Il ne saurait y avoir de paix véritable tant que les hommes ne suivront pas fidèlement les enseignements du Christ dans l'ordre de la vie publique comme dans la vie privée.
PIE XI.

JAN 52 L-406-19
THE PROVINCIAL LIBRARY
BROADWAY AVE. CITY

PROVINCIAL LIBRARY
SEP 11 1950
MANITOBA

IBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVII—NO 21 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 8 SEPTEMBRE 1950 — PRIX: CINQ SOUS

IL EST PLUS FACILE DE PAYER SELON NOTRE PLAN
AU COMPTANT — A CRÉDIT
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS
LIMITED
271, AVENUE PORTAGE

Une guérison instantanée enregistrée au sanctuaire de Notre-Dame du Cap

Une femme souffrant d'une phlébite a été subitement guérie après avoir été bénie au cours de la procession du S. Sacrement.

CAP-DE-LA-MADELEINE — Une guérison instantanée a été enregistrée, le 15 août, à la suite de la traditionnelle et imposante cérémonie de la bénédiction des malades au sanctuaire de Notre-Dame du Cap. C'est celle d'une femme de la région de Joliette qui s'est trouvée subitement guérie lorsqu'elle priait au petit sanctuaire et qui a repris immédiatement le chemin de sa demeure après avoir fait le rapport de sa guérison aux gardiens du sanctuaire. Ceux-ci, de qui nous avont tenté d'obtenir de plus amples précisions au cours de la soirée, n'ont pas voulu dévoiler le nom de la dame en question. Ils préfèrent garder le silence tant que toutes les constatations et enquêtes d'usage n'auront pas été faites. Cette dame souffrait, paraît-il, d'une phlébite et elle s'est sentie subitement guérie à la suite de l'imposition du S. Sacrement lors de la bénédiction des malades présidée par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, devant une foule considérable.

Foule nombreuse

Le soir du 15 août, lorsque les fêtes prirent fin, les Pères Oblats estimaient que, grâce à la magnifique température des deux derniers jours, le vieux sanctuaire du Cap avait accueilli plus de 100,000 pèlerins. On avait évalué à 30,000 le nombre de personnes qui participèrent à la clôture de la neuvaine et à la nuit sainte de lundi à mardi. Le matin même, c'est une foule de 40,000 personnes qui avait assisté aux diverses messes et particulièrement à la grand-messe chantée par S. E. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto.

La foule était aussi dense lors de la cérémonie de la bénédiction des malades et dans la soirée lorsqu'un office, suivi de la procession aux flambeaux qui se termina par un salut solennel du T. S. Sacrement, mit fin à la partie religieuse des fêtes. La foule s'attarda encore longtemps dans les jardins du sanctuaire où un concert fut donné par l'Union Musicale du Cap-de-la-Madeleine, sous la direction de son directeur, le professeur Odilon Hudlot.

Bénédiction des malades

La cérémonie de la bénédiction des malades a donné lieu à un spectacle grandiose où la piété et le recueillement prouvaient la foi que possède encore notre peuple. Plus de 300 malades entouraient le kiosque central sur les terrains du sanctuaire, près du fleuve, et quelques-uns des plus gravement atteints étaient couchés sur des

(Suite à la deuxième page)

Un policier à l'écoute au confessionnal en Russie

Le dernier prêtre français qui se trouvait à Moscou est revenu en France.

PARIS — Le R. P. Jean de Matha Thomas, prêtre catholique français expulsé de Russie, a récemment déclaré qu'un policier russe se tenait souvent à proximité de son confessionnal, à Moscou, pour noter des renseignements sur ses pénitents.

Le Père Thomas, membre de la congrégation de l'Assomption depuis 30 ans, est arrivé à Paris au début de septembre. Depuis 1947, il était curé de l'église St-Louis à Moscou. Il est le dernier prêtre français à quitter la Russie.

"Durant ces trois années", a-t-il déclaré, "11 membres de mon personnel, dont 10 Russes et une Française chargée de l'entretien de l'église, sont disparus.

"La fille de cette femme, Mlle Alice Ott, qui était employée à l'ambassade américaine et fut l'une des plus fidèles auxiliaires de l'église, est également disparue. Partout où j'allais, j'étais suivi à la trace par quelque espion; il en était d'ailleurs de même pour quiconque entrait dans l'église.

"Un membre de la police secrète écoutait souvent les confessions de mes pénitents, et prenait note de tout ce qui pouvait l'intéresser. Comme par hasard, mon église était située juste en face de la Loubianka, ou quartiers généraux de la police. Dans la rue, les moscovites que je connaissais refusaient d'entrer en conversation avec moi, 'car on pouvait être vu de l'autre côté'.

"Malgré tout, il n'y avait jamais moins de 120 fidèles russes à mes offices, au nombre desquels se trouvaient plusieurs soldats en uniforme.

"Dans les rues et dans le métropolitain, les Russes que je rencontrais se montraient toujours très affables. J'avais l'impression très nette qu'ils brûlaient de causer avec un étranger, mais qu'ils avaient peur de le faire. Car tous les étrangers, à Moscou, sont automatiquement considérés comme des espions, mais ma connaissance de la langue russe m'a quand même permis de faire de nombreux contacts."

Le Père Thomas a déclaré que le seul prêtre catholique qui soit encore à Moscou, le R. P. Louis Robert Brassard, de la Nouvelle-Orléans, se loge à l'ambassade américaine, et qu'il lui est interdit de tenir des offices religieux.

ECHEC ELECTORAL DES COMMUNISTES

Un compte rendu complet des élections parlementaires au Danemark, tenues mardi, indique nettement que les élections de ce pays, signataire de la Charte de l'Atlantique, ont accordé leur faveur aux conservateurs et aux Géorgistes (parti de la taxe unique), et infligé une humiliante défaite aux candidats communistes.

Le ministère de l'intérieur a fait savoir que les deux partis de droite ont recueilli plus d'un quart des deux millions de votes déposés lors des élections.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Ossements découverts au fort Sainte-Marie

Des savants découvrent le premier lieu de sépulture chrétienne en Ontario.

MIDLAND, Ont. — La découverte du premier lieu de sépulture chrétienne en Ontario a été annoncée par M. Wilfred Jury, archéologue de l'université Western Ontario, à London.

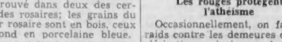
M. Jury, aidé de six adjoints, a fait des fouilles sur le site du fort Ste-Marie, construit il y a plus de trois cents ans par des missionnaires jésuites français, et détruit plus tard par les Iroquois.

Huit corps, dont au moins un est celui d'un blanc, ont été exhumés de ce lieu; la présence des fragments de rosaires indique qu'il s'agit là d'un cimetière chrétien. M. Jury déclare qu'il s'attend à trouver d'autres dépouilles.

Un anatomiste de la même université devait se rendre à London pour étudier les ossements. Il tentera de déterminer lesquels appartinrent à des blancs ou à des Indiens, selon le cas.

La légende veut que les reliques des Pères Gabriel Lallemant et Jean de Brébeuf, jésuites martyrisés par les Iroquois, se trouvent dans une lourde caisse de bois ensevelie à proximité du fort Ste-Marie.

Après la torture des 16 et 17 mars 1649, les restes des saints martyrs auraient été scellés dans une caisse et secrètement inhumés. D'autres parties des corps mutilés furent transportées à diverses missions jésuites, et plus tard à Québec puis en France.



La découverte de douze cercueils a occasionné encore plus d'émoi que celle des ossements. On a trouvé dans deux des cercueils des rosaires; les grains du premier rosaire sont en bois, ceux du second en porcelaine bleue.

M. Jury est d'avis que le rosaire de porcelaine pourrait avoir appartenu à un martyr laïque du nom de Douart, dont font mention les chroniques du fort, tenues par les jésuites. Douart fut massacré par des Hurons païens en 1648.

La Russie serait prête à la guerre totale dès 1951

L'ancien ministre des Finances de Hongrie dit que la Russie accumule actuellement de vastes réserves de munitions.

NEW-YORK — La Russie sera peut-être préparée pour une guerre totale à la fin de l'année prochaine, a déclaré récemment l'ancien ministre des finances de Hongrie, M. Nicolas Nyaradi.

M. Nyaradi a fait partie du gouvernement de coalition hongrois comme représentant d'un parti anticommuniste avant que les communistes aient la mainmise sur l'Etat. Il est maintenant conférencier et écrivain aux Etats-Unis.

Dans un article publié par le magazine "Fortune", M. Nyaradi a déclaré que les renseignements recueillis, pendant qu'il faisait partie du gouvernement hongrois et par la suite, l'ont amené à conclure que les Russes espéraient s'assurer une préparation militaire et économique complète dès la fin de 1951.

"Les dispositions prises par le Kremlin dans les pays satellites visent à accumuler pour cette époque des réserves de deux ans de grain, de métaux, d'huile et de caoutchouc. Je persiste à croire que les préparatifs russes pour la guerre totale ne sont pas terminés: ils peuvent l'être à la fin de 1951".

M. Nyaradi affirme que, selon le parti communiste hongrois, le bloc soviétique pouvait, à la fin de 1948, produire de 75 à 80 pour-cent des matières premières et industrielles dont il aurait besoin en cas de guerre.

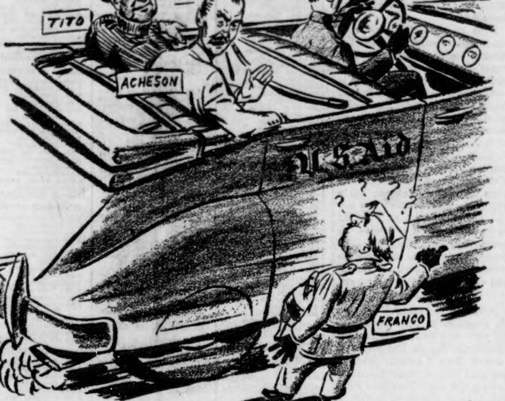
"Il y a pénurie surtout dans les machines-outils, l'équipement industriel, les locomotives, les wagons de chemin de fer, les métaux non ferreux (le cuivre et le zinc surtout), les instruments de précision et la fonte."

Mais cette pénurie, selon M. Nyaradi, ne présente pas un obstacle important à la production de guerre soviétique et "en cas d'urgence la Russie pourrait se tirer d'affaire".

En prenant l'acier comme exemple, il a dit que la Russie espère produire 25,000,000 de tonnes d'acier en 1950, c'est-à-dire un quart de la production américaine.

"Mais comme l'acier de la Russie et des pays satellites sert surtout à des fins militaires, a-t-il dit, la machine de guerre soviétique a disposé de plus d'acier depuis 1948 que n'importe quelle armée occidentale, et peut-être plus que toutes les armées occidentales."

Oh non! Pas vous, dictateur que vous êtes!



Tito le "démocrate" reçoit les faveurs des Etats-Unis et Franco le "dictateur" est laissé de côté . . .

Guerre sourde aux religions dans la zone russo-allemande

Les communistes allemands attaquent le catholicisme et le protestantisme.

BERLIN — Une lutte sourde entre l'Etat et l'Eglise se livre dans la zone russe d'occupation en Allemagne orientale, où les communistes essaient d'anéantir le catholicisme aussi bien que le protestantisme.

C'est la même bataille antireligieuse que dans les autres Etats satellites, mais on n'y voit pas les coups d'éclat comme l'emprisonnement du cardinal hongrois Mindszenty et la mise aux arrêts de l'archevêque tchécoslovaque Mgr Joseph Beran.

Par contre, les communistes essaient de miner les Eglises catholique et protestante de la même façon que les nazis ont tenté de le faire en:

1. imposant le matérialisme au peuple comme doctrine exclusive de l'Etat;
2. inculquant une doctrine antichrétienne aux écoliers;
3. enrôlant les gens, surtout les jeunes, dans des mouvements isolés de toute influence religieuse;
4. enfermant la vie religieuse dans les offices à l'intérieur des églises;
5. empêchant les Eglises de publier leurs périodiques librement et de recevoir de semblables publications religieuses de l'extérieur.

Les rouges protègent l'athéisme

Occasionnellement, on fait des raids contre les demeures des ecclésiastiques ainsi que cela est arrivé le 23 avril, après que les protestants et les catholiques eurent dénoncé le communisme athée. La police confisqua des copies des déclarations prononcées dans les églises.

Jusqu'ici, les sévices physiques n'ont été exercés que contre les Témoins de Jéhovah, dont plusieurs ont été arrêtés. Mais ce sont surtout les évangéliques et les catholiques que les rouges veulent abattre. Leurs porte-parole, S. E. le cardinal Konrad von Preysing et le révérend Otto Dibelius, ont riposté, bien que tous deux aient plus de 70 ans.

La persécution communiste n'a pas connu grand succès; néanmoins, un porte-parole des protestants évangéliques a dit récemment qu'environ 80 pasteurs renégats se sont déclarés prêts à coopérer avec la nouvelle "démocratie". L'Eglise a voulu exercer une action disciplinaire contre ses pasteurs, mais le gouvernement a annoncé qu'il protégerait, maintiendrait en fonctions et rétribuerait ces ministres qualifiés de "progressifs".

Un "Foyer" à Séoul pour les ouvrières de la Corée

Le jour de la canonisation de sainte Maria Goretti, on a inauguré à You Dong Po, dans la banlieue de Séoul, un "Foyer", placé sous le vocable de la petite sainte italienne et destiné aux jeunes filles travaillant dans les nombreuses usines de textile de ce faubourg ouvrier. La Corée a eu, au siècle dernier, de nombreux et illustres martyrs, mais les missionnaires de Maryknoll, auxquels est due la création du "Foyer Maria Goretti" ont pensé que les jeunes ouvrières coréennes trouveraient dans la Martyre de la pureté de ce siècle un exemple plus proche d'elles et plus entraînant.

Une nouvelle forme de persécution à Prague

VATICAN — On apprend que le personnel de l'archevêché de Prague a été congédié dans son ensemble, la semaine dernière, par l'office central des cultes, et remplacé par un personnel nouveau. A la suite de cette mesure, l'archevêque Beran se trouve complètement isolé. On apprend de même soucre que l'office central des cultes aurait fait dresser d'autre part un inventaire détaillé de tous les objets se trouvant dans le palais archiépiscopal.

Le bruit court également que Mgr Svec, chanoine du chapitre archiépiscopal de Prague, arrêté en octobre dernier, serait récemment décédé dans sa prison.

Hausse de salaire demandée par les employés civils

Une lettre adressée à M. St-Laurent vient d'être rendue publique.

OTTAWA — Les employés du service civil ont fait connaître au gouvernement que l'augmentation constante du coût de la vie exigeait une revision de leur salaire. Dans une lettre envoyée au premier ministre St-Laurent, le président de la Fédération des employés civils, M. F. W. Whitehouse, déclare que ce dernier doit immédiatement faire quelque chose pour eux. La lettre porte la date du 19 août.

En rendant publique cette lettre, M. Whitehouse précise qu'aucune réponse n'a encore été reçue du gouvernement. Sans doute, le premier ministre a-t-il été empêché de le faire par suite de la grève des chemins de fer. Maintenant que le conflit est terminé, M. Whitehouse est d'avis que le premier ministre devra trouver quelques minutes pour s'occuper de ses propres employés.

Les employés faisant partie de la Fédération sont maintenant au nombre de 125,000. Ils affirment dans la lettre envoyée à M. St-Laurent par leur représentant que l'indice du coût de la vie a augmenté de 7.9 points depuis la dernière augmentation de salaire accordée par le gouvernement le 1er octobre 1948. Malgré les prédictions de M. Abbott, l'indice du coût de la vie continue toujours de monter et la Fédération croit que le temps est venu de faire un appel direct au premier ministre afin qu'il fixe une date à laquelle il sera disposé à recevoir une délégation des employés du service civil.

Appel du Pape au monde catholique

PASSAU, Allemagne occidentale — Dans son dernier message au monde catholique, S. S. le Pape Pie XII lui enjoint de lutter partout et de toutes ses forces contre la doctrine du matérialisme dialectique propagé par les communistes.

Ce message était adressé au 74ème congrès annuel des catholiques allemands, tenu à Passau, en Bavière, dans la zone américaine d'occupation de l'Allemagne occidentale. Ce congrès de 3 jours avait rassemblé plus de 120,000 catholiques d'Allemagne et d'Autriche.

Le Souverain Pontife a comparé la présente lutte du catholicisme et du matérialisme dialectique communiste à celle de l'Eglise des premiers siècles contre le paganisme. Il a demandé aux fidèles de ne pas désespérer mais de se rappeler qu'ils sont, eux aussi, nombreux de plusieurs centaines de millions et que "la majorité de la population du globe adhère encore à la croyance en Dieu".

Le Saint-Père avait rédigé son message spécialement à l'intention des 4,000,000 de catholiques de l'Allemagne orientale sous occupation russe.

OTTAWA — Le Canada a préparé un plan en vue de fournir d'armements, à titre gratuit, les pays d'Europe signataires du pacte de l'Atlantique. Si le plan est accepté, le Canada donnera aux nations de l'Europe occidentale des canons et d'autres matériels de guerre sans exiger de paiement en retour.

Entraînement militaire porté à deux ans

La solde versée aux recrues augmentée de 75 pour-cent.

LONDRES — Le premier ministre de Grande-Bretagne a annoncé que la solde versée aux forces armées serait augmentée de 75 pour-cent et que le service militaire obligatoire serait porté de dix-huit mois à deux ans. Dans un discours prononcé à la radio, M. Attlee a expliqué que son gouvernement venait de prendre ces décisions afin d'augmenter le plus possible le recrutement dans les forces armées. "Parce que la solde actuelle versée aux forces armées n'est pas assez élevée pour susciter un intérêt assez grand chez les jeunes, nous avons cru nécessaire de l'augmenter sensiblement. De plus, un entraînement militaire obligatoire de dix-huit mois ne permet pas de former de bons soldats."

L'augmentation de la solde versée aux militaires grèvera fortement le budget de la défense militaire. En effet, on estime qu'une somme de $210,980,000 sera nécessaire pour rencontrer ces nouvelles dépenses. Le prolongement de la période d'entraînement militaire maintiendra sous les armes 77,000 conscrits qui auraient dû quitter l'armée, leur entraînement de dix-huit mois ayant pris fin.

Les projets de loi relatifs à ces deux nouvelles mesures seront introduits à la session spéciale du parlement qui débutera le 12 septembre. Toutefois, l'augmentation de la solde militaire sera effective dès le 1er septembre.

A la fin de son message à la nation, M. Attlee a rappelé au peuple anglais que le recrutement diminue depuis 1947 et qu'il était actuellement impossible au gouvernement anglais d'obtenir les forces armées nécessaires à la défense nationale si des mesures adéquates n'étaient pas prises immédiatement. M. Attlee a noté que le service militaire obligatoire pour une période de 18 mois était complètement insuffisant, et que le pays avait besoin d'une quantité beaucoup plus grande de marins, de soldats et d'aviateurs bien entraînés.

Le premier ministre n'a pas caché que ces nouvelles mesures seraient quelque peu impopulaires en Grande-Bretagne, particulièrement chez les industriels. Ces derniers ont grandement besoin de la jeunesse pour maintenir leur production à un niveau élevé. Le prolongement de l'entraînement militaire pendant une période de deux ans au lieu de 18 mois aura certainement pour effet de diminuer sensiblement les effectifs de la main-d'oeuvre industrielle. Toutefois, de l'avis de M. Attlee, le niveau de vie en Grande-Bretagne ne sera pas nécessairement atteint par ces mesures. De plus, le peuple anglais ne doit pas oublier que la défense de la liberté exige que nous fassions quelques sacrifices pour conserver nos droits.

La nouvelle échelle pour le rémunération des soldats prévoit une augmentation de 75 pour-cent pour les recrues et une augmentation de 33 1-3 p.c. pour les sous-officiers brevetés de première et de seconde classe.

La campagne est la forteresse de notre survivance

QUEBEC — "La forteresse moderne de notre survivance, ne la cherchons pas ailleurs qu'à la campagne", a déclaré M. Onésime Gagnon, à l'ouverture de la 39e exposition provinciale de Québec, où il représentait le premier ministre et le gouvernement de la province.

"C'est là qu'elle repose sur les bases les plus solides qui soient", a ajouté le trésorier provincial. C'est d'ailleurs pour maintenir cette forteresse dans toute sa puissance que le gouvernement de l'Union nationale s'est donné pour mission de rendre plus intéressante la vie rurale en mettant à la disposition des cultivateurs des crédits de plus en plus élevés. Par la politique salvatrice du prêt agricole, il a cherché à garder le cultivateur sur sa terre et ensuite, par le développement intensif des coopératives, il s'est efforcé à vouloir engager les membres de la classe agricole à resserrer leurs rangs et à améliorer leurs méthodes de culture."

Lieutenant gouverneur



Le premier ministre, Louis St-Laurent, a récemment annoncé les nominations de **MM. Gaspard Fauteux** (ci-dessus), Clarence Wallace et T. W. L. Prowse comme lieutenants gouverneurs de la province de Québec, de la Colombie-Britannique et de l'Ile du Prince-Edouard, respectivement. (CW)

Notre-Dame du Cap aux portes de l'Alaska

PRINCE-RUPERT, C.-B.—Notre-Dame du Cap, la célèbre Madone qui depuis la fin de mai n'a cessé de visiter les paroisses et les missions du nord de la Saskatchewan et de l'Alberta, a maintenant atteint l'extrême nord de la Colombie-Britannique, Prince-Rupert, où elle est arrivée en fin de semaine, le 26 août. On l'a aussitôt intronisée dans la pro-cathédrale de l'Annonciation pour un triduum de prédication et de prières à la requête des RR. PP. W. Morrissey, O.M.I., chancelier du vicariat, et O. Mohan, O.M.I., vicaire de la paroisse.

Une bénédiction solennelle des malades et une messe de minuit célébrée face au peuple ont clôturé ces cérémonies dans la nuit du mardi 29 août. Le Rosaire perpétuel s'est récité de 7 h. 30 p.m. à minuit, chaque jour du triduum, et les fidèles ont eu l'occasion de se consacrer au Coeur Immaculé de Marie ainsi que de renouveler leur engagement d'être fidèles à la récitation quotidienne du chapelet en famille.

Notre-Dame du Cap devait quitter Prince-Rupert le mercredi 30 août, pour se rendre à Terrace, Smithers et Fort St. James où elle s'arrêtera pour une nuit de prières, conformément au désir de S. Exc. Mgr Anthony Jordan, O.M.I., vicaire apostolique. A Prince George, elle présidera également un triduum selon la demande du R. P. A. MacDonald, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur en cette ville. De là, Notre-Dame du Cap s'embarquera de nouveau à bord d'un avion de la compagnie d'aviation du Pacifique Canadien pour retourner à Grande-Prairie, en Alberta, où on a dû laisser la camionnette et la chapelle roulante à bord de laquelle Notre-Dame voyage habituellement. Malgré la grève du chemin de fer, la Madone nationale a pu faire les 500 milles de Prince George à Prince-Rupert, grâce au R. P. K. Silke, O.M.I., qui a mis sa voiture à sa disposition pour les quinze jours du voyage.

Témoin d'une guérison miraculeuse



S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, qui a été témoin d'une guérison miraculeuse à Notre-Dame du Cap. Une femme souffrant d'une phlébite a été subitement guérie quand Mgr Cabana la bénit avec le S. Sacrement.

Congrès de l'Association d'Education du Man. les 8 et 9 oct.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La propagande peut parfois jouer de vilains tours à ceux qui en abusent. C'est ainsi que nous nous souvenons d'avoir lu dans plusieurs journaux une dépêche qui devait résumer les opinions de tous les experts canadiens au football. Dans cette dépêche, la conclusion était la suivante, et nous traduisons librement: Après avoir parcouru les camps d'entrainement de chacun des 8 grands clubs canadiens, on peut conclure que la situation restera la même cette année que l'an dernier, tant dans l'est que dans l'ouest.

Il est inutile d'insister pour expliquer longuement à nos lecteurs que la situation ne sera pas la même dans l'ouest. Les Blue Bombers de Winnipeg qui, l'an dernier, servaient d'escalier aux clubs cherchant à améliorer leur situation dans le classement de la ligue, auront leur mot à dire cette saison, tout comme les Riders de Régina. Les premières victoires de ces deux clubs nous permettent d'entrevoir une ligue très puissante dans l'ouest. Le club qui remportera le championnat sera heureux d'avoir gagné huit joutes au maximum, cet automne.

Pour en revenir à notre remarque de tout à l'heure, signalons simplement à l'attention de nos lecteurs le fait que dans l'est canadien, la situation ne sera pas la même, elle non plus. Les parents pauvres de la ligue, Hamilton et Toronto, comptent sur de puissants représentants qui rendent désormais impossibles toutes les prédictions ayant trait aux adversaires possibles de l'équipe de l'ouest, dans les finales pour la coupe Grey.

Les jeunes au tennis

Les efforts de plusieurs clubs de tennis indépendants ont été couronnés de succès, cette année, lors des résultats obtenus par les jeunes joueurs canadiens qui se sont disputé les championnats junior et juvenile du pays, en faisant face à un fort contingent américain. Il est vrai que les noms de six joueurs américains paraissent parmi les gagnants des neuf épreuves disputées dans l'est du pays, à Ottawa, mais les Canadiens et Canadiennes participant au tournoi sont parvenus à décrocher huit places chez les vainqueurs, et 13 places chez les finalistes. Le contingent américain comprenait des joueurs qui étaient classés parmi les 10 meilleurs de leur catégorie, dans leur pays, et un de ces derniers, Conrad Fisher, reconnu comme un des meilleurs juniors des Etats-Unis, n'a remporté les simples juniors contre Jim Bentley de Toronto qu'après 5 sets furieusement disputés.

Notons, cependant, que si les jeunes Canadiennes ont grandement brillé dans ces tournois, qu'il n'en fut pas de même des jeunes Canadiens. Les noms de Jim Bentley et de Jean Dussault figurent seuls sur la liste des vainqueurs, tandis que chez les finalistes, Pierre Lambert, Roland Godin, Paul Lefrançois et Stuart Gamble sont les seuls qui figurent avec honneur. Godin a été spectaculaire dans les semi-finales contre le champion Fisher et on compte beaucoup sur lui pour aider les jeunes Canadiens à gagner le championnat, l'an prochain.

Les Phillies se sauvent

Les Phillies de Philadelphie sont toujours sur le chemin de la victoire et ils jouissent d'une telle avance en première place à l'heure actuelle qu'il semble bien que les Dodgers de Brooklyn éprouveront de la difficulté à les rejoindre d'ici la fin de septembre. Il ne faut pas perdre de vue, cependant, que les Phillies ont joué six joutes de plus que les Dodgers, et que la fin de la cédule favorise le club de Branch Rickey sensiblement. Du résultat de ces six joutes dépendra probablement le sort des champions éventuels, qui semblent devoir être les Phillies.

Si la lutte n'est pas aussi chaude dans la ligue Nationale que dans la ligue Américaine, il n'en reste pas moins vrai que c'est toujours un joueur de la ligue Nationale qui intéresse le plus vivement les spectateurs. Ce joueur est Ralph Kiner, qui continue comme par le passé à s'approcher du record détenu par Babe Ruth. On dirait que Kiner, réalisant qu'il joue pour un club faible, fait tout son possible pour garder l'intérêt du public jusqu'à la fin de la saison.

Meilleur que Jackie?

Kiner, qui a frappé quelque 40 coups de circuit au moins, depuis que la saison est commencée, semble être le joueur ayant le meilleur record comme "attrait" de toutes les ligues. Bien que les Pirates aient fait piètre figure au cours des 5 dernières saisons, ils ont toujours été considérés comme un club ayant une excellente moyenne de spectateurs payants à chaque saison. Cette année encore, bien qu'occupant la dernière place, les Pirates possèdent le meilleur record de la ligue pour le nombre de spectateurs ayant payé leur écot pour assister à une joute! On attribue cet enthousiasme au plaisir qu'éprouve la foule à voir un joueur frapper des coups de circuit, et on ne se trompe pas.

C'est quand on considère de telles statistiques qu'on comprend parfois pourquoi tel ou tel joueur réclame un salaire qui semble à première vue si élevé. Si Kiner avait réclamé $80,000 cette année, on aurait pu lire dans les journaux que tout le monde, y compris les directeurs des Pirates, étaient étonnés d'un tel culot. Et pourtant, Kiner pourrait aisément invoquer sa merveilleuse tenue au bâton, la tenue en général de son club, et la venue des spectateurs au terrain, pour réclamer ce qui lui revient en toute justice.

Nous ne nous inquiétons pas cependant au sujet de Kiner. Les joueurs spectaculaires sont bien payés dans les ligues majeures, et il ne fait aucun doute que le salaire de Ralph est dans la plus haute partie des 5 chiffres. Soulignons, en passant, que Kiner nous prouve cette année ce que nous n'aurions pas voulu croire dans le passé, qu'il a toujours été l'attraction numéro un dans la ligue Nationale, et cela même aux dépens de Jackie Robinson, qui a attiré le public pendant une saison, ou même deux, mais qui est maintenant reconnu comme un joueur régulier, sans plus. Le triomphe de Kiner consacre en même temps la victoire de Robinson contre les préjugés de race.

Dauthuille—Lamotta

Après le combat Pep-Saddler, les amateurs de boxe tourneront les yeux vers Detroit, où Laurent Dauthuille tentera d'enlever son titre à Jake Lamotta. N'allons pas plus loin, et disons immédiatement que nous favorisons Dauthuille pour gagner ce match. Il a déjà battu Lamotta, et lors de ses derniers matches il s'est avéré un cogneur dangereux. Une victoire pour le Français vengerait aux yeux de ses compatriotes la défaite subie par Marcel Cerdan, dans le même ring, il y a plus d'un an de cela déjà.

Lamotta sera en très grande condition physique, mais son adversaire sera également en excellente condition physique. Jake peut taper dur quand il le veut, mais Dauthuille a prouvé qu'il avait réalisé d'énormes progrès depuis son arrivée à Montréal, et il sait que toute sa carrière pugilistique se jouera ce soir-là. Une défaite aux mains de Lamotta le renverra dans l'oubli d'où il est sorti pour se classer comme un des premiers aspirants à la couronne. Laurent gagnera, croyons-nous, parce qu'il est plus jeune que Lamotta, et qu'à l'heure actuelle, il frappe trop rapidement pour Jake.

Dr Jacob
DENTISTE
et Associés
2e étage, édifice Time
Angle Portage et Hargrave
Téléphone 928 319 — Winnipeg
Bureau à Brandon:
Edifice Security, 10e rue

Examen de la vue
JAMES SHAEN LTD.
M. N. LECKER
Optométriste et Opticien
Tél. 927 850 — 926 749
2ème étage édifice Hurtig
264, avenue Portage
Bureau ouvert tous les mercredis durant les mois de juin, juillet et août. Fermé le samedi, après 1 h.

VOLCANO
LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Daoust Electric Co.
202, rue Provencher, St-Boniface.
Représentants locaux

Décès

MME J.-E. MAILHOT

Mme J.-Emile Mailhot, née Valérie Trudel, est décédée le jeudi 7 septembre, à l'Hospice Taché de St-Boniface, à l'âge de 86 ans.

Elle était la mère du R. P. L.-J. Mailhot, s.j., autrefois du collège de St-Boniface.

Une messe de Requiem sera chantée en la chapelle de l'Hospice Taché, le samedi 9 septembre, à 9 h. L'inhumation se fera à Selkirk.

La maison Desjardins-McGee est en charge des arrangements funéraires.

Saint-Eustache

Nous souhaitons un bon voyage à M. et Mme Alphonse Carignan, ainsi qu'à Mmes Osias et Denis Duclos, qui nous quittèrent récemment pour aller visiter Ste-Anne de Beaupré, le Cap-de-la-Madeleine et l'Oratoire St-Joseph. Ils visiteront aussi des parents et amis de l'Est.

Mon Guide au Cinéma

Fancy Pants	I
Stars In My Crown	I
Louisa	I
Johnny Holiday	I
Annie Get Your Gun	II
Destry Rides Again	II
I Stole a Million	II
In a Lonely Place	II
Panick In The Streets	III
The Capture	III
Quicksand	III
Quartet	III
My Blue Heaven	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés
III—A rejeter parce que condamnable en partie.

Je n'ai jamais eu ce que je voulais, voilà ce qui devrait me désespérer, si je n'étais forcé d'ajouter avec reconnaissance: mais toujours j'ai eu ce qu'il me fallait.
J. de MAISTRE.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 8 SEPT.

7.30—Fred McLelland au clavier
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Polkas et mazurkas
8.30—Café Parisien
8.45—Tzigane
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
10.10—O CANADA!

SAMEDI 9 SEPT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres
9.45—Le club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Maestro, musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la condition des routes
1.10—Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
5.30—Mon choix
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.30—Gaieté du jour
5.55—Prévisions - condition des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.10—Mélodies à trois temps
7.30—Collin McDougall
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Ken Griffin
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Veillée du samedi soir
9.30—Les refrains que vous aimez
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres ou Vive la Vie
9.45—Club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Méli-mélo
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba!
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux - Horaire
12.15—En vedette
12.30—David Rose ou Maestro, musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la condition des routes
1.10—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Bonne chanson, En avant marchons
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps.

DIMANCHE 10 SEPT.

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Récital de piano
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Concert léger
3.45—En vedette
4.00—Moments symphoniques
5.00—Nouvelles
5.05—Orgue populaire
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos albums R.C.A. Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Musique sans paroles
7.30—Concert estival
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Nos albums
8.30—Concert vocal
9.00—Nouvelles
9.05—L'Heure exquise
10.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

LUNDI 11 SEPTEMBRE

7.30—Fred McLelland au clavier
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—3 Suns
8.30—Al et ses Norwood Playboys
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Théâtre des nouveautés
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

MARDI 12 SEPTEMBRE

7.30—Chron. littéraire
7.45—Orchestre Syrena
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Charlie Kunz
8.30—Avant-Première
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Poèmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

MERCREDI 13 SEPT.

7.30—Airs d'opérettes
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Jan August
8.30—Billy Worbeck, violoniste
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 14 SEPTEMBRE

7.30—A votre santé
7.40—Intermède
7.45—Stan Noval
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Ben Light
8.30—Avant Première
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Théâtre populaire
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

Chronique de CKSB

La semaine dernière, des représentants du poste CKSB étaient invités à assister à l'ouverture officielle et à la bénédiction de la nouvelle école de St-Claude. MM. Roland Couture et René Dussault se rendirent sur les lieux pour cette cérémonie et ont enregistré sur bande magnétique les allocutions prononcées à cette occasion. Mais à St-Claude on ne se contente pas de l'ouverture d'une école; on profita de la visite de Son Excellence et des dignitaires du département d'Education pour faire les mêmes rites à l'école Barron et à l'école Parthenay. Ces cérémonies furent retransmises à toute la population du Manitoba mercredi et jeudi soir derniers. Nous tenons à répéter encore une fois à nos auditeurs que le poste CKSB est toujours heureux, lorsqu'il lui est possible de le faire, de participer à de semblables célébrations et, — lorsqu'il y a moyen, — d'enregistrer une partie des cérémonies afin que tous ses auditeurs puissent se réjouir de ces circonstances mémorables.

La semaine dernière également, les représentants du Service Commercial du poste CKSB visitaient la paroisse d'Elie où trois nouveaux commanditaires vinrent se joindre aux autres commerçants du programme "Allô Manitoba".

Un homme et son péché

"Un homme et son péché" semble encore être le programme attendu de nos auditeurs avec le plus d'impatience. En effet, on nous écrit, on nous téléphone pour savoir quand recommencera "Séraphin". Eh bien, nous répétons ce que nous avons déjà dit deux fois dans la chronique, que **nous recommencerons ce programme dès le lundi 25 septembre.** L'émission a recommencé à Montréal lundi dernier et nous recevrons sous peu les premiers enregistrements de ce programme très populaire.

Eureka

Une autre émission qui reprendra bientôt est le questionnaire "Eureka" et nous invitons déjà les auditeurs de ce programme à nous faire parvenir leurs sujets. Sans doute, nous avons encore des sujets qui nous ont été envoyés l'an dernier et que nous n'avons pas employés, mais il s'est passé bien des choses depuis la dernière séance d'Eureka! Cela aura peut-être donné l'inspiration à de nouveaux sujets que nous accepterons avec grand plaisir. Nous vous dévoilerons plus tard les détails de ce programme comme d'ailleurs, ceux des autres programmes de notre saison radiophonique.

Séance d'audition

Demain, le samedi 9 septembre, à 2 h. de l'après-midi, heure avancée, nous tiendrons dans les studios du poste CKSB une séance d'audition pour candidats-annonceurs. Avant l'ouverture de chaque saison radiophonique, CKSB a toujours donné des auditions de ce genre afin de permettre à ceux qui en auraient les aptitudes et l'ambition de se présenter comme candidats-annonceurs. Tous sont donc les bienvenus, hommes, femmes, jeunes filles et jeunes gens. N'oubliez pas le jour, l'heure et l'endroit, demain samedi 9 septembre, à 2 h. de l'après-midi, au studio de CKSB.

Le monde en danger si Staline prend l'Asie

William C. Bullitt, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Russie et en France, écrit, dans un article du numéro de septembre de **Sélection** du Reader's Digest, que si l'on ne réussit pas à mettre un frein aux ambitions de Staline en Extrême-Orient, l'avenir de notre civilisation est en jeu. Depuis 1920, les chefs soviétiques ne cachent pas leur ambition d'ajouter l'Asie tout entière à l'empire communiste. L'invasion nord-coréenne, qu'ils ont manigancée en juin dernier, est probablement le prélude à d'autres attaques en d'autres points du globe. La conquête de l'Asie n'est qu'un pas vers l'objectif suprême de Staline: la maîtrise du monde.

Selon M. Bullitt, Staline vise à s'emparer des deux maillons extrêmes de la chaîne semi-circulaire des territoires asiatiques: le Japon et l'Inde. Avant la dernière guerre, les Japonais vivaient surtout de leur commerce avec le continent asiatique, où ils achetaient des matières premières pour leurs industries et du riz pour suppléer à leur insuffisance de produits alimentaires. Si Staline parvenait à s'assurer la maîtrise du continent, les Japonais se trouveraient, économiquement parlant, à sa merci.

De même, déclare M. Bullitt, si on laissait les communistes s'emparer de l'île stratégique de Formose, la menace qui pèse sur le Japon s'en trouverait considérablement accrue. Aux mains des communistes, Formose constituerait une base permanente d'infiltration politique aux Philippines. De là, on procéderait à des envois nocturnes de matériel militaire aux "Huks", communistes rebelles à l'autorité du gouvernement philippin, qui sont déjà si bien organisés que ce dernier n'est pas en mesure d'en venir à bout.

L'Indochine, lit-on dans **Sélection**, est une digue qui empêche la marée communiste de déferler sur le Siam, la Birmanie et la presqu'île de Malacca. C'est aujourd'hui le bastion stratégique de tout l'Extrême-Orient. Si Malacca tombait, les communistes deviendraient maîtres d'une région qui est la plus grande productrice d'étain au monde et l'une des plus grandes productrices de caoutchouc naturel.

L'auteur est d'avis qu'il est urgent que les Etats-Unis adoptent les mesures nécessaires pour empêcher le Vietnam, le plus grand état de l'Indochine, de tomber entre les mains des communistes. Pour défendre aujourd'hui le Vietnam, les Français disposent de 140,000 hommes environ. Ils dépensent $450 millions par an dans la guerre qui les oppose à Ho Chi Minh. Leurs pertes s'élèvent annuellement à 7,000 hommes et 400 officiers — ce qui représente une promotion entière de l'école de St-Cyr. Les Etats-Unis devraient fournir immédiatement aux Français des avions et d'autres armes et engager une lutte psychologique parmi les partisans de Ho Chi Minh, dont nombre ne sont pas communistes. Le destin de ces combattants non communistes est tragique au plus haut point. Ils luttent héroïquement pour une cause que même leur victoire ne saurait faire triompher, car cette victoire aurait pour seul résultat de faire passer l'Indochine de l'influence française, qui pèse maintenant d'un poids bien léger, à la rigueur du terrible joug stalinien.

→ Une guérison instantanée . . .

(Suite de la première page)

civières, près de l'autel où était exposé le S. Sacrement. Le ciel a-t-il accordé des faveurs corporelles? Plusieurs personnes surveillaient les malades durant la cérémonie pour voir si l'un d'eux ne se lèverait pas tout à coup. Les gens ont tout de même pu assister à une scène bien touchante qui s'est déroulée en face du petit sanctuaire.

Rita Patterson

Une petite malade de Louisbourg, dans le Kentucky, venue avec le pèlerinage de Chicago par train spécial, s'est levée à la demande de Mgr Long, de Chicago, pour prendre une marche. D'après la petite elle-même, avec qui nous avons pu causer longuement, elle fut capable de marcher seule, sans béquilles et sans soutien d'aucune sorte, et cela pour la première fois depuis 5 ou 6 ans. Il s'agit de la petite Rita Patterson qui fut guérie subitement à Ste-Anne de Beaupré, au mois d'août, où son groupe de pèlerins s'était arrêté dans sa visite des sanctuaires canadiens.

Mme Yza Grant

Une autre dame du même groupe, Mme Yza Grant, de Louisville, a pu s'asseoir pour la première fois, le 11 août, à la basilique de la Bonne Sainte Anne. Cette dame était couchée dans son lit, sans pouvoir bouger, depuis 7 ans, frappée de paralysie. Elle a assisté à la cérémonie de la bénédiction des malades assise dans une chaise roulante. Ces deux malades sont venues, nous a dit Mgr Long, remercier la sainte Vierge du Cap pour les faveurs obtenues lors de leur tournée dans les sanctuaires canadiens. Plusieurs autres malades de Chicago, environ 62, faisaient partie de ce groupe de pèlerins.

Cette touchante cérémonie des malades nous reporte chaque année aux scènes évangéliques où il est raconté que Notre-Seigneur passait par les rangs des malades qu'Il rencontrait le long de la route pour les bénir, les toucher et tous étaient guéris, rapporte l'évangéliste. Evidemment, tous ne sont pas guéris après cette cérémonie, mais tous retournent chez eux avec plus de force surnaturelle qui les réconforte dans leur épreuve. Tous ont une grande foi et quand le S. Sacrement passe auprès d'eux, leurs larmes disent aussi l'amour qui les attache à la vie, la force surnaturelle qui les empêche de se décourager. Il y avait là des paralytiques, des aveugles, des sourds, des muets; des enfants, des femmes, des hommes; des vieillards, des prêtres malades, comme au temps évangélique. Tel ce pauvre garçon de 5 ans frappé d'une maladie très grave qui l'empêche de manger, de boire. A 5 ans, cet enfant ne parle pas encore ni n'entend. Sa maman, tout près de lui, récite avé sur avé, avec la foule qui demande la guérison de ces malheureux; l'évêque passe avec le S. Sacrement, fait un grand signe de croix sur le front du petit et la maman pleure sur le malheur de son enfant et la bonté de Dieu qui a daigné s'approcher si près de son malade pour le bénir.

Autres guérisons

Ce jeune homme que nous retrouvons depuis plusieurs années, à la fête du 15 août, toujours dans le même état, assis sur une chaise roulante, affecté d'un mal de naissance. Ses membres sont trop courts et trop faibles pour lui permettre de faire des mouvements. Sa guérison n'est pas venue encore, mais il retourne avec plus de courage chaque année pour supporter son malheur. D'autres obtiendront peut-être une guérison une fois rendus chez eux, comme ce fut le cas, il y a 2 ans, pour Mlle Isabelle Nault, de Portneuf. Mlle Nault était présente, le 15 août, à la cérémonie des malades qui lui a apporté la guérison complète d'une infirmité dont elle souffrait depuis plusieurs années. Elle a même conduit une malade au kiosque pour la bénédiction du S. Sacrement, et récité le chapelet avec la foule, après la cérémonie.

Enfin, une autre personne fut guérie complètement et instantanément, cette année. Evidemment, nous n'avons pu obtenir son nom encore ni d'autres détails sur les circonstances qui ont entouré sa guérison. Tout ce que nous a appris le directeur des pèlerinages, c'est que cette dame de Joliette souffrait depuis 6 mois d'une phlébite tenace et qu'elle se sentit guérie subitement alors qu'elle priait dans le petit sanctuaire, au pied de la statue miraculeuse de la Vierge. A la suite de l'enquête que poursuivront les autorités religieuses, nous serons en mesure de fournir à nos lecteurs de plus amples détails sur ce fait qu'on dit miraculeux.

Cérémonie imposante

C'est S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, qui a présidé à cette cérémonie, assisté de Mgr Chaloux et de Mgr Long, comme diacre et sous-diacre. Le diacre d'exposition était le R. P. Houle, O.M.I. On remarquait aussi sur le kiosque Mgr Ange-Marie Hiral, o.f.m., préfet apostolique de Port-Said, Suez, qui a chanté la messe de minuit à la suite de la veillée de prières du lundi soir, le R. P. Stanislas Larochelle, O.M.I., provincial des Oblats de Marie-Immaculée, et le R. P. Paul-Henri Barabée, O.M.I., supérieur des Gardiens du Sanctuaire. Le R. P. Jacques Rinfret, O.M.I., directeur des pèlerinages, dirigeait les chants et récitait le chapelet avec la foule au cours de la cérémonie.

L'office de clôture des fêtes du 15 août, soit la procession aux flambeaux, a terminé la journée par une véritable apothéose à Notre-Dame du Cap. Plus de 25,000 personnes ont envahi les terrains du sanctuaire pour prendre part à la bénédiction du S. Sacrement. Le sermon fut donné par l'abbé Miville-Deschênes, curé de St-François d'Assise de Québec. Le R. P. Stanislas Larochelle, O.M.I., officiait, assisté des RR. PP. P.-Henri Barabée, O.M.I., et Wilfrid Soucy, curé de Ste-Madeleine. Cette cérémonie fut suivie d'un concert donné par l'Union Musicale du Cap-de-la-Madeleine, sur le kiosque.

Messe pontificale

Après avoir afflué toute la nuit au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, la foule des pèlerins a pratiquement envahi la quasi-totalité des immenses jardins autour du kiosque, du Calvaire, du S. Sépulcre et même les allées du Rosaire pour assister à la messe pontificale célébrée solennellement par S. E. le cardinal James McGuigan, de Toronto. On a estimé à au moins 40,000 personnes la masse des pèlerins qui ont pris part à cette messe.

Avant que Son Eminence ne prononce le sermon de circonstance, S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier lui souhaita officiellement la bienvenue dans son diocèse en même temps qu'aux pèlerins. "Votre présence au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, dit-il dans les deux langues en s'adressant au cardinal McGuigan, à l'occasion de la fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, est pour nous une cause de joie et de réconfort, constitue notre cadeau de l'Année sainte. La présente journée sera pour les annales du Sanctuaire une page lumineuse, elle sera la preuve de notre attachement à notre Mère l'Eglise qui nous invite à être de véritables apôtres de la paix."

LA BONNE VOIE

Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages. Il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale
540 bureaux au Canada
Succursale à St-Boniface — J.-H.-N. LEVEILLE, gérant

Stays FRESH longer
Weston's Milk Twist BREAD
Available at your FOOD STORE

Monnin, Grafton & Deniset
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
Tél. 927 348

Régnier & Magera
AVOCATS - NOTAIRES
Pratique générale du droit
216, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 923 924

A.-J.-H. Dubuc
AVOCAT ET NOTAIRE
185, ave Provencher St-Boniface
Près de la Banque Canadienne Nationale
Téléphones:
Bureau: 201 801 Résidence: 203 636
Plaide dans les Cours de Comté, Cour du Banc du Roi, Cour d'Appel — Spécialise successions, testaments — Avise pour règlements d'affaires — Fait du notariat pour le Canada et les pays étrangers

Léon-H. Bénard, C.R.,
Avocat et notaire
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man
Tél.: 927 348

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
648-650 édifice Somerset Winnipeg
Téléphone 928 820
138, avenue Provencher St-Boniface

MEDECINS

Dr A.-G. Dandenault
M.D. F.A.C.S.
CHIRURGIE - GOITRE
TELEPHONE 928 643
415, édifice Medical Arts, Winnipeg

Dr E.-J. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
702, édifice Great Western
356, rue Main Tél. 924 955

Dr G.-M. LaFlèche
MEDECIN-CHIRURGIEN
720, rue Sherbrooke
Téléphone 21 170

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
Téléphone 925 064
906, édifice Boyd WINNIPEG

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN-CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux Maladies des reins
Heures de bureau: 3 à 6 h p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.— Bureau: 924 843 Rés.: 44 583
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry": 37 100

Téléphones:
Bureau: 201 927 Rés.: 201 784
Dr G. Normandeau
MEDECIN - CHIRURGIEN
Examen prénuptial du sang

Dr Roy G. Spink
DENTISTE
155, ave Provencher St-Boniface

Dr R.-A. Jacques et Dr J.-M. Huot
118, rue Horace
Coin Horace et Taché
Médecine générale - chirurgie gynécologie - obstétrique et maladies des poumons
Heures de consultation: 1 h. 30 à 6 h. p.m. le samedi: 11 h. à midi.
Rés. Dr Jacques: 201 364
Rés. Dr Huot: 201 701
Tél.: 207 541

Dr Henri Guyot
Médecine - Chirurgie
Obstétrique et Gynécologie
Spécialité: Maternité et Maladies des femmes
580, rue Aulneau St-Boniface, Man.
Téléphone: 201 696

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Genito-Urinaires
Tél. Résidence 44 270 — Bureau 928 541
301 édifice Medical Arts, Winnipeg.
Heures de bureau: 3 h. à 5 h. p.m. sur entente

The Western Savings & Loan Association
Edifice Paris, Winnipeg, Man.
Actif .... au-dessus de $28,000,000.00
BUREAUX DE L'OUEST:
CALGARY: 221A, 8e ave Ouest; EDMONTON: 604, Edifice Agency; SASKATOON: 407, Edifice Avenue; REGINA: Edifice McCallum Hill; BRANDON: 1, Edifice Royal Bank

YOU CAN BE SURE... IF IT'S
Northland Fuel
NORTHLAND COAL & ICE CO. LTD.
"Depuis 25 ans au service des maisons privées et des industries"
F. BOISSELLE — Représentant pour St-Boniface et Norwood — Téléphone: 201 793
Charbon et "Coke" — Pour les clients avisés — Charbon pour foyer automatique, $11.05 la tonne et plus
Bureau et dépôt de charbon: Pembina et Warsaw, Winnipeg — Téléphone: 42 866

Nouveaux Disques

Paul Brunelle
55-5382—La complainte d'un papa / Les troubadours du Far-West
55-5374—Oh! Qu'elle est belle ma vallée / Mon premier tango
55-5365—Tout au fond de mon coeur / Au bord de la rivière
55-5359—Quand je valse avec toi / La campagne
55-5347—Tu n'étais pas au rendez-vous / Le boogie woogie des prairies

Willie Lamothe
55-5383—Serments d'amour / Au petit trot
55-5367—Mon passage en Gaspésie / Le coeur d'un cowboy
55-5366—Une guitare et un cowboy qui chante / Je t'aime, mon amour
55-5353—Je suis un vrai cowboy / Quand je swing mon lasso
55-5346—L'église de mon village / Je suis un sans-argent

Pour commandes de $3.00 et plus, les frais de transport sont payés. Pour commandes de moins que $3.00, ajoutez .35 pour emballage et expressé
DAOUST ELECTRIC CO.
202, avenue Provencher — St-Boniface, Man.

La LIBERTÉ et le PATRIOTE

(Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE — Fondée en 1913 — Organe des Franco-Canadiens du Manitoba — WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST — Fondé en 1910 — Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan — PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 818.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

L'Assomption de la B.V.M.

La croyance en l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie est basée sur l'Ecriture Sainte et la Tradition.

Premier article

NDLR— En raison de la définition prochaine du dogme de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie au ciel, nous publierons une série de 3 articles sur ce sujet, dans la page de rédaction.

La proclamation du dogme n'est pas une nouveauté dans l'Eglise mais la définition formelle d'une vieille croyance.

Les catholiques du monde entier se sont réjouis à la nouvelle que le Pape Pie XII, en la fête de la Toussaint, proclamera comme article de foi la croyance traditionnelle des catholiques que le corps très saint de Marie, peu de temps après sa mort, fut transporté au ciel et réuni à son âme. Cette décision du pape, tout naturellement, a excité la curiosité de millions de non-catholiques et a provoqué des doutes dans l'esprit de membres du clergé protestant. Ainsi, deux pasteurs anglicans, en Angleterre, ont affirmé qu'il n'y a aucune preuve, contenue soit dans l'Ecriture sainte, soit dans la Tradition chrétienne, que le corps de Marie fut enlevé au ciel après sa sainte mort.

Nous admettons que les saintes Ecritures ne rapportent pas directement un tel événement, tout comme il n'y a rien dans les livres saints qui nous révèle que le Canon des Ecritures en usage dans l'Eglise catholique est authentique et inspiré. Les protestants savent que la Bible est réellement la Bible seulement parce que l'Eglise catholique s'est prononcée à ce sujet, non pas au premier ou au deuxième siècle, mais à la fin du quatrième. Antérieurement, des centaines de milliers, sinon des millions de chrétiens avaient enduré le martyre pour leur foi sans connaître exactement ce qui constituait le Nouveau Testament de la Bible. Par conséquent, il n'y a aucune évidence, ni dans l'Ecriture sainte ni dans la Tradition chrétienne, justifiant l'acceptation du Canon de l'Ecriture sainte comme règle établie pour discerner les livres inspirés.

Nous pourrions aussi rappeler à ces pasteurs protestants qu'il ne se trouve aucun mandat, ni dans l'Ecriture sainte, ni dans la Tradition chrétienne primitive, enjoignant qui que ce soit d'établir une église nationale ayant à sa tête un chef laïc, roi ou reine. En effet, le Christ, par ses dernières paroles prononcées avant son Ascension, démontra clairement que son unique Eglise devait s'étendre à toutes les nations et se développer en un royaume universel, sous un seul chef spirituel — un seul troupeau sous un seul pasteur. Dans l'une de ses dernières prières à son Père, Jésus demanda que les siens "soient un" et l'"unité" devait être la marque distinctive de son Eglise.

Quant à la Tradition, ces clercs protestants n'ignorent certes pas que des conciles oecuméniques furent fréquemment convoqués en vue d'empêcher les schismes et de condamner les schismatiques.

Aucune preuve?

Mais n'y a-t-il pas, dans la doctrine chrétienne, quelque raison de croire que le corps de Marie fut transporté au ciel?

Dès les débuts de sa fondation, l'Eglise a commémoré le jour anniversaire de la mort des saints comme le jour de leur naissance dans le royaume céleste. L'Eglise célèbre le jour de la mort de ses martyrs et de ses saints et non pas le jour de leur naissance.

La fête de l'Assomption honore la douce et sainte mort de Marie, son assomption et son couronnement au ciel comme reine du ciel et de la terre. Cette fête fut universellement célébrée par toute l'Eglise à partir du VIème siècle. C'était même la seule fête mariale célébrée à Rome en ce temps; et elle le fut, même jusqu'au Vème siècle, par les Eutychéens et les Nestoriens; elle était célébrée non seulement dans l'Eglise latine mais encore dans l'église grecque ou orientale.

Une fête universellement célébrée par les chrétiens pendant plusieurs siècles fut toujours considérée comme découlant d'une vérité car, comme le dit S. Augustin, "toute la chrétienté ne peut être dans l'erreur". Il soutient, comme nombre d'autres philosophes que "la croyance universelle est un critérium de la vérité".

Seulement une minime partie du Nouveau Testament avait été écrite avant la mort de Marie. Mais la Bible fournit d'autres exposés qui rendent la doctrine de l'Assomption tout à fait plausible. S. Paul nous dit que la mort est la rançon du péché: "par un homme le péché entra dans le monde et par le péché, la mort" (Rom. V, 12). Par conséquent, Marie, immaculée dans sa conception, aurait pu échapper à la mort. Les écrivains chrétiens de la primitive Eglise citent cette hypothèse et nous apprennent que Marie désirait passer par la mort, pour imiter son divin fils, qui mourut de par sa propre volonté. En effet, le Christ aurait pu racheter l'humanité par un seul acte d'humilité, car ses actions avaient une valeur infinie.

La majorité des protestants croient que Jean-Baptiste naquit purifié de la tache originelle. Conçu avec le péché d'origine, il fut "sanctifié dès le sein de sa mère" simplement parce que Marie, portant le Christ en son sein, visita Elisabeth, sa mère (Luc 1-44-45).

Pleine de grâce

Il répugne à la simple raison de croire que Dieu, qui pouvait choisir sa propre mère et qui, de fait, la choisit, ait pu permettre que celle-ci soit entachée de péché, actuel ou originel. Le Christ prit son corps et son sang, par lesquels il opéra la rédemption, du corps de Marie. S. Paul appuie sur le fait que la personne humaine du Christ "venait d'une femme" (Gal. IV, 4).

Quand l'archange Gabriel visita Marie, il le fit en qualité de délégué de Dieu le Père. Il l'appela "pleine de grâce" ou, comme le dit la bible protestante, "grandement privilégiée"; "bénie entre toutes les femmes" et annonça que le Christ serait le "fruit de ses entrailles" (Luc 1, 28).

Le cardinal Newman, qui fut ministre anglican pendant nombre d'années, soutenait alors les énoncés qu'expriment aujourd'hui les archevêques de Cantorbéry et d'York. Toutefois, après sa conversion à la foi catholique et après avoir approfondi les écrits des Pères de l'Eglise et mis en corrélation les textes divers de l'Ecriture sainte se rapportant à la Mère de Dieu, il fit un sermon vibrant sur la convenance de l'Assomption. Il fit remarquer que la mort est une conséquence du péché originel et que — puisque les mérites de Jésus, fils de Marie furent, par anticipation, appliqués à l'âme de la Vierge au moment de sa création — ils la rendirent immaculée et non soumise à la mort. Il mit en corrélation un texte du premier livre de la Bible et un autre du dernier livre, l'un de la Genèse, l'autre du livre des Révélations. Le premier relate les paroles de Dieu au serpent: "Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et la sienne. Elle t'écrasera la tête et tu essaieras de la mordre au talon" (Gen. III, 15). Dieu s'adressait au démon et lui disait non seulement que le fruit d'une certaine femme — nommément le Christ — serait en inimitié avec lui, mais encore que la femme, de qui Il serait le fruit, lui écraserait la tête et serait elle aussi en inimitié avec lui, l'esprit des ténèbres.

Le texte du livre des Révélations, ou Apocalypse, parle d'une femme "revêtue de soleil" en qui les Pères de l'Eglise ont toujours reconnu Marie couronnée de douze étoiles, lesquelles désignent, selon les mêmes Pères, les douze apôtres, et ayant la lune à ses pieds. La lune fut souvent considérée comme symbole du péché car elle change de jour en jour; elle croit et décroit, image d'inconstacne. Ce texte (Rév. XII, 1) sert souvent à confirmer la doctrine de l'Assomption, car S. Jean vit cette femme dans le ciel, avec son corps, couronnée comme la reine du ciel.

Croyance primitive des chrétiens

S. Irénée, qui vivait au IIème siècle, unit le Christ et sa mère comme agent de la rédemption de l'humanité. Le Christ devint le second Adam pour détruire l'oeuvre du premier, et Marie, la seconde Eve, pour détruire l'oeuvre de la première (Adv. Haer. III, 22).

S. Justin, martyr, Tertullien, S. Cyrille de Jérusalem, S. Ephrem de Syrie, S. Epiphane, S. Jérôme et bien d'autres soutiennent la même théorie.

S. Ephrem (306-373) parle de la pureté parfaite de Marie en ces termes: "Elle était aussi innocente qu'Eve avant sa chute, une Vierge tout à fait étrangère à la tache du péché, plus sainte que les séraphins . : . toujours, de corps et d'esprit, intacte et immaculée" (Carmina Nisibena).

S. Grégoire de Tours, mort en l'année 593, écrivit: "Le Christ fit transporter le corps très saint de la Vierge au ciel où, réuni à son âme, il jouit, avec les élus, d'un bonheur sans fin" (De Gloria Mart. 1, 109).

Tout chrétien digne de ce nom doit être d'accord avec Renaudin qui écrivit: "Une doctrine universellement reconnue pendant plus de 1300 ans ne peut tenir son origine que d'une révélation spéciale de Notre-Seigneur à ses apôtres" (La Doctrine de l'Assomption). Et S. Augustin: "Il y a bien des choses que l'Eglise universelle professe et qui furent enseignées par les apôtres bien qu'elles ne furent jamais formulées par écrit" (De Bart. V, 23).

Tout comme le corps de Jésus, après sa mort ignominieuse, fut élevé, glorifié, dans le ciel, ainsi est-il acceptable à la raison de croire que le corps de Marie — duquel celui du Christ fut formé et qui ne fut jamais associé au péché — fut transporté au ciel. Il semble déraisonnable que ce corps ait été consigné à la terre pour y devenir la proie des vers. Et il semble déraisonnable aussi que le Christ et sa mère, si intimement unis en Dieu, soient séparés, même par le corps, depuis 2000 ans. Mais il est conforme à la raison que ce corps soit, bien avant la fin des temps, réuni au ciel à l'âme qui l'anima sur la terre.

Déclaration de guerre à l'Eglise catholique en Hongrie

Devant la direction centrale de son parti, le ministre communiste Revai, chef de l'idéologie bolchevique hongroise, a fait récemment un discours dans lequel il a déclaré la guerre la plus violente aux ministres de toutes les confessions et plus particulièrement aux prêtres catholiques.

Malgré une tactique de guerre froide, employée depuis des mois, le gouvernement hongrois n'a pas réussi à briser la fidélité des masses vis-à-vis de l'Eglise catholique. La campagne de signature pour la trop fameuse pétition en faveur de la paix s'est terminée par un échec.

La direction centrale du parti communiste vient d'assurer aux prêtres et aux laïcs qui prennent position contre les évêques à l'intérieur de l'Eglise, une aide complète. Manifestement, on veut créer avec les ecclésiastiques qui ont signé la pétition pour la paix — il y en a d'ailleurs très peu — une Eglise catholique hongroise séparée de Rome.

Le ministre Revai a lancé les plus vives invectives contre les Ordres religieux qu'il a dépeints comme "des organes de la réaction cléricale". Il y aurait en Hongrie 34 Ordres masculins avec 2,582 membres et 40 Ordres féminins avec 8,956 membres, lesquels auraient en tout à leur disposition 636 maisons, plus ou moins grandes, chiffre qui n'est plus acceptable dans une "démocratie populaire".

A quoi emploierait-on 7 couvents de Soeurs anglaises, avec 400 religieuses, qui n'ont éduqué jusqu'à maintenant que les filles des riches propriétaires fonciers? A quoi serviraient les 532 Ursulines qui ont refusé de signer la pétition pour la paix? La démocratie populaire n'a plus besoin d'Ordres mendiants et pour les Jésuites, qui sont "les chefs les plus dangereux de la réaction", il y a encore moins de place!

Un Jésuite au Panthéon du Mexique

On a découvert récemment les ossements du fameux historien du Mexique, le P. Francis Xavier Clavijero, S.J., dans une cellule souterraine de l'église Ste-Lucie à Bologne. Le Père était arrivé en Italie en 1767 à la suite de la suppression des Jésuites du Mexique par ordre de Charles III d'Espagne. Après être passé à Ferrare, il prépara à Bologne la publication d'une **Historia Antigua de Mexico** et d'une **Historia de la California.** De nos jours, il est considéré comme un des plus remarquables humanistes de l'Amérique latine au XVIIIe siècle.

En 1947, le professeur Tibon avait émis le projet de faire revenir au Mexique les cendres de l'historien national. Appuyé par son gouvernement, il partit pour l'Italie et y fit des recherches à l'aide des documents en sa possession. Il faut dire que l'église Ste-Lucie a été convertie en Institut d'Orientation professionnelle depuis 30 ans. Cependant, le squelette et le crâne ont été localisés par le comte ingénieur Malza, radiesthésiste de réputation mondiale, et par le Dr Ernest Fontana. L'identification scientifique a été accomplie par un célèbre anthropologue, le professeur Frasseti, de l'Université de Bologne.

Le gouvernement mexicain a décidé que les restes du célèbre historien seraient ensevelis au Panthéon national aussitôt leur arrivée au Mexique.

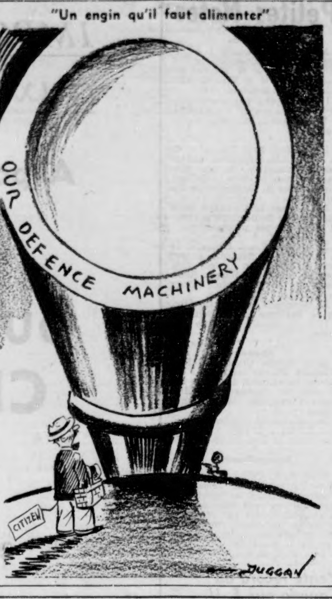
Ne vous inquiétez de rien, mais, en quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications et des demandes accompagnées d'actions de grâces. — S. PAUL.

• • •

L'amour scrupuleux de l'ordre, dans la mesure où il existe, rend impossible tout péché.

R. P. PEGUES.

"Un engin qu'il faut alimenter"



Billet du vendredi

Marcel Jouhandeau n'est pas un gai romancier

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Même si le récit laisse à désirer par plus d'un côté, c'est une singulière histoire que celle racontée par Marcel Jouhandeau, dans ce roman court et nerveux qu'est **La Faute plutôt que le scandale.** (1) Un point d'interrogation s'y pose, auquel l'auteur ne répond pas directement, encore qu'il ne laisse de doute sur l'attitude qu'il prendrait, si les circonstances l'obligeaient lui-même à choisir entre le péché discret, caché, sans histoire, et le scandale donné par les apparences, sans raison vraie qui le justifie. Catholique sans doute, chrétien à coup sûr, le romancier n'hésite pas à condamner le péché, et tant pis si une situation douteuse laisse entendre qu'il existe, met en branle les langues des commères, et que le scandale cause le vide autour d'une famille ou plus. C'est un drame de cette sorte qu'il raconte dans son livre, mettant comme un plaisir sadique à accabler ses personnages les plus sympathiques. Il ne leur accorde aucun répit, aucune échappée vers la lumière, le soleil, la paix de l'âme ou du corps, pas plus que les pharisiens de village qui s'évertuent à les persécuter. Non seulement les poursuit-il d'une haine et d'une fatalité qui sentent l'invention, n'ont pas vraisemblance, mais il y ajoute, en remet à chaque page. Marcel Jouhandeau n'est pas de ces romanciers à l'eau de rose, qui récompensent banalement les bons et punissent les méchants. Il parait au contraire châtier les bons, précisément parce qu'ils le sont, et semble laisser croire qu'après tout la vertu n'est pas tellement profitable à ceux qui la pratiquent.

• • •

D'aucuns, après lecture de son roman, seront peut-être portés à demander: à quoi bon? Sans doute cette conclusion n'est pas celle que cherche l'auteur, mais les sombres couleurs de son tableau y invitent jusqu'à un point. L'histoire qu'il raconte n'est pas folichonne. C'est celle d'une fort honnête femme, qui au moment de se marier s'éprend de son beau-frère, que par hasard elle rencontre pour la première fois. Il y a attrait de part et d'autre, mais les amoureux platoniques le demeurent et le demeureront jusqu'à la fin. Malgré les apparences à certains moments, malgré les pensées, les sentiments, les actes que leur prêtent sans charité les gens de leur entourage. Le scandale montre bientôt la tête et deux familles se trouvent tout à coup déshonorées, honnies, rejetées de la société qui antérieurement les adulait à cause de leur rang, leur fortune, leur influence. Il n'y a de part et d'autre aucune faute, mais le scandale va grandissant sans cesse, et le jour vient où personne ne saurait adresser la parole à la femme innocente, à l'homme qui ne l'est pas moins, et qui finissent tous deux dans une dégradation qui est le fond de l'amertume. Il leur reste seulement la satisfaction du devoir accompli, celle aussi du renoncement personnel, de l'acceptation des pires humiliations, dans un monde qui les a littéralement vomis. Non seulement ces êtres mal servis par le sort tombent de malheur en malheur, mais sont également victimes ceux de leurs parents qui ont une réelle valeur morale, et que la droiture de leur vie semblait destiner à beaucoup mieux. Quelles que soient ses intentions, Marcel Jouhandeau n'est pas un auteur gai.

• • •

Il ne l'est pas et semble se plaire à ne pas l'être. Partout son oeuvre est pleine de noir, de cruautés, d'horreurs. L'homme n'est pas très connu, pour cette raison que l'on soupçonne, vraisemblablement bonne, qu'il ne chercha jamais la notoriété. Individualiste à l'extrême, on a raison de le croire aussi d'humeur pessimiste, pour ne pas dire atrabilaire. Agé de 62 ans, l'écrivain n'a pas publié moins de 45 ouvrages, dont la plupart respirent peu de joie. Ils sont cependant charpentés de façon solide et d'une langue sûre, directe, telle que n'en sauraient montrer les jeunes qui cherchent l'originalité dans l'excentricité, verbale ou autre. Jean Giraudoux, ami de Jouhandeau, l'admirait et le disait à qui voulait l'entendre. Un article récent de René Delange donne quelque idée de la manière du romancier, à propos d'une fille tombée au trottoir, malade, conduite à l'hôpital. "Je m'enquis d'elle, dit l'une de ses connaissances. On me dit que transportée d'urgence à l'hôpital, elle y allait subir une opération grave. Puis plus rien, jusqu'au dimanche où le bruit courut de sa mort. On le va bien voir. La veille, les infirmières, pressées sans doute d'en finir pour se rendre au cinéma, avaient fait transporter à la morgue la petite qui se réveille un peu plus tard, éclairée par une veillèuse bleue, au milieu d'une demi-douzaine de cadavres inconnus. Le lendemain, stupeur du beau-père, au petit-jour, quand il vint pour la reconnaître et la retrouva hors du cercueil, recroquevillée dans un coin où elle s'était fracassée la tête contre le mur, le visage déchiré par les ongles, une poignée de ses cheveux dans une main, l'autre de désespoir à demi rongée!" S'il n'est pas de pages aussi sombres dans **La Faute plutôt que le scandale,** du moins dans l'ordre des faits, il en est plusieurs aussi peu réjouissants, dans l'ordre des situations morales. Non, Jouhandeau n'est pas un écrivain qui porte à rire. Il ne voit pas la vie en rose.

L'ILLETTRE

(1) Editions de Flore, Paris. Distribué au Canada par les Editions Variétés.

Le problème ouvrier

La traduction anglaise de la lettre de l'épiscopat de la province de Québec sur le Problème ouvrier vient de paraître sous le titre: "The Problem of the Worker, in the light of The Social Doctrine of the Church".

Elle se vend 25 sous. On peut se la procurer chez les éditeurs: Palm Publishers, 470, rue St-Alexis, Montréal, ou aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal. Ajouter 5 sous pour la poste. Réduction par quantité.

La Chronique ...Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Les questions qui agitent l'opinion publique aux Etats-Unis.

Deux pensées dominent la politique étrangère des Etats-Unis et du Canada. Elles sont étroitement dépendantes l'une de l'autre. Elles ont été exposées toutes deux par le président des Etats-Unis, M. Harry Truman, dans un discours radiophonique prononcé le 1er septembre, et par notre ministre des Affaires étrangères, M. L. B. Pearson, dans un discours prononcé à la Chambre des Communes, le jeudi 31 août. Evidemment, les deux orateurs s'adressaient à des auditoires et à des peuples différents. Ils n'ont pas mis l'accent sur les mêmes points particuliers. Mais ils ont exposé la même politique de fond: nécessité d'appuyer les Nations unies en Corée afin de faire disparaître ce risque de conflagration générale, politique d'attente sympathique et réservée à l'endroit de la Chine, condamnation de toute politique tendant à préparer et à faire une guerre défensive contre les Soviets. Ce sont ces deux derniers points qui constituent les piliers de la politique étrangère des deux principaux pays de l'Amérique du Nord, à l'exclusion, il va sans dire, de l'énergique poursuite des hostilités en Corée.

Deux déclarations trop catégoriques

Deux déclarations ont jeté l'émoi dans les milieux politiques de Washington et consterné les cercles diplomatiques des grandes capitales. La première a été faite la semaine dernière par M. Mathews, secrétaire de la Marine, préconisant ni plus ni moins une guerre préventive. M. Mathews a exprimé l'avis, partagé d'ailleurs par plusieurs hauts personnages américains, que le temps était venu de "mettre la guerre au service de la paix": il voulait dire par là que le temps était venu de considérer s'il ne serait pas plus sage de déclarer une "guerre préventive" à la Russie et à ses satellites, afin de prévenir un plus grand mal. Ainsi M. Stassen, ancien gouverneur républicain du Minnesota et président de l'Université de Pennsylvanie, M. George Craig, président de l'American Legion, les rédacteurs du "Washington Post" sont tous de la même opinion. Il va de soi que M. Truman a répudié cette idée, de même que M. Pearson. Ce qui ne veut pas dire qu'elle n'a pas de partisans de plus en plus nombreux, même dans les milieux catholiques.

La seconde opinion

La seconde opinion, qui a mis les politiques américains aux abois, a été exprimée par le général MacArthur, général en chef des armées d'occupation américaines au Japon et directeur des opérations en Corée au nom des Nations unies. Le général MacArthur connaît fort bien son affaire. Je le tiens pour l'un des hommes les plus remarquables de notre temps et pour le plus grand Américain de l'heure. A plusieurs reprises, il a voulu faire savoir à ses compatriotes qu'il considérait la défense de Formose par les Etats-Unis comme essentielle à la protection de l'Asie et aux avant-postes américains en cette région du monde. Chaque fois, on a supprimé ses déclarations. Sa visite surprise au général Tchiang Kai-Chek, à Formose, a étonné, ému et bouleversé des hommes comme Dean Acheson. La semaine dernière, le général MacArthur s'est arrangé pour adresser un message public aux anciens combattants américains qui tenaient leur congrès annuel à Chicago. Avant que les autorités américaines eussent vent de l'affaire, la déclaration MacArthur avait déjà été diffusée dans le public.

Question de discipline

Il s'agit évidemment d'une question de discipline. Il est entendu que les déclarations publiques, faites par des personnages officiels, doivent être approuvées par la Maison Blanche. Le Secrétaire d'Etat tient absolument à ce que les hommes d'Etat américains tiennent tous le même langage. Cela va de soi. Il faut, même dans nos démocraties débraillées, qu'il existe une autorité quelque part. Mais la question de discipline mise à part, il reste à débattre à leur mérite intrinsèque les problèmes soulevés par M. Mathews et par le général MacArthur. En ce qui regarde ce dernier, c'est un militaire de carrière qui a vaincu le Japon et qui connaît parfaitement le continent qu'il habite depuis plus de dix ans. Au surplus, c'est un fort honnête homme, respecté et respectable. S'il soutient que la défense de Formose est essentielle à la protection du continent asiatique et, par voie de conséquence, à la sécurité de l'Amérique du Nord, je suis bien prêt, pour ma part, à accepter son opinion. Les mamours britanniques à la Chine communiste ne me disent rien qui vaillent: il s'agit là beaucoup plus de vils intérêts commerciaux et de la protection de Hong-Kong que de la sécurité des pays occidentaux!

L'affaire Mathews

Quant à savoir si le temps ne serait pas venu de livrer une guerre préventive à la Russie, la chose est encore beaucoup plus grave que la défense de Formose. La thèse de la guerre préventive est claire: **désigner publiquement la Russie comme responsable de toute nouvelle agression communiste directe ou indirecte et l'avertir qu'en cas de répétition de l'affaire de Corée la bombe atomique tombera sur Moscou.** M. Mathews, à titre de secrétaire de la Marine, est membre du gouvernement américain. Il possède des renseignements précieux, inaccessibles aux communs des mortels. Il voit la situation internationale, du dedans, pour ainsi dire. S'il préconise la nécessité d'une guerre préventive, c'est sans doute qu'il a d'excellentes raisons de le faire. Je trouve, quant à moi, assez faible, la déclaration que M. Truman faisait le 1er septembre à ce propos à l'effet que le peuple de la Chine ne "sera pas trompé, ou forcé à combattre contre les Nations unies et contre le peuple américain qui ont toujours été et sont encore leurs amis". On semble entendre l'écho de la politique britannique d'amitié commerciale envers la Chine communiste.

La guerre préventive

Sans vouloir en aucune façon m'immiscer dans le débat — car pour l'heure le Canada est loin d'être obligé de prendre parti pour ou contre la politique américaine — il est bon de citer l'opinion du "Pilot", organe de l'archevêché de Boston, sur la guerre préventive. Le "Pilot" soutient que les théologiens considèrent que les guerres offensives peuvent se défendre au point de vue moral, comme les guerres préventives, mais à certaines conditions. L'une d'elles, c'est que la guerre ait pour cause "un droit moralement certain". Le "Pilot" déclare à ce sujet: "On a de nombreuses preuves que l'U.R.S.S. est coupable de crimes réels, qu'elle en médite d'autres et que nous cherchons seulement à défendre les droits fondamentaux de l'homme". Le "Pilot" ajoute cependant qu'il y a une autre condition, "c'est que l'on ait épuisé tous les autres moyens. Il reste encore à employer certains moyens non militaires. Mais il se peut que nous constations, dans un avenir prévisible, que tous les moyens possibles auront été essayés. Il faudra alors reprendre l'examen du projet du Secrétaire de la Marine, M. Mathews".

Voilà les grandes questions qui agitent l'opinion publique aux Etats-Unis par le temps qui court. M. Harry Truman, pour sa part, cherche à limiter la guerre à la Corée. En ce faisant il doit compter sur l'appui de tous ceux qui ont tant soit peu à coeur d'éviter à l'humanité les souffrances et les horreurs d'une guerre universelle.

A la Chambre ...des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

"La paix sera décidée au cours des dix prochains mois", dit le premier ministre du Canada.

OTTAWA — Les leaders politiques canadiens se sont montré fort optimistes dans les discours qu'ils viennent de prononcer aux Communes sur la situation internationale. Le premier ministre St-Laurent a déclaré pour sa part qu'il a confiance que les grandes puissances viendront à s'entendre et que le monde pourra enfin vivre réellement en paix. M. George Drew, chef de l'opposition, s'est aussi montré fort optimiste. M. Drew ne veut pas voir dans la guerre de Corée le prélude à un troisième conflit mondial, comme plusieurs se plaisent à le prédire. A ce sujet, il maintient avec force que la guerre coréenne ne dégénérera pas en guerre totale. "J'ai la ferme conviction, a-t-il soutenu, que le réarmement des nations alliées qui désirent repousser l'agression des communistes en Corée évitera une troisième guerre mondiale. La force militaire des nations libres, à mon avis, peuvent devenir la fondation même d'une longue période de paix au cours de laquelle l'homme aura le temps de mieux se comprendre et de mieux se tolérer."

Des millions

M. St-Laurent est aussi de cet avis. Cependant, le premier ministre du Canada maintient que les prochains dix mois seront les plus critiques de notre histoire, car c'est, selon lui, au cours de cette période que le sort de la paix sera décidé. Le premier ministre croit que si on peut maintenir la paix encore dix mois, nos chances de paix durable seront alors très grandes.

Mais pendant qu'on maintient des propos optimistes sur la paix, on apprend que le gouvernement consacrera cette année la somme la plus considérable qui s'est jamais dépensée, dans notre histoire, pour la défense en temps de paix. Les Communes viennent en effet d'adopter en première lecture des résolutions qui permettront au gouvernement canadien de consacrer un milliard et demi aux fins de la défense nationale. Les nouveaux impôts que ces nouvelles dépenses exigeront pèseront lourdement sur les épaules des contribuables canadiens. Mais ils se rappelleront que les sacrifices qu'ils devront faire seront bien peu en comparaison de ceux que nous occasionnerait une guerre mondiale. Si les nations libres réussissent à redonner au monde une paix durable, les Canadiens ne regretteront pas d'avoir serré un peu la ceinture.

Initiative du Canada

Répondant aux critiques de l'opposition, le ministre des Affaires extérieures, M. Lester Pearson, a déclaré que le Canada a pris une initiative qu'aucun autre pays du monde n'a encore imitée, lorsque notre pays a décidé de lever une brigade spéciale qui sera mise à la disposition non pas des Etats-Unis mais directement au service de l'Assemblée des Nations unies. Certains conservateurs ont demandé au gouvernement de tenter une nouvelle alliance dite du "Pacifique". D'autres ont suggéré que le Canada expédie immédiatement en Corée des troupes de son armée régulière.

Le ministre Pearson a répondu à ces suggestions qu'il serait aussi dangereux pour le Canada d'assumer de nouvelles obligations dans une "alliance du Pacifique", ou d'envoyer en Corée son armée régulière, qu'il le serait de rompre notre participation à la sécurité collective pour se tenir à l'écart des autres pays libres.

Les critiques de l'opposition forment deux catégories. D'un côté, les députés conservateurs reprochent au gouvernement d'agir trop lentement et de n'en pas faire assez pour la guerre de Corée. D'autre part, les députés indépendants de la province de Québec accusent le gouvernement d'aller trop loin et d'engager le Canada dans une guerre mondiale qui nécessitera la conscription pour service à l'étranger.

Pacte du Pacifique

Au sujet du "pacte du Pacifique", M. Pearson a demandé aux conservateurs quels pays asiatiques ils voudraient réunir comme alliés du Canada et quelles autres nations ils voudraient exclure.

L'opposition n'a pas encore répondu à cette question du ministre Pearson. Il semble que la majorité des Canadiens ne soient pas en faveur de la formation d'un nouveau pacte. Les obligations qui découlent de telles alliances sont toujours onéreuses et notre pays a suffisamment d'obligations aujourd'hui sans venir l'accabler de nouvelles charges. Le porte-parole ministériel, qui était en l'occurrence M. Pearson, n'a pas ménagé ses mots au sujet de la formation d'un nouveau pacte. Il a déclaré avec certaines précautions oratoires, que ce serait une véritable folie pour le Canada d'assumer des obligations aussi vagues et qui pourraient être aussi onéreuses.

A ceux qui reprochent au gouvernement sa politique en marge de l'affaire de la Corée, parce qu'à leur avis, le Canada aurait dû faire d'autres efforts de médiation, le ministre Pearson déclare: "Ce n'est pas une suggestion réaliste parce que même lorsque la médiation a été essayée, et elle le fut au début du conflit, l'agresseur a traité cette médiation avec mépris. Ce que nous faisons, dit-il, c'est de tenter d'établir clairement que cette fois l'agresseur ne sera pas capable de détruire ses victimes les unes après les autres, comme il a pu le faire en 1939. Les nations libres espèrent que cette leçon sera efficace pour ceux qui doivent l'apprendre et qu'ensuite elles ne seront pas obligées plus tard de prendre des mesures plus terribles contre ceux qui sont derrière l'agression en Corée".

Au Conseil de Ville

Encore les digues

Le Conseil s'est réuni lundi de la semaine dernière pour s'occuper des choses courantes. S. H. le Maire était de retour de la convention des Maires du Canada où il a présidé. La convention avait lieu cette fois à Saskatoon.

La question des digues et du zonage à cet effet a rebondi de nouveau. Une délégation du Norwood est venue présenter ses protestations. En réponse, les échevins ont avoué n'avoir pas vu les derniers plans de l'endiguement. Cette contestation a amené des protestations et il a été décidé sur-le-champ de se faire fournir des plans complets et même de pouvoir dire ce qu'on en pense avant qu'il ne soit trop tard. La chose semble élémentaire et il est difficile de comprendre pourquoi le Conseil n'a pas été consulté en la matière.

Limites scolaires

Le département de l'Instruction Publique a écrit au Conseil demandant qu'on lui fournisse les limites des deux districts scolaires de la ville. Il arrive assez souvent, dit le correspondant, que les démarcations adoptées par les municipalités et celles du département ne coïncident pas! Il a été décidé de faire tenir au département une description exacte des deux districts scolaires.

Projet d'une "pipeline"

Une compagnie a soumis au Conseil un projet d'une "pipeline" qui suivrait le chemin Dugald jusqu'à la traverse Dundee de la Compagnie du Canadien National et de là, le long de la ligne de chemin de fer du Water District, jusqu'à la raffinerie de la North Star Oil. Il a été proposé de soumettre ce plan à la Commission du Civisme avant de prendre une décision définitive. Il serait question de louer le terrain sur lequel passera le tuyau et non de le vendre à la compagnie.

Nouvelle industrie

Une firme d'Edmonton, la Excelsior Refineries Co, a demandé à la ville la permission d'acheter un terrain situé à l'est de la gare du Canadien Pacifique. On veut construire un entrepôt qui deviendra plus tard une raffinerie. La Compagnie offre $170,000. La vente a été approuvée et est sujette aux conditions ordinaires de protection contre l'incendie.

Service d'autobus

La Winnipeg Electric Company a averti le Conseil qu'en réponse à une requête antérieure, la Compagnie consentirait à faire circuler les autobus le long des rues Bourget, Holden et le chemin Dugald, pourvu que la ville prenne les mesures voulues pour faire couvrir ces chemins d'un enduit de gravier assez substantiel. Actuellement ces routes ne pourraient être utilisées par des autobus un peu lourds. Le Conseil a manifesté sa gratification de voir sa demande acceptée.

Honneur à M. Edmond Poulain

M. Poulain, durant de longues années trésorier de la ville de St-Boniface, a été l'objet d'une marque d'estime de la part de ses collègues et des autorités municipales la semaine dernière alors que S. Honneur le Maire MacLean lui présenta un service à thé en argent, don des collègues de M. Poulain durant de si nombreuses années. M. Maurice Prud'homme, greffier de la ville, a exprimé les sentiments des employés en souhaitant à M. Poulain de longues années de vie heureuse et de bonne santé. M. Poulain a répondu en termes appropriés et a dit tout le bonheur qu'il avait eu à travailler pour la ville de St-Boniface, en compagnie de confrères aussi aimables et aussi agréables.

Cette cérémonie eut lieu le 15 août, en présence des échevins, des chefs des divers départements et autres employés de la ville. M. Poulain, durant ses longues années d'office, s'est gagné l'estime et le respect de tous les citoyens, ainsi que de tous ses collègues à l'hôtel de ville. Nos sincères félicitations.

Citoyens de St-Boniface enrôlés dans la brigade

WINNIPEG — Le centre de recrutement militaire de Fort Osborne annonçait, le dernier jour d'août, que 10 nouvelles recrues canadiennes-françaises, la plupart venant de St-Boniface, s'étaient enrôlées dans la brigade spéciale canadienne, dans le corps royal canadien d'infanterie. On relève les noms suivants:

Le soldat Wilfrid Théberge, natif de St-Boniface et résidant à 265, avenue River, Winnipeg.

Le soldat Marcel Turron, âgé de 23 ans, natif de St-Boniface et résidant à 299, rue Isabel, Winnipeg.

Le soldat Joseph-Roland Bélanger, fils de Mme Germaine Bélanger, de suite 7, bloc Dubuc, St-Boniface; vétéran de la 2ème guerre mondiale ayant servi dans la Marine Canadienne pendant la période de juin 1943 à novembre 1945.

Le soldat Gilles Bouchard, fils de Mme Albert Bouchard, de Birtle, Man. Le soldat Bouchard est originaire de Welwyn, Sask.

Le soldat Joseph-Gérald Bordeleau, fils de Mme Régina Bordeleau, de Cadillac, P.Q.

Le soldat Jean-Emile Paillé, fils de M. et Mme X. Paillé, de 257, rue Hamel, St-Boniface. Vétéran de la 2ème grande guerre, le soldat Paillé servit dans l'armée d'octobre 1944 à avril 1946.

Le soldat André Philippon, fils de M. Alphonse Philippon, de La Sarre, P.Q.

Le soldat Walter Roy Brazil, de 424, rue Bertrand, St-Boniface.

Le soldat Louis-Joseph Martel, de 145, rue Bertrand, St-Boniface. Le soldat Martel est un vétéran de la 2ème grande guerre.

Le soldat James R. Forgie, fils de Mme Bella Forgie, de 415, rue des Meurons, St-Boniface.

JOHN J. ARKLIE
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.,
Tél. 925 108
Portage et Hargrave

Couture's Radio & Appliances
Radios - Poêles - Réfrigérateurs
Laveuses
Nous vendons à termes faciles
Pour tout service ayant rapport aux appareils électriques, voyez-nous d'abord
196, avenue Tache, Norwood
Téléphone 202 365
A. Couture - Bvd Riel, Ventes — J.-N. Roy, Service

ROGER TEILLET AGENCIES
204, Edifice Bank of Commerce
Norwood, Man.
Téléphone: 203 093

Raymond Blanchette
547, rue des Meurons, St-Boniface
Plomberie - Chauffage - Réparations
Ecrire ou téléphoner à 207 249

Dr Harry L. Gelfant
DENTISTE
807, Henderson Highway (angle Oakview)
East Kildonan, Man.
Téléphones
Bur.: 564 034 — Rés.: 932 134

E. ST-LAURENT,
PEINTRE
492, avenue Provencher, St-Boniface
Tél.: 204 154
Décoration d'églises et de couvents.
Réparations générales.


TISSOT PHOTO
162, rue Dumoulin
Tél. 201 862
pour
Produits photographiques
Appareils — Caméras



Examen de la vue
S. M. WISEMAN
Optométriste
Téléphone 925 947

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
F. RAIMBAULT Président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc. etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
St-Boniface — Téléphone 201 283

La Bijouterie Giguère
Maurice St-Hilaire, Orfèvre - Prop.
Georges Guilbault, Gérant
Réparations de montres et d'horloges
Service rapide pour commandes par la poste
159, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 207 265
Cadeaux — Bijoux — Montres — Diamants
Caméras allemandes "Ventura"

Candidat



M. l'échevin Louis Léger vient d'annoncer qu'il a l'intention de poser sa candidature au poste de maire de la ville de St-Boniface lors des élections municipales.

M. Léger est membre du Conseil de Ville depuis 1947. Il y fut réélu en 1949.

2 arrière-neveux de Louis Riel s'enrôlent dans l'Armée Spéciale

ST-VITAL — Deux arrière-neveux du célèbre chef métis, Louis Riel, se sont enrôlés récemment dans le Corps Spécial de l'Armée. Ce sont: Ignace et Alexandre Riel, de St-Vital. Les deux frères Riel prirent une part active lors du dernier conflit, ayant tous deux combattu outre-mer.

L'un, Ignace, s'enrôla dans le Corps des Royal Winnipeg Rifles, en 1942. Il se rendit en France dès le Jour-D et y demeura jusqu'à ce qu'il fut blessé en 1945, alors qu'il fut renvoyé dans sa famille.

L'autre, Alexandre, fit partie de l'Armée canadienne dès 1940, se joignant aux Queen's Own Cameron Highlanders. Au cours du raid sur Dieppe, il était fusilier. Plus tard, il fut envoyé au nord-ouest de l'Europe, exerçant les fonctions d'ambulancier et de chauffeur dans le régiment des Camerons.

Le prochain film français au théâtre Paris

Jeudi de cette semaine on a présenté au théâtre Paris une comédie très intéressante intitulée "Leçon de conduite". On nous pardonnera de ne pas l'avoir annoncée la semaine dernière. La raison était que nous ne savions pas si la grève des chemins de fer serait réglée à temps pour permettre l'expédition du film.

Le peintre maudit

Jeudi prochain, le 14 septembre, on présentera le film historique intitulé "Le peintre maudit". C'est l'histoire ou la vie dramatique du célèbre Carravagio, un des peintres les plus puissants de la Renaissance, qui connut une vie extrêmement bouleversée. Carravagio essuie d'abord échec sur échec, puis, à la suite d'un duel, il doit s'enfuir de Rome à laquelle il est malgré tout intimement attaché. Il se retire à Malte où, à la suite d'années d'humble labeur, il devient une célébrité. Mais la nostalgie de Rome le reprend et il y revient. Découvert par la police, il s'enfuit et meurt dans un champ voisin, les pinceaux à la main. Ses derniers moments sont comme un hommage à l'art qu'il a tant aimé.

La mise en scène de ce film captivant est d'une rare richesse. Les acteurs sont presque tous Italiens, avec quelques vedettes françaises. On voudra voir ce film d'origine italienne. Naturellement, tout le dialogue est français. On jouira de ce film, qui est d'un genre nouveau. Il y a des scènes extrêmement captivantes. Qu'on ne manque pas de venir encourager les films français.

Nouvel appel

Vu le coût élevé de la salle il faut, pour arriver à boucler, pouvoir compter sur une assistance nombreuse. Nous le redisons pour la vingtième fois: si nous voulons qu'on nous donne des films français, il faut nécessairement que nous assistions aux représentations. Autrement la chose va s'avérer impossible. Prenez donc la bonne habitude d'assister à la représentation des films français!

Petites Notes

Fiançailles

M. et Mme Richard Lapointe annoncent les fiançailles de leur fille, Claire, avec M. Maurice Bibeau, fils de M. et Mme Georges Bibeau, de St-Boniface.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 9 septembre, à 11 h., dans la basilique de St-Boniface.

* * *

M. et Mme Paul Toussaint, de la rue St-Jean-Baptiste, annoncent les fiançailles de leur fille, Denise, avec M. Edwin Gallant, fils de Mme A. Gallant et de feu M. Gallant.

Le mariage sera célébré en la basilique de St-Boniface le samedi 23 septembre prochain.

* * *

M. et Mme Frank Boisselle, de la rue St-Jean-Baptiste, annoncent les fiançailles de leur fille, Patricia, avec M. Hector Bourgeois, fils de M. et Mme Albert Bourgeois, de St-Boniface.

La cérémonie nuptiale aura lieu en la basilique de St-Boniface, à 11 h., le samedi 7 octobre prochain.

* * *

Shower

Mme Gabriel Comeau et Mlle Eléonore Doiron reçurent à un shower récemment, à la salle Jubinville, en l'honneur de Mme Louis Clyne, née Marie-Jeanne Comeau.

De nombreux articles de cuisine furent présentés à l'invitée d'honneur, au nom des 65 invitées.

* * *

Remerciements

Mme R.-A. Collin et sa fille, Mme Forrest Glenn, remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont manifesté de la sympathie, soit par offrandes de messes, de tributs floraux, de prières, soit par visites, à l'occasion de la mort de leur époux et père, M. L.-H. Collin.

Vente record du Canada aux E.-U. en juillet

OTTAWA — Un sommaire des statistiques du commerce extérieur en juillet, publié par l'Office fédéral de la statistique, indique une augmentation des exportations domestiques du Canada à $253,700,000 de $241,300,000 en juillet 1949, ainsi qu'une augmentation du total estimatif des importations à $259,800,000 de $239,900,000.

Les exportations domestiques aux Etats-Unis augmentent à $168,200,000, contre $104,400,000, mais diminuent au Royaume-Uni de $70,600,000 à $35,200,000. Les importations estimatives provenant des Etats-Unis s'élèvent à $172,000,000, en comparaison de $160,300,000; celles provenant du Royaume-Uni, à $32,800,000 de $29,400,000.

Les chiffres relatifs aux importations ne sont que préliminaires et par conséquent sujets à revision. Les statistiques définitives et détaillées des importations ne seront pas disponibles avant environ trois semaines. Les chiffres concernant les exportations paraîtront sous peu.

2,000 soldats de la Hollande iront combattre en Corée

NEW-YORK — Deux mille soldats hollandais rejoindront les forces des Nations unies en Corée au cours des deux prochaines semaines, a révélé le service d'information hollandais à New-York. Il a été précisé que la formation du contingent sera décidée samedi par le gouvernement hollandais.

De son côté, à San Francisco, M. J. P. Bourdrez, chef du service d'information hollandais, a déclaré que ce contingent sera formé de volontaires, certains habitués déjà aux guérillas pour avoir combattu en Indonésie et d'autres, un tiers environ, ayant été instruits aux Etats-Unis durant la deuxième guerre mondiale.

Recrutement plus actif en Grande-Bretagne

LONDRES — La décision prise par le gouvernement anglais d'augmenter de 75 pour-cent la solde versée aux recrues militaires aurait eu un effet immédiat sur l'enrôlement en Grande-Bretagne. On rapporte que, actuellement, tous les bureaux de recrutement sont fortement occupés.

Crédits de $35 milliards votés par la chambre des Etats-Unis

WASHINGTON — La chambre des représentants a approuvé et renvoyé immédiatement au sénat pour ratification un projet de loi général prévoyant des crédits de $35,542,590,425, y compris un prêt de $62,500,000 à l'Espagne.

Le président s'était préalablement opposé au prêt espagnol et la chambre adopta le chiffre de $62,500,000 comme formule de compromis au lieu des $100,000,000 précédemment votés par le sénat.

Le projet de loi financera la plupart des initiatives du gouvernement fédéral pendant l'année fiscale qui se terminera le 30 juin 1951. Ces crédits sont inférieurs de $2,229,767,723 à ceux demandés par M. Truman.

Après s'être prononcée sur ces crédits, la chambre a immédiatement commencé l'étude d'un autre projet de loi comportant des crédits supplémentaires de $16,771,084,479.

A la dernière minute, la chambre, se rendant à un appel lancé par le président, a accepté un amendement approuvé par le sénat affectant $26,900,000 aux régions les moins développées.

Le secrétariat du commerce a ordonné aux fabricants de produits destinés au public de réduire après le 1er septembre leur consommation de caoutchouc afin de réserver celui-ci pour les besoins militaires. La diminution envisagée est de l'ordre de 10 pourcent sur les 100,000 tonnes utilisées mensuellement par l'industrie privée.

Optométriste
Examen de la vue
Barnet Lewis, B.A.
716, édifice Toronto General Trusts
Ave Portage et rue Smith
Winnipeg, Man.
Téléphone 931 897
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
On parle français

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise - Posage de fils
Réparation
Téléphone: 201 694

IMPORTANT...
aux Clients de la Baie!
A partir de mardi 5 septembre
La BAIE
OUVRIRA SES PORTES
CHAQUE JOUR
à 9h.30 a.m.
et fermera à 5h.30 p.m.
(Excepté le mercredi, demi-journée, où les heures seront de 9 h. 30 a.m. à 12 h. 30 p.m.)
Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

Aide promise aux expulsés en Allemagne

Lors de sa récente visite dans un camp d'expulsés en Allemagne occidentale, **Mme J. Selby Spurck**, de Los Angeles, présidente de la section d'aide aux victimes de guerre, du Conseil National des Femmes catholiques, s'entretient avec quelques vieillards qui y sont réfugiés. Ces expatriés reçoivent tous les soins voulus des religieuses de Ste-Elisabeth, qui sont elles-mêmes des réfugiées venant de l'est. (NCWC)

L'Eglise au Mexique

Le Mexique, revu après une absence de trois ans, écrit James A. Magner, de l'Université catholique de Washington, dans le revue **America**, présente des signes évidents de changements importants dans sa vie économique, culturelle, politique et religieuse.

Le chiffre de sa population qui, de 14,000,000 en 1910 est monté actuellement à 24,000,000, le développement de ses villes avec Mexico, moderne métropole de 3,000,000 d'habitants, ont favorisé le développement industriel du pays, peut-être même au détriment de l'agriculture dont la situation ne s'est certes pas améliorée depuis la révolution.

La grande propriété terrienne ne remplit plus ses fonctions: de vastes terrains demeurent incultes. La stabilisation de la sécurité intérieure, en voie d'achèvement, pourra servir à rendre à l'agriculture la confiance dont elle a besoin.

La situation politique intérieure du Mexique demeure inchangée. Le parti de la révolution, qu'on appelle aujourd'hui parti révolutionnaire "institutionnel", tend à une interprétation modérée des lois, surtout en ce qui concerne les rapports avec la propriété privée et la religion. Dans le bilan gouvernemental la première place est occupée par les dépenses pour la défense nationale; suivent les communications et l'instruction publique.

L'unique parti d'opposition qui a une certaine importance est celui de l'Action Nationale qui, même s'il n'a que quatre membres au Parlement, trouve un large écho dans le pays. Il ne faut pas, en effet, oublier qu'au Mexique les élections se font en réalité, en dehors de toute liberté. Tout le monde le sait. Ce parti est pour un gouvernement honnête et en faveur d'une plus grande liberté pour l'Eglise catholique. Le Parti Synarchiste, qu'on appelle aussi "Force Populaire", après deux malheureux incidents a été officiellement interdit. Il a été divisé durant des années et bien qu'il ne fût pas appuyé par l'Eglise, il a toujours lutté pour la défense de l'éducation et du culte catholiques.

Dans le domaine de l'organisation du travail, la Confédération des travailleurs mexicains a toujours la primauté. Sa direction a passé de Vincente Lombardo Toledano, qui est toujours un homme de gauche, sinon ouvertement communiste, à Fidèl Velasquez. LeCROM, autre organisme syndicaliste, dirigé par Morones et qui avait une importance considérable à l'époque de Calles, se trouve aujourd'hui légèrement en baisse.

Le communisme, au Mexique, même s'il jouit d'une certaine sympathie parmi les artistes et les écrivains, est actuellement peu suivi dans l'ensemble du pays.

La politique du gouvernement à l'égard de l'Eglise, est particulièrement encourageante. A part l'article 3 de la Constitution, les lois fondamentales de l'Etat n'ont pas été modifiées mais on note plus de souplesse dans leur interprétation et dans l'administration. Pratiquement, toutes les églises qui n'ont pas été détruites sont ouvertes au culte; pour répondre aux demandes des fidèles, qui suivent avec zèle les services divins, de nombreuses autres églises sont en construction Les journaux publient, régulièrement, les nouvelles religieuses, témoignant ainsi de la liberté de la presse. Les vocations sacerdotales se multiplient. Le nouveau Séminaire de Mexico compte actuellement 200 étudiants et celui de Guadalajara 400. Sur l'initiative de Monseigneur Escalante, des missionnaires de Maryknoll, un autre séminaire pour étrangers a été fondé; à cette occasion le quotidien mexicain **Tiempo** qui a une vaste diffusion dans le pays, a commenté cette nouvelle création dans un article fort encourageant.

Toutefois, pour l'Eglise le problème essentiel est celui de l'instruction publique qui demeure laïque et teintée de marxisme. On a permis aux catholiques d'ouvrir des écoles dont les diplômes sont reconnus officiellement, mais à condition que leurs instituts reçoivent l'approbation des inspecteurs de l'Etat. Pratiquement, cela signifie l'impossibilité de toute instruction religieuse. Pourtant l'enseignement du catéchisme et des autres matières religieuses n'est pas interdit dans les églises. Dans ce but, de nombreuses confréries ont été fondées et sont actuellement en pleine activité.

Hub Service Station
Tache et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
W. RYALL — Propriétaire
Tel.: 202 961

Température et tempérament

Ce n'est pas une histoire de vieille bonne femme. La température nous affecte. C'est ce qu'on peut lire dans un article du numéro de septembre de **Sélection** du Reader's Digest portant sur les conclusions d'une enquête effectuée par des experts en climatologie.

Quand l'orage menace, l'homme devient agressif, irascible, agité. Ajoutez à cela que nos facultés baissent avec le baromètre: il paraît que l'on n'oublie jamais autant de colis dans les autobus et les tramways. Dans les usines et sur les routes, les accidents sont beaucoup plus fréquents. La baisse de la pression atmosphérique a un mauvais effet sur notre santé. Juste avant les orages on constate une recrudescence de migraines, de syncopes et même de crises d'appendicite.

La "fièvre du printemps" est un trouble bien réel. La fatigue, le manque d'entrain, la somnolence que nous éprouvons au printemps sont dus au fait que notre système cherche à s'adapter à la soudaine hausse de température qui se produit en cette saison.

Juillet est, par excellence, le mois des querelles de ménage. C'est aussi le mois où il y a le plus d'émeutes et de rixes et où les lois sont votées avec le moins de sagesse. Sans doute est-ce parce que la chaleur fait perdre aux hommes leur sang-froid.

C'est quand il pleut que les bébés mouillent le plus leurs langes. L'humidité et la pluie semblent les y inviter. Par quel mystère? Personne ne le sait au juste. Toujours est-il que ce phénomène atteint son maximum en septembre, au moment de l'équinoxe d'automne.

Les personnes maigres sont plus sensibles à la température que les obèses. Elles supportent mieux les chaleurs de l'été. Mais, à part cela, les gens maigres subissent davantage l'influence des saisons. Ils emmagasinent moins de calcium, de vitamines, de matières grasses et d'eau. En outre, ils sont moins bien protégés contre les changements de température.

Il est certain qu'une belle journée nous inspire mais il ne semble pas qu'elle nous rende tellement plus travailleurs. Nous avons beau pester contre le mauvais temps, notre rendement s'en trouve accru. Aussi, conseille l'article de **Sélection** en terminant, si Madame veut que son mari se livre à de petits travaux dans la maison, il est préférable de le lui demander par une journée maussade.

La Caisse populaire

La première Caisse populaire au Canada fut fondée en 1900 à Lévis par M. Alphonse Desjardins. Douze ans plus tard, fort de son expérience, il exposa la nature, l'esprit et le fonctionnement de cette institution, dans deux brochures (nos 7 et 12), publiées par l'Ecole Sociale Populaire. Qui veut comprendre le vrai but et le rôle des Caisses populaires doit lire ces pages où leur promoteur a mis toute sa pensée et tout son coeur. Epuisées, ces brochures ont été rééditées en 1944 avec une préface du directeur général de la Fédération des Caisses populaires, le sénateur Cyrille Vaillancourt. Bien que le tirage fut assez élevé, il n'en restait plus, au bout de quatre ans, un seul exemplaire. Aussi l'Institut Social Populaire a-t-il cru bon, à l'occasion du cinquantenaire des Caisses, qui s'est célébré en août dernier, à Lévis, de faire une troisième édition, en une seule brochure de 64 pages. Rien ne pouvait mieux célébrer la mémoire du fondateur de cette bienfaisante institution.

Il faut beaucoup étudier pour savoir peu. — ABOUT.

Service de RADIO
KEATS
Tél. 201 852 - 320½, rue Taché

PAUL PAQUIN
Agent général
Automobiles, Accidents — Incendies, Effets personnels
ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions
Tél. Bureau, 925 184 — Rés., 209 494
593, rue Langevin — ST-BONIFACE, MAN.

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
SERVICE PROMPT, SUR ET COURTOIS

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 351

Le Coin des Gais Manitobains

Dédicace

Ce nouveau coin est dédié à la jeunesse canadienne-française catholique du Manitoba. Il est dédié à tous ces jeunes "neufs" et "frais" comme la nature du printemps, à ces jeunes qui ne trouveront le vrai bonheur que lorsqu'ils auront découvert et qu'ils croiront fermement qu'il fait si bon pour le corps, pour le coeur et pour l'âme de vivre pleinement, héroïquement, sainement, gaiement.

Dédier ce coin à la jeunesse, aux jeunes Manitobains, c'est le dédier à une oeuvre, à une cause. Le coin veut entrer en communication avec tous les centres canadiens-français catholiques du Manitoba, et leur proposer un grand plan d'union d'esprit et de corps de tous les jeunes de notre race et de notre foi, dispersés sur plusieurs centaines de milles carrés de la province, — union visant à permettre à chacun de ses membres (et cela comprend tous les jeunes sans exception!) de devenir de plus en plus véritablement et de plus en plus profondément un jeune Canadien français catholique manitobain, et de l'être le plus gaiement possible . . . en un mot, de devenir de Gais Manitobains.

Et comment cela se fera-t-il dans le concret? Le Coin des Gais Manitobains répondra à cette question de semaine en semaine.

Réunion plénière

Elle eut lieu le mercredi 23 août, à la salle Jubinville de la Basilique de St-Boniface, sous la présidence du président démissionnaire, Georges Forest.

Rapport: Récapitulation des activités depuis la fondation du mouvement, en 1946, puis en 1947, 1948, 1949 jusqu'au mois d'août de cette année. On y trouve une grande variété: soirées à l'école Provencher, fête des mères, camps d'été à la Plage Albert, cours d'été, soirées de Noël, excursions, "hikes", cantines d'hiver au Cercle Ouvrier, réunions spéciales pour étude et pratique de chants et de danses de folklore français et canadien-français, visites dans quelques paroisses, visite à l'Hospice Taché, contacts avec diverses organisations de jeunesse dans St-Boniface et à Winnipeg, pique-niques, réunions familiales.

Activités de l'été

Un mot fut ajouté au sujet des activités de cet été. Jean-Paul Ramsay, étudiant en Sciences Sociales à l'Université Laval de Québec, donna, les mercredis et vendredis soirs pendant les mois de juillet et août, une série de cours sur les loisirs: l'art de passer ses temps libres. Ces cours comprenaient: chant, danse, théâtre, mimes, marionnettes, masques, décors, jeux de société, divers arts — peinture, sculpture, moulage, photographie et autres travaux-passe-temps.

A la fin de juillet, une fin de semaine fut organisée à la Plage Albert. Environ cinquante Gais Manitobains et Jocistes se sont réunis pour deux journées de forum sur les problèmes touchant ces deux organisations, sur la formation des meneurs et chefs, sur les fréquentations et sur la psychologie féminine et masculine. A ces études techniques furent mêlés des laboratoires de danse et de chant de folklore, des feux de camp, un grand bal à la La Vérendrye, un bivouac . . . et une formidable tempête. Sans cette tempête il y aurait eu aussi un jeu de nuit, (qui se termine par la messe et un grand déjeuner pendant la nuit).

Election

Après la lecture des rapports, on choisit un comité de nomination. Le scrutin, suivant les nominations des candidats, désigna les huit membres de l'organisation qui constitueraient le nouvel exécutif. Président, Léo Brodeur; vice-président, Placide Châtelain; secrétaire, Rita Péloquin; trésorière, Annette Turgeon; conseillers, Joseph Dupas, Annette Fredette, Yvette Jodoin, Dolorès Radford.

On souhaita ensuite la bienvenue au nouveau modérateur des Gais Manitobains, M. l'abbé Dacquay.

Activités de la semaine

Le jeudi soir 24 août, dans la salle du Collège de St-Boniface, les Gais Manitobains, en collaboration avec d'autres membres des organisations de jeunesse, offrirent une fête de reconnaissance à leur ancien modérateur, M. l'abbé St-Laurent, à l'occasion de sa nomination comme curé de South Junction. Un rapport plus détaillé de cette soirée a été donné dans le numéro du journal de la semaine dernière sous le titre "Une grande fête pour dire merci".

Le samedi soir 26 août, une trentaine de Gais Manitobains se sont rencontrés à la demeure de Dolorès Radford, conseillère de l'exécutif, pour offrir une soirée d'adieu à Jean-Paul Ramsay, de Québec. On profita de l'occasion pour fêter aussi Maurice Miron, fervent Gai Manitobain, également sur son départ pour l'Est, où il étudiera les Sciences Sociales à l'Université Laval de Québec.

Lundi après-midi, le 29 août, un petit groupe se rendait à la station d'autobus de Winnipeg pour une dernière poignée de mains (ou un dernier petit bec sur la joue?) aux deux copains, qui se rendaient à Montréal en passant par Chicago et New-York.

Projets

Nous comptons présenter bientôt au Parlement la constitution des Gais Manitobains dans le but d'obtenir une chartre officielle pour l'organisation.

Le 9 septembre prochain, un groupe de Gais Manitobains donnera une démonstration de danses et de chants canadiens-français à une réunion-gala du Club Crucible de Winnipeg dans l'édifice du Y.W.C.A.

Le travail de préparation des cantines de l'hiver prochain commencera bientôt.

La section St-Boniface des Gais Manitobains caresse amoureusement le projet de voir s'unir à elle des sections rurales. Bienvenue à toutes les lettres de tous les jeunes de toutes les paroisses canadiennes-françaises du Manitoba. Tous peuvent devenir des Gais Manitobains, chacun chez soi. Ecrivez . . . et surtout lisez le Coin **votre** Coin.

Note

Question: Qui peut devenir un Gai Manitobain?

Réponse: Tout jeune Canadien français d'origine catholique, résidant au Manitoba, peut le devenir. **Comment?** Ecrivez: Gais Manitobains, Salle Jubinville, Basilique de St-Boniface. Et lisez le Coin qui vous reviendra chaque semaine maintenant par gracieuseté de la **La Liberté et le Patriote.**

Devise cette semaine

La gaieté est le plus puissant des microbes. Il faut que tous les jeunes Canadiens français du Manitoba l'attrapent!

MONUMENTS FUNERAIRES
DE TOUTE DESCRIPTION
J.-O. BRUNET
405, rue Bertrand - Tél.: 201 864
coin Youville
Résidence: 88 Chemin Ste-Marie
Tél.: 202 448



A la mémoire de cinq aviateurs



Dans le cimetière militaire national d'Arlington, Vir., s'élève un monument de marbre dédié à la mémoire de 5 aviateurs américains (deux étaient catholiques), dont l'avion de transport fut abattu par les avions de guerre yougoslaves, il y a 4 ans. Photographiés ci-dessus, à l'occasion de la cérémonie de dédication: (de gauche à droite) **S. Exc. Mgr William R. Arnold**, ordinaire des forces armées; **Arthur Bliss Lane**, ancien ambassadeur en Pologne, qui prit une part active à l'érection du monument en recueillant des contributions; **S. Exc. Mgr John M. McNamara**, évêque coadjuteur de Washington; et les chapelains catholiques **Montcalm**, de l'Aviation, et **Walsh**. (NCWC)

La session de la Survivance Française aura lieu à Québec

QUEBEC — Le Comité de la Survivance Française tiendra sa quatorzième session annuelle à Québec, à la fin de septembre. La date précise sera annoncée un peu plus tard. Les directeurs du Comité ont pris cette décision au cours d'une assemblée tenue à l'Université Laval et présidée par M. l'abbé Adrien Verrette, curé de Plymouth, N.-H.

Le président d'honneur du Comité, l'honorable Cyrille-F. Delâge, a souligné que trois membres du Comité avaient été faits docteurs honoris causa de l'Université de Montréal récemment. Ce sont MM. Adolphe Robert, président de l'Association Canado-Américaine, Eugène Jalbert, avocat-conseil de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, et M. l'abbé Adrien Verrette, président du Comité et de la Société Historique Franco-Américaine. Il a également félicité un autre membre du Comité, M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences de Laval, que la France vient de décorer de la Légion d'Honneur pour son dévouement aux oeuvres françaises.

Le secrétaire a fait rapport de son voyage en France. Il a souligné, en particulier, l'accueil cordial qu'il a reçu à France-Amérique, à l'Alliance Française, à France-Canada, au Comité catholique des Amitiés françaises à l'étranger. Ces organismes portent un vif intérêt au Canada français et leurs directeurs ont soumis au secrétaire divers projets pour intensifier l'amitié qui lie les groupes français d'Europe et d'Amérique.

La diffusion de l'album historique publié par le Comité a été un succès. Grâce à la générosité de nombreux mécènes, cette publication a rapporté au Comité deux mille dollars. Les directeurs tiennent à remercier publiquement messieurs les annonceurs de leur généreux appui.

Le bureau a aussi voté une résolution de remerciement au Secrétariat de la province de Québec qui vient de faire tenir au Comité un octroi de cinq mille dollars. Ce don va permettre à ce dernier de continuer le travail qu'il poursuit depuis 1938 en faveur de tous les groupes français du Canada et des Etats-Unis.

Les directeurs ont adopté une résolution de félicitation à la Fédération des Caisses Populaires qui fête le cinquantenaire de la fondation de la première Caisse populaire à Lévis. Ils ont émis le voeu que cet organisme décuple son activité bienfaisante au cours des cinquante prochaines années. Ils ont délégué aux fêtes qui marqueront ce cinquantenaire trois représentants du Comité: l'honorable Cyrille-F. Delâge, M. le notaire Henri Boisvert et M. l'abbé Paul-Emile Gosselin.

Le bureau a appris avec plaisir que l'organisation de la campagne de souscription en faveur de la Société canadienne d'Etablissement rural se poursuivait activement. Ils espèrent que tous nos compatriotes apporteront à ce mouvement vital leur appui et leur obole. L'ouverture de la campagne coïncidera probablement avec la session annuelle du Comité de la Survivance.

Le secrétaire a donné lecture d'une lettre de remerciement de S. Exc. Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, pour la souscription de cent dollars que le Comité a fait tenir aux sinistrés de son diocèse. Les directeurs ont voté une subvention à l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan.

Les intellectuels invités à collaborer à la paix

AMSTERDAM — Le congrès mondial de Pax Romana, qui avait réuni pendant une semaine 1,150 intellectuels et étudiants catholiques venus de 50 pays, est terminé. Dans la séance de clôture, le congrès a adopté une résolution générale dans laquelle il invite les intellectuels de toutes les races et de toutes les religions du monde à collaborer à une paix durable au point de vue social et international.

Une autre résolution fait appel au monde entier pour secourir les intellectuels qui, pour des raisons de religion, de conviction politique ou de race, sont contraints à vivre en dehors de leur patrie. La résolution annonce l'intention des catholiques des pays libres de coopérer étroitement dans leur appui spirituel et matériel à ces exilés intellectuels.

Un grand nombre d'intellectuels partiront pour un pèlerinage à Rome.

Vocations parmi les marins américains

L'un des rapporteurs du IVe congrès national de l'Apostolat de la Mer, qui vient de se tenir à Atlantic City, N.J., a fait connaître que, au cours de l'année dernière, 720 marins américains, la plupart ayant servi dans les forces armées pendant la guerre, ont demandé leur admission dans les séminaires ou noviciats d'Amérique. Ces vocations témoignent de la remarquable organisation de l'Apostolat de la Mer aux Etats-Unis, où elle compte 133 aumôniers catholiques. Elles sont dues également aux contacts que les marins américains ont eus, un peu partout dans le monde, avec les missionnaires catholiques.


H. DE MOISSAC

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à
RELIANCE TYPEWRITER CO.
Téléphones: B.—927 052 — R.—203 595
322, rue Donald Winnipeg

• Albums de photos
• Groupes de familles
• Banquets
• Evénements sportifs
Tous genres de photographies
Gene Gauthier
photographe
489, rue Giroux Téléphone: 202 652

Un ancien chef de terroristes vit paisiblement avec sa fille, une convertie

Après 23 ans de détention, la justice de l'Etat d'Indiana a finalement relâché sur parole celui de ses citoyens qui s'était dit "la loi dans l'Indiana", David C. Stephenson, maintenant âgé de 56 ans. L'ex-prisonnier s'était élevé éminemment sur le chemin de la puissance et de la richesse, comme par enchantement, en réalité au détriment de ses compatriotes et par bigoterie; mais au moment où il semblait avoir atteint le sommet de la gloire et de l'opulence, il fut précipité de son piédestal en prison.

Grand Dragon de la secte des Ku Klux Klan en Indiana, vers 1925, Stephenson exploita les distinctions raciales et religieuses afin de devenir l'homme le plus redouté en même temps que le plus puissant de son Etat. Il désunit des familles, ruina des commerces et des collectivités entières dans sa guerre contre "l'immoralité et les influences étrangères". Par une ironie du sort, ce fut son immoralité personnelle qui fut cause de son emprisonnement et qui mit fin à son règne de terreur.

L'allure de l'homme lourdaud et courbé, à la chevelure grisonnante, qui quitta la prison d'Etat de Michigan City, à la fin de mars dernier, contrastait étrangement avec celle du jeune homme sémillant de 23 ans qui avait ouvert les bureaux de la secte des Ku Klux Klan, à Evansville, en 1917.

La vraie origine de Stephenson semble entourée de mystère qu'il est seul à connaître, mais il révéla, pendant son séjour à Evansville, située sur la rivière Ohio, qu'il était propriétaire d'un ou deux puits d'huile au Texas et qu'il était intéressé à l'industrie houillère.

Pourquoi le choix de Stephenson se porta-t-il sur Evansville? Rien ne semble le justifier, mais, eut-il été autre, il est certain que l'histoire du Dragon et celle de sa secte auraient été bien différentes. Intelligent et spirituel, Stephenson entra bientôt dans la politique et, peu de temps après, le maire de la ville d'Evansville, Benjamin Bosse, le délégua à Atlanta dans le dessein de lui fournir l'occasion de se renseigner sur l'Empire Invisible du Klan. Le maire s'inquiétait de l'augmentation de la population noire à Evansville.

Influence de Stephenson et développement du Klan

"Steve", comme ses intimes l'appelaient, profita trop bien de l'occasion qui lui était donnée. Dès 1922, il était devenu une personnalité importante du Klan, à Indianapolis, et le Grand Dragon d'Indiana. Antérieurement à cette nomination comme chef, aucune campagne de recrutement n'avait encore été conduite dans l'Etat. Il y avait bien quelques groupements dans certains comtés, sans aucune liaison établie entre eux toutefois. La plus grande partie de l'Etat n'était pas représentée.

Activé par l'action efficace de Stephenson, le Klan pouvait se vanter, 2 ans plus tard, de compter un demi-million de partisans, d'un quart de million qu'il était auparavant. Bien que seulement les adultes de sexe masculin étaient admis dans ses rangs, un citoyen d'Indiana sur dix fit bientôt partie du Klan.

L'enrôlement rapide des membres créa une fortune pour le Klan et Stephenson. Les contributions exigées des membres étaient de $10; le Grand Dragon se réservait environ $4.00 sur chaque contribution. Les larges robes blanches et les capuchons que portaient les membres se vendaient au détail entre $5 et $10, leur confection ne coûtait qu'un dollar.

Sa fortune fit boule de neige. En partageant les souscriptions des membres avec les solliciteurs, il encourageait ces derniers à enrôler de nouveaux adeptes et à remplir leurs porte-monnaie en même temps que le sien propre. Selon certains rapports de ce temps, il retira des profits du Klan, dans quelque 20 Etats où il "régnait" en partie. Nombre de personnes recouraient à ses faveurs bien qu'elles fussent souvent dispendieuses. Son revenu exact était inconnu; selon des estimations faites au cours des 18 mois qui semblent avoir été l'apogée de son pouvoir et de sa fortune, il aurait encaissé pendant cette période de 2 à 5 millions de dollars.

Règne de terreur

Stephenson implanta le Klan en Indiana par la terreur, en quelque sorte. Il disposait de ce moyen d'une façon remarquable. Il lui était impossible, directement, d'inspirer à ses voisins la crainte des catholiques, des Juifs et des noirs qui vivaient à leurs côtés. Plutôt, en maître fourbe qu'il était, Stephenson dirigeait son poison contre des membres éloignés de ces groupements. Le pape Pie XI, résidant à des milliers de milles, à Rome, fut sa cible principale. Stephenson enseignait que Sa Sainteté projetait d'envahir Washington et de s'emparer de tout pouvoir aux Etats-Unis. Selon lui, les citoyens devaient se tenir en garde contre presque toutes les églises catholiques situées au sommet de collines, car elles étaient des forteresses munies de canons et d'armes à main. Les rites mystérieux et les processions catholiques étaient en réalité des démonstrations militaires. Par ailleurs, le Grand Dragon prêchait que les banquiers juifs menaçaient les Américains d'un esclavage économique; que les noirs, montant vers le nord, envahissaient le domaine de travail des blancs; que des étrangers ouvrant de nouveaux commerces et restaurants étaient cause de faillite pour nombre de commerçants américains. Et tandis que le grand chef se tenait lui-même sur ses gardes pour s'élever seulement contre ces menaces distantes et vagues, il donna toute liberté de parole à ses subalternes. Comme il s'y attendait, ceux-ci s'attaquèrent graduellement aux représentants locaux des personnages soi-disant [illegible]. Avec perspicacité, Stephenson attisa le feu de la terreur et les hommes se précipitèrent aveuglément dans le mouvement. Des pasteurs protestants même sollicitèrent des citoyens en faveur du Klan. Toutes les classes de la société y furent bientôt représentées — politiciens avides de pouvoir, criminels désireux de voir leur conduite légalisée, banquiers, épiciers et travailleurs. Un grand nombre s'enrôlèrent par crainte de perdre leurs commerces.

Le Klan s'infiltra petit à petit dans le coeur de presque tous les villages d'Indiana et dans les organisations. Sur l'ordre exprès de "Steve", les divers groupements religieux, les loges, les partis politiques furent divisés. Il voulait que chaque ville ait une majorité — le Klan — et une minorité pour servir de cible en vue de maintenir l'enthousiasme des partisans du Klan. De plus, Stephenson se fit promoteur de campagnes contre la contrebande, l'immoralité, l'évolutionnisme et autres idéologies immorales, ce qui contribua puissamment à gonfler les rangs du Klan.

Démonstrations publiques

La nuit, des milliers d'adeptes du Klan paradaient par les rues, drapés de vêtements blancs et encapuchonnés. Sous les lumières des réverbères, ces hordes ressemblaient à des foules de fantômes ambulants. Sinistrement, les figures blanches déambulaient par les quartiers de résidence des noirs ou devant les églises et les presbytères catholiques. Souvent, ils imbibaient des croix de bois de pétrole et y mettaient le feu, symboles ardents de terreur.

Deux ans seulement après s'être adjoint au Klan, Stephenson projeta une cérémonie de bienvenue grandiose dont il fut lui-même l'objet, à Kokomo. Le 4 juillet 1923, plus de 100,000 hommes, la plupart revêtus de leurs longues robes blanches et flottantes, attendaient l'arrivée du Grand Dragon. C'étaient les serviteurs et les soldats attendant leur seigneur. Il fut en retard au rendez-vous et ses seconds se faufilèrent au milieu de la foule, donnant la raison de ce retard. Le "Viel Homme" (sobriquet dont il se qualifiait pour parer à sa jeunesse) avait dû s'envoler à Washington, expliquaient ses favoris, à l'appel du président. Tous deux devaient y discuter des moyens de repousser une invasion papale. Pendant tout ce temps que durait l'attente, Stephenson se trouvait à quelque 20 minutes de Kokomo, retardant délibérément son arrivée. Quand son appareil privé portant des "K" enflammés fut aperçu dans les airs, nombre de ses adorateurs levèrent leurs bras vers lui, criant leurs prières. Enveloppé de robes flottantes, le Grand Dragon descendit de l'avion et plusieurs tombèrent à ses pieds. Il fit un bref et vibrant discours et, comme il se retournait pour quitter les lieux, les manifestants enthousiastes lui lancèrent de la monnaie et des bijoux en quantité suffisante pour constituer une petite fortune. Il y eut aussi d'autres rassemblements massifs du Klan. A Michigan City, où le "Vieil Homme" se rendit plus tard, ce fut chose facile de grouper quelque 10,000 partisans du Klan en une période de temps très limitée. La plupart des villes d'Indiana ralliaient dans les rangs du Klan un millier ou plus de leurs habitants.

Le jeune chef dépensait son argent libéralement. Il possédait l'une des plus riches demeures de la ville d'Indianapolis, un yacht de luxe et recevait royalement. Il aimait les jolies femmes et en épousa au moins deux.

Influence politique

Les démocrates détenaient les clefs du pouvoir quand Stephenson se mêla d'abord à la politique, à Evansville. Il se fit leur ami mais changea de parti quand les républicains furent élus au gouvernement d'Etat, juste au moment où le Klan se développait effectivement. Ainsi, le Klan et le parti républicain devinrent synonymes en Indiana, bien que le premier supportât aussi bien les démocrates. En 1924, la grande majorité des candidats aux élections jouissant de l'appui du Klan furent élus. Avant l'élection primaire Stephenson avait lui-même choisi les candidats qu'il était désireux de voir monter au pouvoir. Tous, à l'exception d'un seul, gagnèrent leur élection. Le gouverneur Ed. Jackson lui-même était l'homme choisi par le Grand Dragon et plus tard, dans sa prison, Stephenson déclara qu'il avait dépensé $73,000 dans la campagne électorale du gouverneur. Le "Vieil Homme" était la puissance dirigeante de la législature d'Indiana. Tous savaient que pour passer une loi, il fallait de l'argent et l'assentiment de "Steve".

Anticatholicisme outré

L'anticatholicisme du Klan fut l'argument qui remporta le plus de succès dans les campagnes politiques. John L. Duvall, plus tard reconnu coupable de tractations malhonnêtes dans son bureau municipal, fut élu maire d'Indianapolis à titre de républicain "blanc, protestant et Gentil". Un ancien juge, Charles Orbison, fit de la propagande en faveur de Duvall, dans les temples protestants. Les membres de la commission scolaire de la ville élus à ce temps-là remportèrent une victoire facile quand ils annoncèrent fièrement qu'ils étaient protestants.

Le Klan proclamait qu'il travaillait à la diffusion des "principes sublimes de l'américanisme". Son rituel ne contenait aucune pratique incitant à la haine des minorités. Les chefs voulaient simplement modérer le flot de l'immigration: "Arrêtez le flot empoisonné, purifiez ce que nous avons déjà". On posait aux candidats des questions telles que "Etes-vous un citoyen américain de naissance, blanc et Gentil?", ou encore: "Etes-vous absolument libre de toute allégeance de quelque nature que ce soit à quelque cause que ce soit, gouvernement, peuple, secte ou souverain étranger aux Etats-Unis d'Amérique?" Toujours, les chefs du Klan se gardaient d'attaquer directement les catholiques qui les entouraient. Après tout, l'Eglise et ses membres étaient de bons clients; il était facile d'agir subtilement et de faire croire aux adeptes ignorants du Klan qu'une société telle que l'Eglise — dont les enfants fréquentaient les écoles paroissiales et dont les adultes ne s'associaient fréquemment qu'avec des coreligionnaires — était une organisation subversive.

Pratique d'intimidation

La pratique d'intimidation du Klan alla beaucoup plus loin, dans le domaine industriel. Un homme d'affaires catholique, juif ou de nationalité étrangère pouvait s'attendre à être invité astucieusement à renoncer à son commerce et à s'engager dans un autre si son entreprise portait concurrence à celle d'un loyal partisan du Klan; de fait, nombre d'exemples illustrent cette tactique. Un libraire catholique d'une ville du nord de l'Indiana avait le contrat de fournir toutes les écoles publiques des manuels d'étude. Un protestant convoitait ce contrat. Par l'entremise d'un ami non-catholique du libraire, le Klan fit savoir à ce dernier que sa famille serait en danger s'il ne renonçait à son entreprise. Ce qu'il fit. Bien qu'indirecte, la menace était réelle. Si invraisemblable que cela paraisse aujourd'hui, le Klan avait la réputation établie de ne reculer devant aucun moyen criminel pour atteindre sa fin. Il avait souvent recours à la torture et même au meurtre, occasionnellement. Stephenson admit cette hypothèse alors qu'il était en prison, rédigeant une déposition de 40,000 mots qui révélait les détails de sa politique d'intimidation poursuivie dans l'Indiana et à l'extérieur. La plupart des catholiques, Juifs ou étrangers qui étaient l'objet de telles menaces connaissaient assez de récits de force brutale, de cruauté et de tourments de la part du Klan pour croire à la gravité de l'intimidation.

Haine du pape

Les harangueurs adeptes de Stephenson jouissaient de toute liberté de parole dans leur campagne de recrutement du Klan. Le pape semblait être leur sujet préféré d'attaque. On inventa exagération sur exagération. Des photographies de la cathédrale épiscopalienne des Saints Pierre et Paul, à Washington, circulèrent comme prétendus portraits du nouveau Vatican en construction dans cette ville. Située sur le mont Alban, ladite cathédrale, rapportait-on, était emplacée de façon à pouvoir diriger les coups de ses canons directement sur le Capitole et la Maison Blanche. Ce fut chose facile pour les orateurs de convaincre leurs concitoyens ignorants que le temple épiscopalien deviendrait la nouvelle demeure du pape Pie XI. D'autres allèrent plus loin et effrayèrent les habitants du sud de l'Indiana avec leur assertion que le pape établirait ses quartiers généraux à Cincinnati.

Puisque les gens croyaient volontiers ces supercheries, il n'est pas surprenant qu'une foule de quinze cents personnes se massa un jour sur le quai ferroviaire de North Manchester afin d'être témoin de l'arrivée supposée secrète du pape voyageant incognito. Quand un seul voyageur, timide, à l'allure plus ou moins cléricale, descendit du train, il eut de grandes difficultés à trouver qu'il n'était pas Sa Sainteté.

Le Juif: ennemi du Klan

Le Juif souffrit aussi beaucoup. Il était tout aussi mystérieux que le chef de la chrétienté et la grande majorité des citoyens de l'Indiana ignoraient tout de lui. On ne connaissait que la figure ignominieuse de Shylock, créée par Shakespeare et que tous avaient étudiée à l'école.

Condamnation de Stephenson

Inévitablement, comme Stephenson se taillait une place de plus en plus importante dans le domaine politique, le nombre de ses ennemis politiques augmentait. La joie de ceux-ci fut grande lorsque, en 1925, le Grand Dragon fut inculpé de meurtre. La déposition en cour fut le récit d'une sale histoire d'une orgie à laquelle étaient mêlés le Grand Dragon et une secrétaire au parlement d'Etat qui, par la suite, avala du poison, ne reçut aucune attention médicale et mourut. Sous bien des rapports, l'instance de l'Etat contre Stephenson avait des points faibles mais, toutefois, il fut trouvé coupable et condamné à l'emprisonnement à vie à Michigan City.

Au cours de son stage dans la prison d'Etat, il appela en justice environ 40 fois afin de reconquérir sa liberté. Et lorsque le gouverneur Jackson, que Steve avait lui-même fait entrer au pouvoir, lui refusa de le justifier, Stephenson révéla la cachette de ses mystérieuses "petites boîtes noires". Pourvu d'une telle arme, l'"Indianapolis Times" mit à jour le système de corruption et de rapine dont le gouvernement d'Etat était pourri et remporta même, par ses récits sensationnels, un prix Pulitzer. Mais Stephenson demeura en prison.

Le Klan d'Indiana commença petit à petit à s'éteindre. En 1928, il ne comptait plus que 4,000 membres. Mais il ne semble pas qu'il soit complètement mort. L'an dernier, à quelque 2 milles de distance de la prison où était détenu le Grand Dragon, une croix de bois fut brûlée devant une maison de débauche notoire.

Prisonnier érudit

En prison, Stephenson changea quelque peu d'attitude. Graduellement, il perdit sa rancoeur. Dans sa cellule, il lisait presque continuellement et ceux qui le connurent alors le considérèrent comme un homme érudit. Il enseigna l'histoire et la science civique à ses compagnons, fut le rédacteur du journal de la prison et en charge de la bibliothèque.

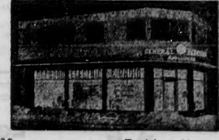
Au cours des années 1938-43, il passa de longues heures s'entretenant avec un prêtre, Mgr E. H. Vurpillat, de Michigan City. Ses compagnons assurent qu'il estime l'Eglise catholique et sa doctrine. De fait, lorsqu'il désira de la littérature sur le communisme, il demanda au chapelain, M. l'abbé Richard Gruenberg, de lui dresser une liste de noms d'auteurs catholiques qui ont traité le sujet.

Réhabilitation

Tôt en 1950, la commission de clémence de l'Etat recommanda une commutation de la sentence de Stephenson; le gouverneur donna suite à la recommandation et, le 17 mars, le prisonnier était relâché sur parole.

Il exprima le désir de couler le reste de ses jours paisiblement et se rendit à Tulsa, Okla, où il demeure avec sa fille — une convertie à la foi catholique.

Norwood Electric et Radio
Accessoires électriques pour la maison et institutions religieuses
Ventes et réparations

Lucien Daoust,
propriétaire-gérant
Téléphone: 203 730

Taché et Horace

Venez toujours chez
PELLAND
pour les meilleures pâtisseries françaises
Spécial: Gâteaux à la crème et au beurre
161, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 203 319
Heures: 9 h. a.m. à 9 h. p.m.
Ouvert le dimanche de 11 h. a.m. à 9. h. p.m.
Livraison à domicile

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Agathe

Naissance

Le 24 août est née à l'hôpital de St-Boniface, Marie-Lucille-Doris, fille de M. et Mme Gérard Bilodeau (née Aline Dumesnil). Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Dumesnil, grands-parents de l'enfant.

Saint-Claude

Baptêmes

Le 23 août: Lucille-Marie-Augustine, née le 21 août, fille de M. et Mme Stephen Swan. Parrain et marraine, M. Charles Dupasquier et Mlle Odette Boille, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 août: Georges-Alphonse-Joseph, né le 13 août, fils de M. et Mme Jean Minaudier. Parrain et marraine, M. Georges Gendre et Mlle Rose Gendre, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 août: Rose-Marie-Marthe-Angèle, née le 15 août, fille de M. et Mme Joseph Basset. Parrain et marraine, Maurice et Madeleine Basset, frère et soeur de l'enfant.

Le 3 septembre: Diane-Marie, née le 25 août, fille de M. et Mme Marcel Bellec. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bellec, oncle et tante de l'enfant.

Affaires scolaires

Le mardi 29 août sera un jour qui ne sera pas oublié dans les annales scolaires de St-Claude, ainsi que pour M. W. C. Miller, nouveau ministre de l'Education pour la province du Manitoba, car à part d'ouvrir trois nouvelles écoles à St-Claude dans la même journée, ce fut sa première fonction officielle comme ministre de l'Education.

Ouverture de l'école du village

La première école qui recevait son ouverture officielle fut la nouvelle école du village. Parmi les invités d'honneur présents pour l'occasion on comptait: M. W. C. Miller, ministre de l'Education; S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface; M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg; M. le docteur McFarlane, sous-ministre de l'Education; M. Eldon F. Simms, inspecteur des écoles; M. l'abbé Bernier-Deniset, inspecteur français des écoles; M. Baragar, maire de la municipalité de Grey; M. Maurice Bernard, conseiller du quartier 4; M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de Haywood; le R. P. Joseph Radaz et M. l'abbé Pierre Gagné, curé et vicaire de la paroisse; MM. René Dussault et Roland Couture, représentants de CKSB, St-Boniface.

Les gens de St-Claude vinrent en foule assister à cette cérémonie. Un dîner-banquet fut offert à 1 heure de l'après-midi aux invités d'honneur, accompagnés de Messieurs les commissaires et du personnel enseignant. A 2 h. de l'après-midi, le public fut admis dans la salle paroissiale pour entendre les allocutions des dignitaires civils et ecclésiastiques. M. Simms agissait comme maître de cérémonies anglais et M. l'abbé Pierre Gagné, comme maître de cérémonies français.

Après les allocutions, la foule se rendit à l'école où M. Miller, ministre de l'Education, ouvrit officiellement l'école en coupant le ruban d'usage. S. Exc. Mgr Georges Cabana bénit ensuite l'école pour y attirer les grâces du bon Dieu, ainsi que sur tous ceux qui la fréquenteront. Après la bénédiction, l'école fut ouverte à l'inspection du public.

A l'école Barron

Ensuite, tous les invités d'honneur, ainsi qu'un bon nombre de spectateurs, se rendirent à 8 milles au nord de St-Claude pour assister à l'ouverture de l'école Barron. A 4 h. de l'après-midi, M. Miller ouvrit l'école Barron. Cette cérémonie fut suivie de celle de la bénédiction par S. Exc. Mgr Cabana. Des discours furent prononcés par M. Miller, S. Exc. Mgr Cabana, M. Baragar et M. Auguste Rosset, président de la commission scolaire de Barron. Pendant l'inspection de l'école, un goûter fut servi à toutes les personnes présentes.

A l'école Parthenay

Une fois l'ouverture terminée, les dignitaires, ainsi que les spectateurs, se rendirent à l'école Parthenay. Là aussi l'ouverture officielle se fit comme aux deux écoles précédentes. Il y eut également discours et des rafraîchissements furent servis. Il était 6 h. du soir lorsque les invités d'honneur repartirent pour la ville, ayant accompli ce qu'on peut appeler à juste titre un "record".

Va-et-vient

La famille Léon Lacroix est partie résider à Sapperton, C.B.

Mme Jean de Moissac, accompagnée de sa fille, Monique, est partie demeurer temporairement en Colombie Britannique où Mlle Monique doit continuer à enseigner.

M. Jean-Louis Carel est parti reconduire son fils, Louis, à l'Université de Montréal, faisant la route en automobile. Mmes Auguste Rey et Lucien Bernard les accompagnaient pour le voyage.

M. et Mme Clément Le Cunff sont de retour après avoir passé leurs vacances aux Etats-Unis.

Çà et là

La situation est de nouveau normale à St-Claude après la grève des chemins de fer, qui causa bien des inconvénients pendant sa durée.

La construction de la crémerie avance graduellement; elle sera probablement prête pour fonctionner vers la fin de l'hiver.

Saint-Eustache

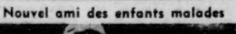
Nous souhaitons la bienvenue aux RR. SS. M. St-Norbert, M. St-Eugène et M. Ste-Jeanne d'Arc, ainsi qu'aux institutrices, Mlles Andrée et Emérence Valcourt et Irène Brière. Nous regrettons le départ des RR. SS. M. des Séraphins, M. Ste-Agnès et M. St-Henri.

Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., est venu remplacer notre curé durant son absence.

M. et Mme Joseph Sauvageau, ainsi que M. et Mme Wilfrid Montplaisir, de Fargo, Dakota-Nord, sont en visite chez leurs parents, les familles Rivard.

Remerciements

M. et Mme Pierre Guay et la famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de bouquets spirituels, fleurs, messes, soit par visites à la chambre mortuaire ou par assistance aux funérailles de leurs fils et frère, Daniel. Ils remercient tout spécialement les RR. PP. jésuites du collège de St-Boniface qui ont bien voulu venir chanter le service.





Ce jeune faon occupera une place toute spéciale dans le coeur des petits patients de l'hôpital des enfants de Thistletown, Ont. Il y a quelques semaines, leur autre faon, qui était infirme, et que les enfants appelaient "Peg-Leg Pete" s'éloigna de l'institution et mourut. Le nouvel animal, surnommé "Bambi", est un don du Département des Terres et des Forêts. Ici, l'infirmière **B. Forbes** lui fait faire connaissance avec les petits patients. (CPC)

Lorette

Décès

Mardi dernier, 29 août, à 10 h., en l'église paroissiale, Mgr C. St-Amant chanta le service de M. Stanislas Lagassé, décédé le samedi précédent à sa résidence, à l'âge de 65 ans. MM. les abbés L. Senez, curé de la paroisse, et Jean Lagassé, séminariste, fils du défunt, étaient diacre et sous-diacre. S. Exc. Mgr Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, assisté des RR. PP. Nadeau et Richard, jésuites, présidait au trône et chanta l'absoute. Des séminaristes, confrères de M. l'abbé Lagassé, MM. les abbés Roland et Bernard Bélanger, A. Gauthier, Hacault et H. Perron, servaient la messe. Au choeur on remarquait de plus M. l'abbé C. Désorcy et le R. P. Hardy, S.J. La chorale, à laquelle s'étaient joints les RR. PP. Martial Caron et Gendron, jésuites, MM. les abbés R. Roy, W. Szumski et P. Raymond, était dirigée par M. l'abbé David Roy.

Ancien résidant de Gravelbourg, Sask., M. Lagassé demeurait à Lorette depuis 9 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Nobert, 4 filles, Eva, Mme Lucienne Champagne, de Giroux, Mme Marie-Jeanne Tellier, de St-Norbert, et Juliette, de St-Boniface; 4 fils, Aimé, de Ste-Anne, Geoffroy, de St-Boniface, Jean, séminariste, et Augustin, de St-Boniface.

Saint-Georges

M. et Mme M. Péreux, accompagnés de leur fille, Marie, ainsi que M. et Mme René Tremblay, sont de retour d'un voyage à Gravelbourg. Ils sont revenus par le Montana et le Dakota. Ils ont fait un beau voyage et ont eu l'agréable surprise en arrivant d'avoir la visite de leur fille, Thérèse, technicienne à l'hôpital de Flin Flon depuis 3 ans.

Le lundi 4 septembre dernier, Mlle Marie Péreux partait pour l'hôpital de St-Boniface où elle suivra un cours de garde-malade.

Mlle Catherine Dupont, institutrice à Ste-Anne, est revenue passer la longue fin de semaine dans sa famille.

Mlle Lorraine Gagné est retournée continuer ses études au couvent de St-Norbert.

Plusieurs de nos jeunes sont également partis pour différents couvents.

Jeanne et Rita Challe poursuivent leurs études cette année à Lorette. Annette et Léa Dayon, Maria Dupont et Bella Coss sont parties pour St-Adolphe. Norman et Gérard Coss étudieront au Jardin de l'Enfance.

Notre petit village a beaucoup d'activité en ce moment. D'abord le transport des morts de l'ancien au nouveau cimetière. Plusieurs personnes se rendent sur place et désirent revoir les restes de leurs chers disparus.

Ensuite les tracteurs nivellent le terrain où sera la cour de l'école et construisent les chemins qui changent tout l'aspect de notre village.

St-Ambroise

Le lundi 14 août, le R. P. M. Bélanger, O.M.I., curé, partit pour St-Boniface afin de faire sa retraite annuelle qui s'ouvrait ce soir-là au Juniorat de la Ste-Famille. Outre les sermons du R. P. F. Blanchin, que les retraitants apprécièrent vivement, les Pères suivirent aussi des cours pratiques d'Action catholique donnés par le R. P. Plante, O.M.I.. Ceux des Pères qui s'occupent des missions indiennes ou métisses ont pu, immédiatement après la retraite, participer à un congrès missionnaire d'une durée de 3 jours. De retour ici le 25 août, le R. P. Bélanger s'est dit très satisfait de son voyage.

Mariage

Le 16 août eut lieu le mariage de Mlle W. Hiebert, fille de M. et Mme P. J. Hiebert, de St-Ambroise, avec M. R. Ward, fils de M. et Mme Ed. Ward, de Portage la Prairie. M. J. Craig et Mlle Vera Hiebert furent garçon et fille d'honneur. Il y eut une magnifique réception chez les parents de la mariée, après la cérémonie.

Les époux partirent en voyage à Kenora, Ont. Le jeune couple réside maintenant sur une ferme à proximité de St-Ambroise.

De leur côté, M. et Mme P. J. Hiebert sont allés passer quelques jours de vacances à Flin Flon, Man.

Décès

Le 24 août, M. Joseph Tremblay fut victime d'un accident à Portage la Prairie. La dépouille mortelle du défunt a été transportée à St-Ambroise et exposée en chapelle ardente chez M. Victor Lamirande. Nombreux furent les parents et amis qui vinrent témoigner leur sympathie à la famille en deuil et prier au corps.

Le service funèbre, qui eut lieu le samedi 26 août, a été chanté par le R. P. M. Bélanger, O.M.I., curé de St-Ambroise.

Le défunt laisse dans le deuil 4 soeurs: Mmes Emile Chartrand, Ralph Chute, Bill Marygold et Pete Taylor.

Les porteurs étaient: MM. Maxime, François et Joseph Lamirande, Louis Flamand, Albéric Lavallée et Euclide St-Goddard.

Sainte-Claire

Mariages

Le mardi 5 septembre a été célébré le mariage de M. Honoré Carrière, fils de Damase Carrière, avec Mlle Yvonne Dumont, fille de M. et Mme Alexandre Dumont.

Le 11 septembre, M. Stéphane Paul, fils de M. et Mme Georges Paul, unissait sa destinée à celle de Mlle Dora Duchesne, fille de Mme Pierre Duchesne.

Baptêmes

Mme Wilfrid Patenaude, âgée de 23 ans, (née Marie Etta Devona Rennie), après avoir suivi les cours de religion, a été baptisée le 21 août. Les témoins ont été M. et Mme William Burwash.

Joseph-Hervé, fils de M. et Mme Prosper Allarie. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Carrière, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Odette, fille de M. et Mme Clarence Patenaude (née Nora Caughey). Parrain, M. Wilfrid Patenaude; marraine, Mme Henri Patenaude, oncle et grand-mère de l'enfant.

Joseph-Raoul, fils de M. et Mme Patrice Bouvier. Parrain, M. William Lavallée; marraine, Mlle Velma Brazeau.

Marie-Viviane, fille de M. et Mme Jules Larocque (née Flavia Poitras). Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Langan.

Richard-Jacques, fils de M. et Mme René Olivier (née Laurette Mailhot). Parrain et marraine, M. et Mme Léon Lachance.

Louis J. Marcoux
Assurances générales
Vie, feu, auto, accidents, etc.
LORETTE, MANITOBA
Téléphone: Winnipeg 928 411

Dr M. R. Shuckett
Dentiste
656, rue Salter - Winnipeg
Tél.: 594 400



Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage Edifice Kensington 115 avenue du Portage WINNIPEG
Téléphone 922 496

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecins remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface — Tél. 203 863

Le Collège St-Joseph
est la section féminine du
Collège de St-Boniface
Personnel enseignant
Les Révérends Pères Jésuites
Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie
But
Former pour l'Ouest une élite française, intellectuelle et morale sur laquelle puissent compter la Religion, la Patrie et la Société.
Les jeunes filles étudient toutes les matières requises pour le baccalauréat ès arts (B.A.)
Entrée des pensionnaires-collégiennes:
LE LUNDI 14 SEPTEMBRE
Pour tous renseignements, s'adresser à Soeur Supérieure, Académie St-Joseph, St-Boniface, Man.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Lundi 11 sept.	—Kleefeld	Ecole Holderman	2 h. à 4 h. p.m.
Mardi 12 sept.	—St-Adolphe	Couvent	1 h. 30 à 3 h. p.m.
Mercredi 13 sept.	—Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'Unité à Steinbach	1 h. 30 à 4 h. p.m.
Jeudi 14 sept.	—Sarto	Ukrainian Home	1 h. 30 à 2 h. 30 p.m.
Vendredi 15 sept.	—St-Pierre	Local de l'Unité à St-Pierre	1 h. 30 à 4 h. p.m.

Le magnifique film

"Monsieur VINCENT"

sera montré à

FANNYSTELLE
le dimanche 10 septembre à 3 h. p.m.
(Heure solaire)

ST-EUSTACHE
le dimanche 10 septembre à 8 h. p.m.
(Heure solaire)

ST-AMBROISE
le mercredi 13 septembre à 8 h. p.m.
(Heure solaire)

Sous les auspices de "La Liberté et le Patriote"

Comment éviter les caries dentaires

On peut éviter de 50 à 60% des caries dentaires simplement en se nettoyant les dents tout de suite après les repas. C'est ce que déclare, dans un article du numéro de septembre de **Sélection** du Reader's Digest, le doyen de l'école dentaire de Northwestern University, à la suite d'une enquête de deux ans qui a porté sur 940 étudiants des deux sexes, choisis dans cinq universités.

Pendant deux ans, un premier groupe comprenant 523 étudiants se brossa les dents avec une pâte neutre dans les dix minutes qui suivaient chaque repas. Quand ils ne pouvaient utiliser la brosse, ils devaient se rincer soigneusement la bouche à l'eau. Les 423 autres continuèrent, comme d'habitude, à ne se brosser les dents que matin et soir. Au bout de la première année, un examen dentaire général démontra que chez les jeunes gens du deuxième groupe il était apparu 2.2 nouvelles caries par sujet en moyenne, contre 0.8 chez ceux du premier, soit une différence de 63%. A la fin de la seconde année, la différence était encore de 53%.

L'accroissement exagéré de notre consommation de sucre et d'autres hydrates de carbone, poursuit l'article de **Sélection**, est en grande partie responsable de nos ennuis dentaires. Le sucre se loge entre les dents après les repas, et la flore microbienne buccale transforme rapidement ces sucres en acides qui attaquent les dents. La salive, qui est un moyen de défense naturel, tend à neutraliser l'acide, mais elle se montre malheureusement inefficace chez les grands amateurs de sucreries. La rapidité d'action de l'acide sur les dents varie d'individu à individu. L'action commence souvent dans les trois minutes qui suivent l'ingestion du sucre et se poursuit jusqu'à ce que la salive contre-attaque avec succès.

Selon l'article de **Sélection**, se brosser les dents, le soir, juste avant de se coucher, et le matin, au saut du lit, voilà qui nettoie les dents, purifie l'haleine et laisse un goût agréable dans la bouche. Mais cela ne prévient guère les caries. Le docteur Fosdick, membre de l'école dentaire de Northwestern University qui a participé à cette enquête, cite sa propre expérience. Sujet autrefois aux caries, il n'en a plus eu une seule depuis 1937 alors qu'il adopta l'habitude de se brosser vigoureusement les dents après chaque repas et chaque ingestion de sucre. Ses trois enfants, âgés de 11, 13 et 16 ans, n'en ont jusqu'ici présenté qu'une ou deux chacun, c'est-à-dire bien moins que la plupart des enfants de leur âge.

Il y a dans les dents de notre population des millions de cavités qui ne sont pas traitées — chiffre qui dépasse la capacité de travail des dentistes. Il semble donc que seul un programme de soins dentaires préventifs ait des chances de succès. Il est donc logique de penser que le fait de se brosser les dents ou de se laver la bouche avec un dentifrice ou de l'eau après avoir mangé empêcherait l'apparition de millions de caries.

Saint-Labre

Mlles Rita et Rose Guilleminot, de St-Boniface, ont passé quelques jours chez leur grand-mère, Mme Octave Ross.

MM. et Mmes Léon et Robert Druwé, ainsi que M. et Mme Jean Druwé, de St-Boniface, ont rendu visite à Mme Julien Gérardy.

M. Arthur Grenier, ainsi que Mlles Gisèle et Marie Grenier et M. Lachance, firent une courte visite à M. et Mme Louis Yvon.

Le dimanche 3 septembre, de nombreux visiteurs vinrent de St-Boniface, entre autres: M. et Mme Rosario Gauthier, M. et Mme Jules Grenier, M. David Gauthier, M. et Mme Armand Grenier, M. et Mme Bourgouin, M. et Mme Edmond Grenier, M. Marcel Lamirande, M. et Mme René Grenier, M. Maxime Guilleminot, M. et Mme Léopold Grenier, M. et Mme Denis Comeault, M. et Mme Arthur Grenier et leur fille, Gilberte.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à nos deux nouvelles religieuses des Srs de St-Joseph, la Rév. Sr St-Gérard et la Rév. Sr Thérèse du Rédempteur. Cette dernière assumera la charge de supérieure.

M. l'abbé Louis Morin, curé de Ste-Elisabeth et ancien curé de notre paroisse, a fait une courte visite à St-Labre, le dimanche 27 août. Il était accompagné de M. Aurèle Desaulniers, également de Ste-Elisabeth.

Mme Octave Ross est de retour de St-Boniface où elle a visité ses enfants et assisté au mariage de son petit-fils, M. Alfred Grenier, avec Mlle Flore Blanchette.

M. et Mme Georges Guilleminot, de St-Boniface, ont rendu visite à M. Louis Grenier.

Naissances

M. et Mme Alexis Gendron sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 11 août, à l'hôpital de Steinbach. L'enfant a été baptisée sous les noms de Marie-Simone-Henriette. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nepper, oncle et tante de l'enfant.

L'hon. M. Mitchell a laissé $65,262

OTTAWA — L'hon. Humphrey Mitchell, ancien ministre du travail, décédé il y a trois semaines, a laissé $65,262, révèle son testament.

Il a légué ses biens à sa femme qu'il a nommée seule exécutrice testamentaire.

Mais la fortune de M. Mitchell avant son décès s'élevait à $129,824.

En vertu des lois fédérales et provinciales sur les droits de succession, tous les dons de propriétés ou d'argent effectués moins de 5 ans avant la mort du donateur comptent pour fins de droits de succession. Durant cette période de 5 ans, M. Mitchell avait fait des dons s'élevant à $59,649 à sa femme et à ses fils, Humphrey F. Mitchell, de Toronto, et J. B. Mitchell, d'Ottawa.

Les biens mentionnés dans le testament se composent de $28,423 en obligations; $37,427 en argent; $2,000 en effets personnels; $2,500 en immeuble; $750 en articles de ménage; $63 en actions.





La guerre mondiale n'est pas inévitable

La guerre totale de l'avenir n'est pas inévitable si les pays démocratiques savent maintenir le potentiel de leurs forces. C'est ce que déclare le Dr Vannevar Bush, un des plus grands savants de notre temps, qui fut pendant la dernière guerre directeur de l'Office américain des recherches scientifiques, dans son livre "Armes modernes et hommes libres" dont le numéro de septembre de **Sélection** du Reader's Digest publie une condensation. Selon lui, si la puissance des peuples libres permet d'éviter la guerre pendant une génération, cette même puissance parviendra à créer un monde nouveau dans lequel les grandes guerres n'auront plus jamais lieu.

Au sujet des développements de la guerre scientifique au cours et depuis la seconde grande guerre, le Dr Bush écrit que si la guerre totale éclatait demain, ou à un moment quelconque, cette guerre ne détruirait pas la civilisation. Ce serait un conflit brutal, une horrible catastrophe, et l'Amérique subirait sa part des ravages mais elle ne serait en aucun cas mise hors de combat, et, avec ses alliés, elle finirait par l'emporter.

Une nouvelle guerre utiliserait des techniques complexes, dont quelques-unes nouvelles, mais elle ne serait pas un jeu où il ne s'agit que d'appuyer sur des boutons. A part l'utilisation possible de la bombe atomique, elle se présenterait sous un aspect assez semblable à celui que nous lui connaissons. Etudiant le potentiel de diverses armes, l'auteur est d'avis que les effets de quelques armes nouvelles sont exagérés et que plusieurs armes anciennes restent encore fort dangereuses. Le sous-marin, par exemple, équipé du schnorkel et muni de torpilles à longue portée, capable de se déplacer à grande vitesse, reste une menace terrible pour la marine marchande. Il est d'autant plus dangereux qu'il peut, d'une distance de 40 à 50 milles en mer, lancer sur les villes du littoral des projectiles téléguidés.

Le Dr Bush, lit-on dans **Sélection**, est d'avis que les fusées à longue portée ne représentent pas un danger immédiat en raison de leur manque de précision et de leur énorme coût de revient. Il croit aussi que les bombardements massifs sont devenus très probablement une chose du passé. L'entrée en scène de l'avion de chasse à réaction et du projectile téléguidé à courte portée a tout changé.

Pour l'avenir immédiat, écrit l'auteur, la bombe atomique est certes une arme redoutable, mais qui n'a rien d'absolu. On peut délibérément écarter cette histoire effrayante selon laquelle les bombes atomiques sont transportables dans des valises. En revanche, d'innocents navires marchands, transportant des bombes atomiques, représenteraient un péril très réel. Ils peuvent jeter l'ancre près des villes et sauter au moment désigné pour l'attaque-surprise. Plus souple et par conséquent plus dangereux, le plan qui consiste à immerger des bombes au fond des ports et dans les canaux, au moyen de trappes aménagées dans la cale de bateaux marchands.

La science biologique et la chimie ont fait des progrès spectaculaires qui pourraient être utilisés à des fins meurtrières, mais elles ont également obtenu des résultats dans le domaine de l'immunisation. La théorie selon laquelle la guerre biologique serait efficace n'est en aucune façon vérifiée par les faits.

Le Dr Bush déclare que les démocraties ne provoqueront pas une guerre car, en tant que peuples libres, leur sens moral ne le leur permettrait pas, mais que les états totalitaires ne sont pas retenus par de tels principes. Selon l'auteur, si un dictateur déclenche une autre guerre mondiale, elle débutera par un coup écrasant, par une offensive surprise destinée à paralyser l'Amérique et ses alliés avant qu'ils ne soient prêts à la lutte.

En Colombie
Vancouver

Voici quelques extraits des registres de la paroisse française:

Baptêmes

Le 5 juillet: Karen Johanne, enfant de J. O'Neil et de G. Brisebois.

Le 16 juillet: Gregory James, fils de L. Ponsart et d'A. Hegarty.

Le 22 juillet: Paul-Victor-Lorenzo-Joseph, fils de L. Meloche et de C. Foucault.

Le 23 juillet: Dennis Kenneth Raphaël, enfant de J. McDaniel et d'A. Pinvidic.

Le 23 juillet: Rae Sarah, fille d'Ernest Guénette et de F. Flechar.

Le 23 juillet: Denis-Oscar-Joseph, fils de M. St-Cyr et de M. Perron.

Le 13 août: Donna Marie, fille de Donald Kier et de R. Lafrenière.

Décès

Le 3 août: Mme Marie Seale (Bougie).

Le 8 août: C.-H. Carbonneau.

Le 22 août: O. Charbonneau.

Mariages

Le 31 août: Richard Cleveland et Madeleine Boucher.

Le 2 septembre: Arthur Lord et Jeanne Clément.

Le 2 septembre: Jules Lemay et Simone Kentziger.

Le 4 septembre: Charles Girard et Joanne Brunelle.

Henri d'Eschambault Limitée
136, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 137-8
annonce une réduction substantielle dans les taux d'assurance-incendie pour résidences privées et les contenus.
Hâtez-vous avant qu'il ne soit trop tard.
Informations gratuites.
Billets de voyage
Chemin de fer — Paquebot
Avion
Aussi réservations et itinéraires
Assurances
Incendies — Automobiles
Toutes les lignes

JEAN DELAQUIS
Assurances de tous genres
Vie, feu, automobile, hospitalisation etc.
Tél. no 45
N.-D. de Lourdes, Man.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	90.2	90.4	91.8	89.2	90[illegible]	89.4
C.W. no 3	88.2	86.4	87.6	85.2	86[illegible]	85.4
Fourrage no 1	85	85.2	86.4	84	84[illegible]	84.2
Fourrage no 2	81.4	81.6	83	80.4	81[illegible]	80.6
Fourrage no 3	78.4	78.8	80	77.4	78[illegible]	77.6
ORGE—						
C.W. no 2 6 rangs	147[illegible]	149[illegible]	150[illegible]	146.6	148.2	146[illegible]
C.W. no 3 6 rangs	145[illegible]	147[illegible]	148[illegible]	144.6	146.2	144[illegible]
Fourrage no 1	140[illegible]	142[illegible]	143[illegible]	139.6	141.2	139[illegible]
Fourrage no 2	137[illegible]	139[illegible]	139[illegible]	136.2	137.6	136[illegible]
Fourrage no 3	131[illegible]	133[illegible]	133[illegible]	130.2	131.6	130[illegible]
SEIGLE—						
C.W. no 2	144[illegible]	146.4	146[illegible]	142.4	143	141.4
C.W. no 3	140[illegible]	142.4	142[illegible]	138.4	139	137.4
C.W. no 2 rej.	128[illegible]	130	130[illegible]	126	126.4	124.6
C.W. no 4	132[illegible]	134	134[illegible]	130	130.4	128.6
Ergot	124[illegible]	126	128[illegible]	122	122.4	120.6
Sur voie net	144[illegible]	146.8	148[illegible]	142.6	143.2	141.6
AVOINE—						
Octobre	86.6	87	86.2	85.6	86[illegible]	86
Décembre	78[illegible]	80[illegible]	82.2	80[illegible]	80[illegible]	79.6
Mai	80.4	81.6	83[illegible]	82	82[illegible]	81[illegible]
ORGE—						
Octobre	125[illegible]	127[illegible]	128[illegible]	124.6	126.2	124[illegible]
Décembre	118.2	119[illegible]	120[illegible]	118.2	119.2	117
Mai	119[illegible]	120.4	121.4	119[illegible]	120.4	118.2
LIN—						
Octobre	363.2	374	381	380	383	380
Décembre	360	365	372	373	378	376
Mai				377	378	377
SEIGLE—						
Octobre	146[illegible]	148	148[illegible]	144	144.4	142.6
Décembre	143[illegible]	145.4	145.4	143[illegible]	144[illegible]	142.2
Mai	149	151	151[illegible]	148[illegible]	149.6	147.6

Propos agricoles

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

LES RACINES

A l'Université de la Saskatchewan on conserve, sous verre, des spécimens de plusieurs différentes plantes séchées, pressées pour montrer le développement des racines. En examinant cet herbier, on constate que la longueur de la racine dépasse souvent celle de la tige. Ce phénomène est fort bien illustré par une plante d'Agropyre à Crête (Crested Wheat Grass); en effet, sa racine est de 97 pouces de longueur et s'étend sur une largeur de 48 pouces.

Les racines des graminées (herbes et céréales) forment un enchevêtrement de fibres très fines qui, dans le sol, se distribuent dans toutes les directions; elles en prennent complètement possession en le pénétrant et en entourant chaque particule de terre. Ces fibres contournent les cailloux, ou tout autre objet impénétrable, changent de direction si elles ne peuvent continuer directement leur marche pour arriver à soutirer du sol toute l'humidité qui s'y trouve à leur portée. Elles font partie de cette merveilleuse pompe aspirante qu'est la plante et, en plus, ces racines savent discerner les éléments nécessaires à la croissance et les absorber dans les proportions requises.

Prenons le blé comme exemple, sa racine peut pénétrer, même dans les argiles très fortes, à une profondeur de quatre pieds et plus. Si l'on tient compte du fait que cette plante est annuelle, et ne jouit que de trois mois et demi de croissance, un tel développement est une merveille inconcevable. Ce pouvoir de pénétration représente une somme formidable d'énergie. Dans la préparation du terrain pour les semailles il faut beaucoup de force pour remuer la terre à une profondeur de cinq ou six pouces, mais le blé que l'on sème aura, grâce au soleil, la force d'enfoncer des racines dix fois plus profondément. Au temps où il est en gorge, si l'humidité est abondante, ses racines peuvent soutirer de chaque acre de terre jusqu'à cent tonnes d'eau par jour. Considérant qu'il faut 1,300 à 2,500 livres d'eau pour chaque livre de blé récolté, il en résulte que les racines font un travail gigantesque.

Au temps de la moisson, on a ordinairement la preuve que les racines ont accompli leur tâche et qu'elles ont tirer du sol tout ce qu'il y avait d'humidité. La glaise en cédant son eau diminue de volume et se retrécit, c'est pourquoi à cette date, les champs sont sillonnés de crevasses profondes. L'étude des racines et de leur fonctionnement a occupé la vie de plusieurs savants, mais à date, on n'a réussi qu'à soulever un coin du voile qui entoure ce mystère. Les plantes qui résistent le mieux à la sécheresse sont celles qui développent de puissantes racines. Dans la création de nouvelles variétés, on cherche toujours une racine forte et vigoureuse.

Arthur DUMAIS

Bernard Rosner

Optométriste et Opticien

Examen de la vue

407, édifice Time
(Vis-à-vis d'Eaton)

Tél. 931 995

Pas de rendez-vous nécessaire pour les clients de la campagne.

WINNIPEG — MANITOBA

738,000 maisons construites depuis la guerre en G.-B.

LONDRES — 738,169 maisons et 15,146 logements temporaires ont été construits en Grande-Bretagne dans le cadre du programme de reconstruction d'après-guerre, pendant la période allant de l'armistice au 31 juillet dernier, mande un communiqué du ministère de la santé publique. Pendant le mois de juillet dernier, 17,013 maisons ont été construites.

Au Manitoba

St-Laurent

Mariage

Mlle Pierrette Boucher, fille de M. et Mme Joseph Boucher, épousait, le samedi 19 août, M. Cecil Ronald Rogers, de Victoria, C.B., en la cathédrale St-André de cette ville.

Va-et-vient

M. Joseph Boucher a fait l'acquisition d'une nouvelle machine Meteor. Accompagné de son épouse, il est allé visiter leur fille, la Rév. Sr Jeanne d'Arc, des Srs Oblates, à St-Charles. M. et Mme Louis Boucher les accompagnaient.

Le R. P. Frédéric Rainville, de Lebret, était de passage au presbytère et visitait également ses frère et belle-soeur, M. et Mme Omer Rainville.

Etaient aussi en visite au presbytère récemment: les RR. PP. Giroux, O.M.I., P. Kerbrat, O.M.I., et G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste de **La Liberté et le Patriote.**

Le R. P. Brassard, O.M.I., a été nommé vicaire de la paroisse.

M. Pierre Cyr, de Washington, D.-C., passait deux semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme Charles Cyr.

M. et Mme Omer Rainville, ainsi que Mme Alexis Colliou, sont allés visiter M. et Mme Victor Bertouille, de Swan Lake, Man.

M. Alfred Coutu est en vacances chez ses parents, M. et Mme William Coutu.

Les 25 et 26 août, nous avions parmi nous le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., qui nous présenta le beau film "Monsieur Vincent".

M. et Mme Léon Compain et leur fils, Georges, de Tuxedo, ainsi que M. et Mme Fred Figus, de Transcona, visitaient M. et Mme J.-E. Verrier.

Mme B. Whalen, de Smith's Falls, Ont., visitait Mme Eugène Allard.

Mlles Florence Coutu, Lorraine Delaronde et Rosaline Chartrand sont revenues de Winnipeg où elles suivaient un cours de couture chez les Srs Franciscaines de la rue Jarvis.

M. et Mme Joseph Joyal, de St-Boniface, étaient récemment en visite chez M. et Mme Isidore Girouard.

M. et Mme Louis Doll et leurs 3 petits enfants, de Flin Flon, passaient quelques semaines chez leurs parents, M. et Mme Pierre Lavallée. Ils ont fait le voyage en machine. Mme Doll visitait aussi sa soeur au couvent.

M. Edouard Combot, du C.A.R.C., quittait ses parents, M. et Mme Pierre Combot, jr, le mardi 1er août dernier, pour se rendre en Ontario. Nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle carrière.

M. François Combot, d'Aubigny, était récemment en visite chez M. et Mme Jean Léost.

Etaient aussi de passage: M. Yves Guillou, d'Aubigny, MM. Jean, Joseph, Roland et Mlles Laurence et Marcelle Fontaine, de Ste-Agathe. Ces dernières visitaient Mlles Yolande Combot et Angeline Kerbrat.

Mlles Denise et Léona Sabourin, de St-Jean-Baptiste, visitaient Mmes Mongin et Pat Connelly.

M. Joseph Perreault est revenu enchanté d'une promenade chez ses enfants d'Aubigny et St-Jean-Baptiste, où il assista au mariage de sa petite-fille, Florence, fille de M. et Mme Wilfrid Perreault.

Mme Hervé Delaronde, de Windsor, Ont., visitait récemment ses parents, M. et Mme Trefflé Gareau, sa soeur, Mme Emile St-Mars, ses frères, MM. Laurier et Jean-Paul Gareau.

Veillée-surprise

Le samedi 19 août, à l'occasion du 42ème anniversaire de naissance de Mme Jean Léost, nombre de parents et d'amis se réunissaient chez elle. Une bourse bien garnie lui fut présentée par M. Laurier Gareau, au nom de tous. L'héroïne de cette soirée, très touchée, remercia chaleureusement tous ceux qui étaient venus lui offrir leurs souhaits. Un délicieux goûter fut servi. Tous retournèrent à domicile enchantés de leur veillée.

Permis aboli pour les achats d'avions

OTTAWA — Afin d'encourager le plus possible la formation de pilotes, le gouvernement canadien vient d'abolir le permis qu'il exigeait pour l'importation d'avions ou de pièces de rechange pour avions.

Un porte-parole a déclaré qu'en ce cas-ci, comme en d'autres, les besoins de la défense priment ceux de l'équilibre monétaire du Canada.

N'importe qui peut donc acheter aux Etats-Unis un avion pour son propre usage, sans avoir à solliciter un permis.

Déchargés de toute responsabilité



Fatigués et las après de longs pourparlers avec les représentants des unions ferroviaires, les deux présidents des compagnies de chemins de fer, **Donald Gordon** (à droite) du CNR, et **W. R. Mather**, du CPR, sont ici photographiés à leur sortie de la salle des conférences, à Ottawa. L'ordre du gouvernement qui enjoignit aux cheminots de retourner à leur travail et qui assumait de rendre les termes des employés de chemins de fer "acceptables au peuple canadien," libéra les deux présidents des compagnies de chemins de fer de toute responsabilité. (CPC)

Le coin du collège

Entrée des pensionnaires: le lundi 11 septembre.

Entrée des externes: le mardi 12 septembre, à 9 h.

Conventum "46"

Un quatrième groupe d'Anciens se rencontraient au collège de St-Boniface, le dimanche 27 août. Cette fois, c'était la classe de Rhétorique de 1946. Etaient présents: MM. Bernard Bélanger, Lionel Bouvier, Henri Perron, séminaristes; MM. Albert Tessier, étudiant; Gérard Gagné, professeur, Norbert Préfontaine, Félix Gourbil, Robert Turenne, Jean Comeau, Martial Allard, Julien Joyal, Louis Carel, étudiants; Rodolphe Préfontaine, industriel; André Gautron, commerçant. Quatre membres du Conventum ont été empêchés de se rendre à l'invitation. La grève des cheminots y était pour quelque chose.

Avant le souper, il y eut bénédiction du T. S. Sacrement, présidée par le R. P. Lucien Hardy et servie par M. l'abbé Lionel Bouvier et M. Robert Turenne.

Sous la présidence de M. l'abbé Bernard Bélanger, il se fit, durant l'après-midi et durant le souper, des échanges d'idées, afin de nouer plus étroitement encore les liens d'amitié, d'entraide et de charité. Notons que depuis 1946, ce groupe n'a pas manqué une seule fois à l'engagement pris de se réunir chaque année.

Dans la soirée, Pères et Anciens s'affrontèrent dans de bruyantes parties de ballon-volant. Chez les professeurs, l'équipe comptait des joueurs aussi qualifiés que M. l'abbé Pierre Raymond, les RR. PP. Jean-Louis Vézina, Joseph Gendron, Gérard Jolicoeur, Jean-Marie Daoust, P.-E. Benoit et G.-E. Boisjoli.

Les Anciens du Conventum "46" méritent de belles félicitations pour leur esprit de famille et leur attachement à leur Alma Mater.

Avant de se quitter, ils ont eu un geste qui est tout à leur honneur: Notre-Dame dans sa glorieuse assomption devient officiellement leur patronne. Heureux les hommes qui ouvrent à Marie le sentier de leur coeur!

J. G., s.j.

Aux études universitaires

Nous donnons ici une liste d'Anciens élèves du collège de St-Boniface qui sont aux études universitaires, pour l'année académique 1950-51. Il est possible et même probable que des noms aient été involontairement omis. Tout renseignement sera accepté avec reconnaissance.

Sciences ecclésiastiques

Formation religieuse, théologie
a) Clergé diocésain:

Rome: à l'Angélique: M. l'abbé Remi de Roo.

Chicago: Loyola University: 1ère série de cours d'été de 5 ans en Pédagogie: MM. les abbés Pierre Raymond et Walter Szumski.

St-Boniface: Grand Séminaire: MM. les abbés Jean Lagassé, Antoine Hacault, Bernard Bélanger, Lionel Bouvier, Henri Perron, Roland Bélanger, Joseph Choiselat, Robert Nadeau, Azarie Gauthier, Olivier Valcourt, Horace Courchaine, David LaRoche, Clayton Barclay.

Crookston (E.-U.): Grand Séminaire: M. l'abbé Albert Sloan.

b) Oblats de Marie Immaculée:

Rome: F. Jean-Paul Aubry, à l'Université Pontificale Grégorienne.

Ottawa: FF. Aimé Aubin et Gérald Labossière, en théologie.

Lebret: FF. Maurice Desautels, Alphonse Turenne, Laurent Alarie, Gaétan Cormier, Albert Lafrenière, Robert Bernardin, Norbert Dufault, Denis Ruest: en théologie.

St-Norbert: Olivier Bernardin, Roland Leclaire, Bruno Magne, novices.

c) Pères Blancs:

Eastview, Ont.: Louis Vielfaure.

d) Jésuites:

Montréal: Claude Sumner, Jacques Bruyère, Florent Verreault, Roland Turenne, Eugène Poirier, Marcel Préfontaine, Placide Gaboury, Gilles Lane, Louis Plamondon.

e) Frères Mineurs Capucins:

Izegem, Belgique: Ovide Robert (F. Bernard d'Aubigny), Bernard Préfontaine (F. Aurèle).

Agronomie

Université du Manitoba: Jean Comeau, Henri Lemoine, Louis St-Pierre, Léo Dufault.

Sciences Sociales

Université Laval: Alain Jubinville.

Université de Montréal: Maurice Miron.

Relations Industrielles

Université de Montréal: A.-S. Somers.

Faculté des Lettres

Université de Montréal: Norbert Préfontaine, Félix Gourbil, Martial Allard.

Génie Civil

Université du Manitoba: Luc Fouillard, Raymond Smith, Joseph Bockstael.

Génie Electrique

Université du Manitoba: Aimé Barsalou, Raymond Marchand, Bernard Vrignon.

Droit

Université du Manitoba: Armand Dureault, Laurent Marcoux, Paul Bétournay.

Médecine

Université du Manitoba: Léon Trottier, Yves Joubert.

Université de Montreal: Roger Delaquis.

Université Laval: Télesphore Robert, Gérard Landry, Marcel Hamonic, Albert Tessier, Germain Lavoie, Hubert Landry, Jean Dupont.

Art Dentaire

Université de Montréal: Julien Joyal, André Catellier.

Pharmacie

Université du Manitoba: Gilbert Dupas, Fernand Savoie.

Génie Militaire

Gérard Piché, Albert Paillé.

Conservatoire de Musique

Montréal: Armand Ferland, Claude Ferland.

France: Georges Paquin.

Hautes Etudes Commerciales

Montréal: Louis Carel.

RADIO-FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.

LUNDI 11 SEPTEMBRE
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Trois de Québec

MARDI 12 SEPTEMBRE
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Aventures scientifiques

MERCREDI 13 SEPT.
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—A être communiqué

JEUDI 14 SEPTEMBRE
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Théâtre des nouveautés

VENDREDI 15 SEPT.
4.30 La chanson française
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Aventures de Sherlock Holmes

SAMEDI 16 SEPT.
9.30—Bulletins d'information
9.35—Courrier de Radio-parents
9.45—Causerie

CBFY, Varchères, P.Q.

VENDREDI 8 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvres de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.15—La retraite des malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Tango-rhumba
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Sélections
6.30—Contes de chez nous
6.45—Chansons de l'Amérique latine
7.00—Le Sextuor Yvan Romanoff
7.30—Montage
8.00—Théâtre populaire
8.30—Rythmes de Paris
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Les Marson
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

SAMEDI 9 SEPT.
11.00—Musique légère
11.30—Le réveil rural
12.00—Piano
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Chansonnettes
1.00—Grande sélection
4.00—Thé dansant
5.00—Chansonnettes
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—Concert champêtre
6.30—Trois de Québec
7.00—L'orchestre de G. Agostini
7.30—Quatre mains
8.00—Radio-journal
8.10—Paris à 2000 ans
8.30—Soirée à Québec
9.00—Lower Basin Street (NBC)
9.30—Max Chamitov et son orchestre
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 10 SEPT.
11.00—Les Ballets
12.00—Jardins plantureux
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tableaux d'opéra
1.00—Concert populaire
2.00—Variétés
3.30—L'Heure du thé
4.30—Mélodies du Studio de Londres
5.00—Musique légère
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—Les plus beaux disques
6.00—Mélodies tziganes
6.30—Match
7.00—L'Heure des vedettes
8.00—Théâtre
8.30—Les Petites Symphonies
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Nocturne — G. Waddington
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

LUNDI 11 SEPTEMBRE
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Valses
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Sélection
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Chansonnettes
7.00—Concert estival (Jean Beaudet)
7.30—La vie à Londres (BBC)
8.00—Sherlock Holmes
8.30—Les Chanteuses du Belvédère
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—First Piano Quartet (NBC)
10.00—Adagio
10.30—Musique légère

MARDI 12 SEPTEMBRE
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Violon
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Interview
6.15—Sélection
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Visages du monde - A. Gandbois
7.00—Tzigane
7.30—Micro-reportage
8.00—Le Sextuor Bob Adams
8.30—Chicho Valle
9.00—Radio-journal
9.15—L'Héritage de l'Angleterre (BBC)
9.30—Lucille Dumont
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

MERCREDI 13 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Piano
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Sélection
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Les chansons de M.-T. Lenoir
7.00—Le Kiosque à musique (BBC)
7.30—Théâtre des nouveautés
8.00—Les Héros de la Page Treize
8.30—Vacances au Lac Joyeux
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—June Kowalchuch, soprano
10.00—Adagio
10.30—Especially For You (NBC)
11.00—Fin des émissions

JEUDI 14 SEPTEMBRE
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Tzigane
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Sélection
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Dans la coulisse Michelle Tissevre
7.00—Images musicales
7.30—Les journalistes au micro
8.00—Théâtre de Radio-Canada
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Récital conjoint,
10.00—Adagio
10.30—Musique légère
11.00—Fin des émissions

Toutes-Aides

Nous avions comme visiteur distingué tout récemment dans notre paroisse le R. P. Masséo, de Princeton, Ont. Le Révérend Père n'est pas étranger pour nous, car il a été curé de notre paroisse durant quelques années. Nous avions tous gardé un bon souvenir de lui, surtout pour l'oeuvre qu'il a accomplie pour l'embellissement de notre église. Tous étaient touchés d'entendre encore sa parole encourageante, et de constater quel bon souvenir il garde de ses anciens paroissiens. Nous espérons le revoir parmi nous encore bientôt.

Le vendredi 25 août avait lieu dans notre église la confirmation des enfants. S. Exc. Mgr G. Murray, archevêque coadjuteur de Winnipeg, officiait.

M. Gaston Pinsard, tout récemment arrivé de France, était en visite dans notre paroisse, ainsi que M. Michaud, de Québec, qui est en vacances chez M. et Mme Arthur St-Onge.

Bienvenue à la famille René Van de Kerckhove, de Hollande, revenue à Toutes-Aides pour y demeurer.

M. et Mme Edmond Moreau, avec leur fils, Paul, et leur fille, Denise, sont partis en voyage à Montréal où ils visiteront MM. Joseph et René Moreau.

Baptême

Le 13 août: Doris-Thérèse, née le 3 août, fille de Virden Bass et de Thérèse Bretecher. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Bretecher, oncle et tante de l'enfant.

Saint-Lazare

Baptêmes

Le 20 août: Marie-Elise-Pauline, fille de M. et Mme Léon-Joseph Fouillard. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Fouillard, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 septembre: Joseph-Georges-Roger, fils de M. et Mme Laurent Blouin. Parrain et marraine, Georges et Yvonne Blouin.

Va-et-vient

La semaine dernière, nous avons eu le bonheur d'avoir parmi nous les RR. PP. Lanctôt et Vachon, Pères Blancs de St-Boniface. Ils présentèrent le film, "Devil Fights Back". A ce film très intéressant assistaient tous les paroissiens ainsi que ceux des paroisses voisines.

Nous remercions chaleureusement ces Révérends Pères Blancs de leur visite et nous espérons qu'il nous reviendront encore.

Mme Jacques Guay et Corinne Chartier sont revenues de l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Etaient de passage chez Mme Rosine Chartier: M. et Mme Patrick Eastveld et leur fils, Bobby, de Fort William, Ont., ainsi que M. et Mme Robert Watters de Winnipeg.

L'ouverture des classes eut lieu le mercredi 30 août. Nous souhaitons bon succès à tous les élèves.

Mme Thomas Selby et ses deux enfants sont de retour de leur voyage à Montréal où Mme Selby visitait sa mère, Mme E. Garneau.

Opposons à l'agression armée l'union de nos forces aguerries

Voici, pour **VOUS**, *une tâche importante*

L'Aviation a un besoin urgent d'hommes qu'elle formera comme TECHNICIENS de RADIO, de RADAR et D'AVION pour toutes les branches

Il y a des perspectives immédiates pour ceux qui désirent se spécialiser en électronique, ou qui veulent être mécaniciens de moteurs ou de charpente d'avions.

L'expérience n'est pas indispensable. Que vous choisissiez l'électronique ou l'une des autres spécialités, vous serez expertement formés par des instructeurs qualifiés et avec l'outillage le plus récent.

Vous serez bien payé et, à la fin de votre engagement, vous toucherez une pension ou une généreuse allocation.

TIM

Faites votre part pour aider le Canada à faire la sienne!

Corps d'Aviation Royal Canadien

POSTEZ CE COUPON DÈS AUJOURD'HUI

ou consultez le conseiller du centre de recrutement du C.A.R.C. le plus proche de chez vous.

Centre de recrutement du C.A.R.C., 1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées) ....
ADRESSE ....
VILLE .... PROVINCE ....

Vous pouvez faire votre demande si:
1. Vous êtes citoyen canadien ou sujet britannique.
2. Vous êtes célibataire et âgé de 17 à 30 ans.
3. Vous avez terminé l'avant-dernière année du cours d'immatriculation junior pour la radio, ou l'année d'avant pour les autres emplois ou l'équivalent dans chaque cas.

CAF-10WF

Once pour once le Ketchup Heinz représente la meilleure aubaine au monde en fait de saveur





Oui, les ampoules Westinghouse donnent amplement une bonne lumière — et elles durent plus longtemps!

Revisez l'éclairage de votre maison. Remplacez les ampoules brûlées ou noircies par des ampoules Westinghouse. Ainsi vous serez assurés d'avoir un bon éclairage dans toute votre maison pour les soirées d'automne et d'hiver qui s'en viennent.

Achetez les ampoules Westinghouse à la boîte. Commandez-les de votre vérificateur du courant de City Hydro, de votre livreur de comptes ou du percepteur. Faites-les envoyer P.S.L., ou faites-en ajouter le coût à votre compte mensuel d'éclairage.

City Hydro

Portage et Kennedy

Téléphone 848 131

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

A.C.F.C.

Ouverture des classes

Nous avons, il y a quelques jours, envoyé aux écoles les résultats détaillés des derniers examens de français, les programmes d'études pour la nouvelle année scolaire et divers autres imprimés destinés au Personnel Enseignant. Ces choses ont été adressées directement à l'institutrice, quand nous connaissions son nom, où à un membre de la commission scolaire quand nous ne savions pas encore qui enseignerait à l'école.

Les institutrices qui ne recevraient pas promptement notre envoi sont priées de le réclamer.

Les commissaires d'écoles qui ne l'ont pas encore fait seraient bien aimables de nous donner immédiatement les noms des institutrices laïques qui enseignent à leurs écoles. Cette information nous est absolument nécessaire.

Le Secrétariat cherche encore des institutrices pour plusieurs écoles rurales. A défaut d'institutrices diplômées, on accepterait dans plusieurs cas, des jeunes gens ou jeunes filles ayant fait leur grade 11 ou préférablement leur grade 12. Le travail exigé de ces "surveillants" n'est pas difficile et le salaire assez intéressant.

Les intéressés sont priés de communiquer avec le Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask.

Ferland

Va-et-vient

Nos religieuses enseignantes ont repris leurs classes le 1er septembre.

Mlle Yvette Brisebois est revenue chez elle après avoir passé deux mois à l'université de Saskatoon.

M. et Mme Antonio Chabot sont allés assister aux funérailles de leur oncle, M. Emile Longchamp, à Radville, Sask.

M. et Mme Ernest Dion et leur bébé, de Calgary, sont venus visiter Mme Léonie Dion, mère de M. Dion.

Mlle Pauline Larose est partie pour Winnipeg où elle doit suivre un cours de garde-malade.

M. Antonio Fournier est revenu de Waskesiu, Sask., où il a passé quelques jours.

M. Paddy Corcoran a dû passer quelques jours à l'hôpital, à la suite d'un accident.

Nos institutrices, qui sont parties enseigner en dehors, sont: Mlles Yvette Brisebois, à Gravelbourg, Odélie Chabot, à Sedley, et Gertrude Chabot, à Dollard, Sask.

Voici les noms de nos jeunes filles qui sont au couvent de Gravelbourg: Mlles Dolorès Fauchon, Evelyne Fournier, Monique Massé, Jeannine Fournier, Louisa Bouffard, Lucille et Juliette Morin.

M. Henri Laberge a passé quelques jours chez son frère, Armand, à Willow-Bunch.

MM. et Mmes Hervé Smith et leurs enfants, Albert Marcotte et famille, ainsi que Mlle Rivard, de Meyronne, étaient en visite chez M. et Mme Louis Fournier.

Mlle Denise Fournier, de Saskatoon, est venue en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Louis Fournier.

M. Phil. Gauvin et Mlle Thérèse Chabot, de Régina, étaient en visite chez M. et Mme Avila Chabot.

M. Ludger Couture, de Ponteix, est venu chez son fils, Jean-Baptiste Couture.

M. et Mme Marcel Perrault, de Val Marie, étaient en visite chez M. et Mme G. Lacasse.

Nos malades

A l'hôpital de Mankota, M. Hector Massé à la suite d'un accident.

Mme Jean-Baptiste Nogues, Antoinette et Marcel Chabot, pour quelques jours.

LE MAGASIN DE LINGERIE POUR DAMES
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince Albert

Duck Lake

Décès

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Flavie Barré, décédée à l'âge de 83 ans, après une brève maladie.

Son service fut chanté dans l'église paroissiale, le samedi 26 août. Une foule nombreuse y assistait. Les porteurs étaient MM. Ovide Dubé, Henri Gauthier, Ferdinand et Marcel Lanovaz, Armand Thomarat et William Brunelle.

Mgr H. Desmarais, P.A., V.G., était présent au sanctuaire.

La défunte était venue de France en 1909 et fut toujours une paroissienne de Duck Lake. On se rappellera longtemps la piété, le zèle et le dévouement de cette femme forte dont la foi et l'amour de Dieu inspiraient toutes les actions. Elle emporte dans sa tombe l'estime et l'admiration de ceux qu'elle a édifiés par sa conduite digne d'une vaillante chrétienne.

Mme Barré laisse dans le deuil sa fille, Madeleine (Mme René Barré), trois petites-filles: Thérèse (Mme G. Rallon), de St-Brieux, Irène (Mme Eugène Périllat), de Duck Lake, et Cécile Barré, de Vancouver, C.B., ainsi que deux petits-fils, Henri Barré, de Maillardville, C.B., et André Barré, de Duck Lake.

Va-et-vient

Le T. R. P. Gérard-M. Paré, provincial des Dominicains, accompagné du R. P. A.-M. Robert et du Frère Ange-M. Bédard, était de passage à Duck Lake. Aussi en visite depuis quelque temps, les RR. PP. F. Thibault, O.M.I., et Lyonnais, O.M.I., d'Edmonton, et MM. et Mmes Louis Mandin et Robert Brunelle.

M. et Mme Joseph Lanovaz, récemment mariés, viennent d'arriver de Penticton, C.B.

M. et Mme Louis Rosset et leurs fils, Robert et Fay, de Chilliwack, C.B., et St-Walburg, Sask., sont en visite chez M. et Mme L.-Aimé Cécillon.

Mme F. Pelletier, jr, est revenue de son voyage en Colombie Britannique où elle visita sa soeur, Mme Henri Percher.

Nos malades

Mme Henri Périllat est sous traitements à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Mme Ferdinand Pelletier, sr, est revenue de l'hôpital de Rosthern.

Le souvenir de Dieppe toujours vivant



Les Canadiens résidant en Angleterre commémorèrent le raid de Dieppe par une cérémonie spéciale qui se déroula à Eastbourne, Sussex, d'où le contingent allié est parti vers Dieppe, en 1942. Ci-dessus, on voit le **colonel G.-A. Turcot,** représentant le haut commissaire du Canada, déposant une couronne de fleurs au pied du monument érigé à Eastbourne en l'honneur des héros disparus. (CW)

Prince Albert

Décès

M. Alfred Neider, de Domremy, est décédé à l'hôpital Ste-Famille, le mardi 29 août, à l'âge de 81 ans. Né à Québec en 1868, il a résidé à Domremy quelques années.

Lui survivent 4 fils, Victor et Emile, de Domremy, Wilfrid, de Bellevue, et Armand, de Prince-Albert; 2 filles, Mme Anna Ouellette, de Victoria, C.B., et Léontine, de Domremy. Son épouse est décédée en 1941.

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 1er septembre, à 10 h., en l'église de Domremy. L'inhumation se fit également à Domremy.

• • •

La visite paroissiale est commencée depuis la semaine dernière.

Wolseley

Noces de diamant

M. et Mme Harry Edwards célébraient leur 60ème anniversaire de mariage, le samedi 26 août. M. Edwards est né à Conway, North Wales, en 1870 et Mme Edwards (Agnes Oliver) à Whitewell, Isle of Wight, en 1868. Ils vinrent s'établir au Canada dans le district d'Ellisboro en 1889 et furent mariés l'année suivante à Ellisboro par le R. P. Magnan, qui était alors missionnaire voyageur.

De leur union sont nés 6 enfants dont 4 vivent encore. Ce sont: Mme F. Fraser (Mabel), de Régina, Arthur et Clifford, de Wolseley, Reginald, de Winnipeg, Mme J. Wilcock (Ethel) et Edith décédées. Ils comptent aussi 9 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

M. et Mme H. Edwards demeurent à Wolseley depuis plus de 46 ans.

En l'absence de notre curé, M. l'abbé J.-A. Foisy, il n'y a pas eu de messe le matin pour marquer cette grande fête. Tous les enfants étaient présents pour célébrer cet heureux jour. Plus de 150 personnes vinrent pendant la journée présenter aux époux de 60 ans, leurs meilleurs voeux. Les Dames de Ste-Anne s'y rendirent en groupe pour leur offrir à chacun un joli chapelet et Mme Antonio Béliveau leur lut une adresse au nom de la congrégation. Malgré son âge avancé, Mme Edwards est très active dans cette congrégation, étant présidente honoraire depuis nombre d'années.

De nombreuses lettres de félicitations furent reçues par les jubilaires, entre autres, une de l'hon. Louis St-Laurent et de notre membre de Parlement à Ottawa, M. Dewar.

Parmi les invités l'on remarquait M. et Mme F. Fraser et leur famille, Mme L. Dupuis et Mlle Doris Edwards, de Régina; M. et Mme F. Fraser, jr, M. et Mme G. Green, de Deveron; M. J. Wilcock, de Brandon; M. et Mme C. Nairne et M. R. Edwards, de Winnipeg.

Va-et-vient

M. et Mme W. Blender, de Craven, visitaient M. Adrien Bonneville.

M. et Mme Jos. Joubert, de Montmartre, rendirent visite à M. et Mme Laurent Noels.

Nos plus sincères sympathies à M. l'abbé J.-A. Foisy, encore hospitalisé à Winnipeg, qui eut la douleur de perdre son frère, M. Sylvio Foisy, instituteur à Montréal.

MM. et Mmes Adélard Rioux, de Montmartre, et Aurèle Legrand et Georgette, de Qu'Appelle, visitaient les familles Eloi et Emile Tourigny, dernièrement.

Vinrent en fin de semaine, chez M. Léo Mailhot, Mlles Marguerite Mailhot et Doris Baril, de Régina; chez M. Alphonse Pitre, M. et Mme A. Pitre, de Régina.

Mlle Léona Dureau a accepté temporairement la charge de l'école Upper Wakefield à Montmartre.

M. et Mme W. O'Shaughnessay, de Régina, visitaient les familles Emile et Albai Dureault.

MM. et Mmes Eloi Tourigny et Georges Noels allèrent à Redvers chez M. Angus Peters et à Storthoaks, chez M. Roméo Tourigny.

Naissances

A M. et Mme Stuart Knight est né leur premier enfant, un garçon.

A M. et Mme Maurice Langlois est née une quatrième fille.

Cantal

Remerciements

M. Alcide Boutin et sa famille ont été très émus de la chaleureuse sympathie témoignée par les parents et amis lors des funérailles de M. Alyre Boutin, décédé à la suite d'un terrible accident. M. Alcide Boutin, frère jumeau du défunt, désire exprimer sa plus sincère reconnaissance à tous et en particulier à M. Léo Lemieux qui a conduit M. le curé de Wauchope au chevet du mourant, lui permettant ainsi de recevoir les derniers sacrements.

Dollard

M. Gérard Billard, de Rochester, N.-Y., est en visite chez ses parents, M. et Mme Henri Billard.

Mlle Adèle Chorel est retournée à Gouverneur après avoir passé six semaines chez sa tante, Mme E. Goulet.

Mlle Janette Coderre est de retour après avoir passé un mois en visite parmi sa parenté, à Rolling Hills, Alta.

Mlle Lucille Lafrance, institutrice, est retournée enseigner à Ponteix.

M. A. Marquis, de St-Pierre, Man., est ici pour les récoltes; Mme Georges Roy, sa tante, l'accompagnait et visitera ses parents ici.

Mme A. E. Weiss est de retour de Lethbridge où elle reconduisit son petit-fils chez ses parents, pour la rentrée des classes.

Mme C. Laflamme est repartie pour Gravelbourg, visiter son fils, puis se rendra à Montréal où elle réside.

M. Maurice Pattyn est reparti pour Kimberley, C.B.; M. Roger Lambert, pour Nelson, C.B., près de sa mère, et Mlle Jeannette Lambert est retournée à Lethbridge, après avoir passé ici deux semaines près de son père.

M. Bernard Poulin, de la Californie, est retourné dans l'armée après avoir visité ses parents, frères et soeurs.

Gravelbourg

Mme S. Larivière partait dernièrement pour Régina où elle est sous traitements.

MM. les abbés C. Barclay et Armand Guénette sont retournés au Séminaire de St-Boniface.

Le Frère Roland Piché est actuellement à Gravelbourg. Il devra enseigner au collège cette année.

Le Frère Alain Piché, fils de M. et Mme Conrad Piché, et les RR. PP. G. Nogues et B. Paris partaient lundi dernier pour Rome où ils demeureront pour quelques années.

M. Roland Chevrier présentait sa pièce de tournée ici le dimanche 3 septembre. Une assez bonne foule y assistait.

Les pensionnaires du couvent se rendaient en pique-nique le lundi 4 septembre.

Le mercredi 7, une messe votive fut célébrée pour demander l'aide du Saint-Esprit pour les élèves de nos écoles, au début de l'année scolaire.

S. Exc. Mgr J.-M. Lemieux, O.P., recevait, le lundi 4 septembre, la visite du R. P. Gérard Paré, O.P., provincial des Dominicains, du R. P. Marie-Arthur Robert, O.P., et du Frère Ange-Marie, O.P.

M. l'abbé R. Larivière, vicaire à Ponteix, passe actuellement ses vacances d'un mois ici.

Au début de la semaine, Sr St-Antonin, M.O., du Jardin de l'enfance, recevait la visite de son frère, M. Armand Lemieux.

M. Jean Bonneau, de Camp Shilo, Man., passe quelque temps à Gravelbourg.

Mère St-Hubert, de Norway House, Man., a passé quelques jours ici, dernièrement.

M. et Mme M. Péreux et Mlle Marie Péreux, de St-Georges, Man., et M. et Mme A. Tremblay, de Pine Falls, Man., visitaient le docteur et Mme W. T. Sheer, ces jours derniers.

Mgr L. Lussier, revenu récemment de Rome, était de passage à l'évêché de Gravelbourg.

Les Dames de Ste-Anne se réunissaient après la grand-messe, le samedi 3 septembre.

Avec la C.J.C.

Voilà déjà quelque temps, l'on nous annonçait le départ de notre dévoué chapelain, M. l'abbé Lemieux, qui a été nommé curé de Mazenod, Dunkirk et Mossbank. Nous lui offrons nos meilleurs voeux de succès et de bonheur dans son nouveau champ d'apostolat.

Le dimanche 27 août, après avoir communié en groupe, les membres de la C.J.C. se réunissaient à la salle pour souhaiter la bienvenue à M. l'abbé Rodrigue, chapelain, remplaçant de M. l'abbé Lemieux.

M. le Curé nous le présenta et notre nouveau chapelain (qui nous arrive directement de Rome) nous adressa la parole pour la première fois. Il manifesta sa joie de trouver formé ici un groupement d'Action catholique. Nous sommes assurés que ce groupement continuera de progresser sous sa direction.

Nous avions aussi l'occasion d'accueillir parmi nous M. l'abbé Larivière, chapelain de la C.J.C. de Ponteix, ainsi que MM. les abbés Armand Guénette et Cl. Barclay, et les frères Alain et Roland Piché.

Après le court discours de M. l'abbé Rodrigue, le déjeuner fut servi. M. Raymond Mailhot présenta M. l'abbé Armand Guénette et lui exprima notre reconnaissance pour tout ce qu'il a fait pour nous en montant l'opérette "Hooray for Youth".

Le déjeuner fini, les membres eurent l'occasion de rencontrer personnellement leur nouveau chapelain. L'on se quitta pour se rencontrer de nouveau le même soir . . . pour un "Wiener Roast".

On partait vers 8 h. pour passer quelques heures à chanter, à se chauffer au "feu-de-camp" et à déguster des "Wieners" . . .

Les élections

Le mardi 29 août, l'ancien exécutif se réunissait pour décider la date des élections. Elles eurent lieu le dimanche 3 septembre, au déjeuner mensuel.

Dimanche également, les membres se rendaient nombreux à la communion.

Après avoir donné un essai d'artiste au choeur de chant — où les chantres deviennent de plus en plus nombreux — on se rendit à la salle.

Voici les rétultats des votes: nouveau président, Gérald Leblanc; notre ancien président demeure sur l'exécutif comme vice-président, prenant la place d'Angèle Mailhot. Comme les deux autres candidates pour le poste de secrétaire doivent nous quitter bientôt, Léonette Leblanc est élue par acclamation, remplaçant Denise Beauregard, et Rose Mailhot remplace Agnès Coots comme trésorière.

Félicitations au nouvel exécutif qui, sans doute, saura, comme l'ancien exécutif, rendre la C.J.C. un mouvement plus chrétien, plus idéaliste.

Echange d'armements entre les nations de l'Atlantique-nord

OTTAWA — Le Canada a préparé un plan par lequel il offrira de fournir gratuitement des armements aux nations de l'Atlantique-nord.

Ce plan devra recevoir l'approbation du parlement avant d'être appliqué, mais on s'attend à ce qu'il sera discuté à la réunion à Londres du conseil des députés de l'Atlantique-nord.

Ce projet a été communiqué outre-mer par le haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni, M. L. Dana Wilgress, qui est aussi le représentant de notre pays au conseil. Si le plan est jugé acceptable, le Canada transférera aux nations d'Europe occidentale une part de ses canons, avions et autre équipement militaire sans recevoir de paiement en retour.

Il semble que si ce plan est agréé éventuellement, le Canada pourra obtenir quelques chars d'assaut américains gratuitement.

La Sauvegarde
Siège social, Montréal
La plus ancienne des compagnies d'assurance-vie canadiennes-françaises.
Quarante-sept années d'existence
Près de cent-quinze millions d'assurance en vigueur
Dix-sept millions payés aux assurés et à leurs familles
Assurez-vous dans une compagnie canadienne-française
RAYMOND DENIS, Organisateur général, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal.
ELPHEGE ST-ARNAUD, Gérant provincial, Prud'homme, Sask.
PHILIPPE PERRON, agent spécial, Montmartre, Sask.
A. CARDIN, agent général, 805, rue Spruce, Winnipeg, Man.
ON DEMANDE DES AGENTS
Excellents contrats et possibilité d'avenir

Meyronne

MM. et Mmes Maxime Bouvier, de Toronto, et Ephrem Bouffard, de Ferland, étaient en visite dans les familles Joseph et Paul Bouvier.

M. et Mme Charles Barsalou ont reçu leurs enfants dernièrement: Laura, de l'hôpital de Gravelbourg, et Chrysanthe, qui travaille actuellement à Moose Jaw.

Mme A. Griffith et sa fille, Patricia, de Winnipeg, ont rendu visite à M. et Mme Charles Van Elslande.

Mlle Elodie Brière, garde-malade diplômée, en route pour Edmonton, s'est arrêtée chez ses parents, M. et Mme François Brière.

Etaient de passage récemment chez M. et Mme Albert Marcotte: M. et Mme David Marcotte, de Tanguay, et M. et Mme Alfred Marcotte, de Bonnyville, Alta.

M. et Mme Arsène Smith se sont rendus à l'hôpital de Régina où une de leurs filles, Viviane, eut à subir une intervention chirurgicale.

M. Raymond Thuot est parti à St-Jean-Baptiste, Man., où il a accepté une position dans un garage.

Nous étions heureux de revoir nos religieuses, Mère St-Jean d'Avila et Sr Ste-Emilienne, qui nous sont revenues le 28 août pour commencer l'année scolaire.

MM. Bruno Roy et Léo Therens sont partis pour St-Boniface et Edmonton respectivement, où ils doivent continuer leurs études.

M. Raymond Brière est parti continuer ses études au collège de Wilcox.

Peterson

Va-et-vient

En visite chez leurs parents à St-Front, M. Henri Basset et son fils, Joseph.

MM. Ephrem Dauvin et Paul Tremel passèrent quelques jours à Prince-Albert.

M. et Mme René Lanovaz et leur famille, de Rosthern, étaient de passage ici en visite chez la famille J.-B. Tremel.

Mlle Marie Collin est de retour à Toronto après avoir passé deux mois de vacances chez ses parents, ici.

Mlle Rita Paquette et M. Marcel Paquette, de Régina, visitèrent leurs grands-parents, M. et M. et Mme Julien Collin.

Plusieurs de nos paroissiens se rendirent à la plage de Watrous pour un pique-nique. On remarquait entre autres M. et Mme Allain Basset et leur famille, J. Collin, Yves et Pete Julé, Tony Sluckinski, M. Toustego, Ephrem Dauvin, Henry Scheer et Bill Makarra. Tous étaient contents de ce divertissement avant les travaux des récoltes.

M. et Mme Adélard Jeanneau et leur famille, de Prud'homme, visitèrent les familles Yves Julé et J.-B. Tremel, dimanche dernier.

M. et Mme Rolland Mayrand, de Prud'homme, rendirent visite à M. Louis Bruyr, qui est revenu de l'hôpital récemment.

M. et Mme Emile Dauvin ont été à Kenestino visiter leurs parents, M. et Mme R. Boisson et leur famille.

Mlle Collette Félix, g.m.g., est en visite chez son père et son frère, ici.

M. et Mme Marcel Dauvin et Yves Tremel se sont rendus à Aberdeen dernièrement en visite chez M. et Mme Jos. Hamoline et leur famille.

Mlle Gertrude Brockman est revenue d'un voyage à Halifax. Elle était accompagnée de sa mère, de son frère et de sa soeur.

M. et Mme Robert Dauvin firent un voyage à Lake Lenore, où ils rendirent visite à M. et Mme Frank Rownspies. Ils allèrent également à St-Denis pour rendre visite à M. et Mme Joseph Desjardins.

Dames de la Ligue Catholique

Les Dames de la Ligue Catholique servirent un "Wiener Roast" et donnèrent une soirée, dernièrement. La jolie somme de $45.00 fut réalisée au profit de l'église. Plusieurs membres, accompagnés du R. P. Philip Loehr, O.S.B., se rendirent à la convention provinciale à Saskatoon les 29 et 30 août. Parmi celles qui firent le voyage on remarquait notre présidente, Mme Jesse Lowe, Mme Anton Wurn, Mme Yves Julé, Mme Tony Sluckinski et Mme Mary Toustego. Toutes sont revenues enchantées de leur voyage.

Saint-Denis

Mariage

Le 29 juin, M. le curé Ouellette bénissait le mariage de Mlle Alice Raymond, de St-Denis, avec M. Joseph Hounjet, de Prud'homme. MM. Joseph Raymond et François Hounjet accompagnaient leurs enfants.

Mlles Irène et Germaine Raymond étaient demoiselles d'honneur et MM. Roland et Jean Hounjet, garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception pour un grand nombre de parents et d'amis à Saskatoon, suivie d'une soirée à Prud'homme.

Au retour de leur voyage de noces, les nouveaux époux s'établirent à Prud'homme.

Çà et là

Le 26 juillet, S. Exc. Mgr P. Pocock, de Saskatoon, administra le sacrement de confirmation à plusieurs enfants. Le même jour eut lieu la première communion des plus petits.

Le dimanche 6 août, nous avions notre pique-nique. Malgré la température inclémente, l'assistance était assez bonne. Nos remerciements aux dames de la paroisse qui ont bien voulu donner des pâtisseries pour le pique-nique. Remerciements aussi à tous ceux qui ont aidé de quelque manière que ce soit pour faire de cette journée une réussite.

La lampe donnée par MM. Bénard et Pion fut tirée le soir du pique-nique. Elle fut gagnée par M. Zénon Pelletier.

Renouvelez-vous, renouvelez-vous. Ne croyez pas qu'il suffise de s'être renouvelé une fois il faut renouveler la nouveauté même. — ORIGENE.

• • •

Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions si le monde voyait tous les motifs qui les produisent.

LA ROCHEFOUCAULD.

Dr E.-J. GAUDET
B.A., D.D.S.
Chirurgien
DENTISTE
Suite 111 - Canada Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 4202

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS PAPETERIE, ETC.
Téléphone: 2155
NOUS LIVRONS

Dr E. A. Shaw
SPECIALISTE DES YEUX OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Au-dessus de la pharmacie Duncan
Téléphone: 2170 Résidence: 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

H.-J. Coutu, C. R.
AVOCAT — NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

Pour achat et vente de propriétés de ville, commerce et fermes, assurances-vie et feu, adressez-vous à
J.-B. Baribeau
20 - 13e rue ouest, Prince-Albert, Sask.
(Bureau à l'ouest du Bureau de Poste)
Tél.: Bureau: 4166 Résidence: 2278

F. D. Culp & R. L. Young
OPTOMETRISTES
(Spécialistes de la vue)
1105, AVE CENTRALE
Téléphone: 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

AUJOURD'HUI... il ne suffit plus de parler pour sauvegarder nos LIBERTÉS!
Le Canada a besoin d'hommes immédiatement
POUR SON CORPS BLINDÉ
Chauffeurs et artilleurs de chars de combat . . .
Mécaniciens de véhicules.
Entrez dans les forces défensives toujours croissantes du Canada. Faites partie d'équipes de combat homogènes en vous enrôlant dans le Corps blindé, l'avant-garde de l'armée mobile moderne.
Vous serez accepté si vous êtes
1. Citoyen canadien ou sujet britannique.
2. Agé de 17 à 29 ans.
3. Célibataire.
4. Si vous subissez avec succès les épreuves de l'Armée.
5. Si vous offrez de servir n'importe où.
Servez votre pays dans l'active
en renforçant aujourd'hui les forces armées du Canada pour préparer la défense contre l'agression partout.
PRÉSENTEZ-VOUS SANS TARDER À
Dépôt d'effectif No 3, Hutte 41, Covefield, Québec, P.Q.
Dépôt d'effectif No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.
Chambre 2019 Immeuble "C", rue Lisgar, Ottawa, Ont.
Les dépôts sont ouverts tous les jours de 8h.15 du matin à 10h. du soir.
Apportez votre extrait de baptême et vos certificats d'études.
ENRÔLEZ-VOUS DANS L'ARMÉE ACTIVE DU CANADA DÈS AUJOURD'HUI!
A160BF

CAFÉ ET ÉPICERIE À VENDRE
Pour vente immédiate, en raison de maladie: Café et épicerie dans district de bonnes récoltes. Village français. Pas d'opposition. Chiffre d'affaires, en 1949, $42.000.00. Est renommé comme étant le meilleur Café dans le nord de la Saskatchewan. Equipement moderne. Prix approximatif pour le stock et l'équipement, au prix coûtant, $7.500.00. Enverrai les détails complets des affaires à tous ceux qui en feront la demande.
Ecrire à Boite 796, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg.
796-T.F.

EN SASKATCHEWAN

Delmas

M. et Mme Willie Lafrance ont eu le bonheur d'avoir la visite de plusieurs de leurs enfants: Willie et sa famille, de l'Alberta; Mme Alphonse Roy (Annette), accompagnée de son fils, Roch, de Black Lake, P.Q.; Lionel et Georges, de Westminster, C.B., ainsi que Mme Aimé Carrière, de Storthoaks, M. et Mme A. Laliberté, de Meadow Lake, et M. et Mme Léo Pollard, de Vawn.

M. et Mme O. Rousseau ont reçu la visite de trois de leurs filles et gendres, de Montréal. Il y eut une belle réunion de famille.

Le R. P. A. Tétrault, O.M.I., ancien curé de la paroisse, est venu nous rendre visite. Il est toujours le bienvenu.

Le R. P. P. Gorieu, O.M.I., propagandiste de la bonne presse de passage dans notre paroisse, nous présenta deux films très intéressants, l'un en français et l'autre en anglais.

Mlle Suzanne Lupien, professeur de musique à Ponteix, visita Mlle A. Boudreau. Cette dernière nous quittera prochainement pour se rendre à sa classe à Montréal.

M. et Mme Laurent Régnier sont venus rendre visite à M. E. Laflamme.

Mme J.-A. Roy est de passage parmi nous.

Mlle Henriette Prince, graduée en Economie domestique de l'Université, nous quitte pour l'Alberta où elle enseignera cette science dans une école supérieure.

L'école publique du village rouvrit ses portes le mercredi 31 août. Deux religieuses et Mlle Puèche nous reviennent. Bienvenue à toutes, ainsi qu'à Mlle Toupin.

Mlle Aline Lacoursière nous a quittés pour suivre le cours de l'Ecole Normale de Saskatoon et Mlle Françoise Prince s'est enregistrée comme étudiante-garde-malade à Edmonton.

Plusieurs changements se sont produits dans notre paroisse dernièrement. Nous suivons avec intérêt et satisfaction l'érection de notre nouvelle église. Les travaux vont bon train sous l'habile direction du R. P. Bidault, qui se dévoue inlassablement à cette tâche. Présentement, nous sommes contents de nous loger dans la nouvelle salle paroissiale pour nos offices religieux.

Le village perd deux belles familles: M. Charles Hamel a vendu sa demeure aux religieuses et demeurera à Meota; M. Arthur Richard et sa famille s'installent à St-Paul, Alta. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Le magasin Red and White, propriété de M. P. Glowatski, appartient maintenant à M. Rainault, époux de Simone Blais.

Le bon Dieu nous a favorisés d'une bonne récolte. Les dernières gelées ont causé des dommages en certains endroits, mais en général, nous devons être reconnaissants et satisfaits.

Nos malades

Mme Raymond Richard passa une semaine à l'hôpital après avoir subi une opération.

Mme Lorina Boulanger est actuellement à l'hôpital.

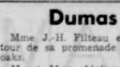
Naissances

A M. et Mme Armand Blais, une fille.

A M. et Mme Paul Glowatski, une fille.

PHARMACIE
McARTER
Prescriptions remplies avec soin.
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.
TELEPHONE 2114
PRINCE-ALBERT, SASK.
Entre Woolworth et le Théâtre Strand
Nous parlons, français

Dumas



Mme J.-H. Filteau est de retour de sa promenade à Storthoaks.

M. et Mme Alphonse Martin et leur petit garçon, de Biggar, étaient de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme A. Boulet.

Mlle Annie Dumont passa une partie de ses vacances chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Léo Dumont, de Régina.

Mlle Victoria Boutin, institutrice, de Cantal, est revenue pour la rentrée des classes.

La nouvelle école de Duramus, récemment construite, a ouvert ses portes à ses nombreux élèves. Mme D. McMillan en assume la direction.

M. A. Filteau était de passage chez M. et Mme A. Boulet.

Mme Henri Deschamps reconduisit sa fille, Mariane, au couvent de Montmartre et visita ses parents, M. et Mme B. Ritchot, qui habitent chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Marcel Zébière. A son retour, sa fille, Mme Daniel Sauvé, et sa petite-fille, Liliane, l'accompagnaient.

M. et Mme E. Blaise conduisirent leur petite fille, Audrey, au couvent de Montmartre.

M. et Mme Jos. Filteau nous quittent pour aller s'installer à Storthoaks. Nous leur souhaitons bonne chance.

Dimanche dernier, 29 août, tous les enfants de M. et Mme Adolphe Charles se réunissaient chez eux pour souhaiter bonne fête à leur père à l'occasion de son 80ème anniversaire de naissance.

Mme Alex. Boulet conduisit sa petite fille, Thérèse, au couvent de Montmartre et en profita pour visiter ses parents et amis et son fils, Normand, qui est à l'emploi de M. O. Robert.

Baptême

Le 3 septembre: Gary-Robert, fils de Walter Wyporowich et de Clara Jacques. La porteuse était la grand-mère, Mme R. Jacques. Parrain et marraine, René et Georgette Jacques, oncle et tante de l'enfant.

Visite des nécessiteux du Pakistan

S. Exc. Mgr Alcuin van Miltenburg, O.F.M., évêque de Karachi, Pakistan, visite quotidiennement les districts pauvres de Karachi, où nombre de catholiques natifs du Pendjab mènent une existence des plus misérable. Quelque 120 enfants ont chaque jour l'avantage de s'éloigner de la malpropreté de leur taudis en se rendant à l'école du jour dirigée par les soeurs indigènes Franciscaines Missionnaires du Christ-Roi. (NCWC)

Debden

Visiteurs

Au cours du mois d'août, les personnes suivantes sont venues rendre visite à leurs parents et amis:

De l'Abitibi, P.Q., M. et Mme Omer Couture.

De Port Alberni, C.B., Mme Lionel Houle (Louise L'Heureux); M. et Mme Georges Gaudreault; MM. et Mmes Georges et Roland Paquette.

Soirée récréative

Le dimanche 27 août avait lieu une soirée récréative donnée par un groupe d'acteurs de la paroisse. Le programme, chants et musique, ainsi qu'une comédie en trois actes, fut très apprécié et, à la grande joie des organisateurs de cette soirée, la salle paroissiale était remplie. Les recettes seront employées pour l'agrandissement de cette salle.

Remerciements

Reconnaissance à notre évêque, S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., qui a bien voulu répondre à la demande de notre digne curé en lui envoyant comme aide, chaque dimanche, M. l'abbé Roger Jourdain.

Storthoaks

Visiteurs

Etaient de passage dernièrement:

Mme Arthur Lapierre, de Hartney, chez ses enfants, M. et Mme Léo Bélisle.

Mme Clara Belhumeur, de Hoey, Sask., Mlle Albina Belhumeur, M. et Mme Hervé Piquette, de Holyoke, Mass., et Mme Cordelia Desmarais, de Rhode Island, E.-U., chez M. et Mme Jean Carrière. Mme Belhumeur prolongea sa visite pendant quelques semaines.

Le Dr Ovila Millette, de St-Boniface, chez ses parents, M. et Mme Honorius Millette.

M. et Mme Arthur Corriveau, de St-Boniface, chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Fernand Cop.

M. et Mme Eugène Toupin, de Val Marie, Mme Philippe Therrien, de Ponteix, et son fils, M. Alphonse Therrien, de Michel, C.B., chez les familles W. Toupin, H. Fontaine et L. Therrien.

Mmes Gougeon et Chassée, de Mohall, D.-N., et M. Roland Boulet, d'Alida, chez M. et Mme Léonidas Martin.

M. et Mme Pete Sobry, de Carroll, Man., chez leurs parents, M. et Mme Osias Beaudoin.

M. et Mme Lloyd Stewart, de Weyburn, chez leurs parents, M. et Mme Wilfrid Raymond.

Va-et-vient

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Jos. Filteau et leurs enfants, Odélie et Diane, de Dumas, qui viennent s'établir parmi nous, M. Filteau ayant acheté l'emplacement de M. Léo Cleary, au village.

Mlle Eugénie Pinette alla assister à la prise d'habit de trois de ses nièces, à St-Adolphe et St-Boniface.

M. et Mme Gérard Beaudoin se rendaient à Trochu, Alta, assister à la prise d'habit de deux de leurs filles. M. et Mme Elisé Beaudoin les conduisaient.

MM. Philippe Paradis et J.-J. Smith conduisaient leurs filles, Georgette et Stella Paradis et Jeannette Smith, à St-Boniface où elles poursuivront leurs études à l'Académie St-Joseph.

Le R. P. Louis Aubin, O.M.I., du collège de Gravelbourg, vint rendre visite à M. l'abbé Ferland, ainsi qu'à plusieurs familles de la paroisse, dernièrement.

M. et Mme Léonidas Martin visitèrent leurs enfants, M. et Mme Alex. Boulet, de Dumas. Ils revenaient accompagnés de Mme I. Filteau, qui vint passer quelques jours dans la famille Arthur Chicoine.

MM. et Mmes Paul Pierret et Willie Toupin assistèrent aux funérailles de M. Alyre Boutin, à Cantal, le lundi 4 août.

MM. Honorius Millette et Edouard Paradis conduisaient leurs filles, Georgette Millette, Jeannine et Yvette Paradis, ainsi qu'Anita Toupin, au couvent de Gravelbourg.

M. Matt Shaeffer est présentement à l'hôpital de Redvers.

Sedley

Décès

M. Frank Unsur est décédé le mardi 29 août, à l'âge de 79 ans. Depuis assez longtemps, la santé de M. Unsur laissait à désirer, mais personne ne s'attendait à une mort aussi subite.

M. et Mme Unsur, qui s'étaient mariés en 1904, avaient pendant longtemps cultivé une ferme non loin de Sedley; ils s'étaient retirés au village il y a quelque 6 ou 7 ans.

M. Unsur laisse dans le deuil, outre son épouse, 7 fils: Jacob, d'Edmonton, Steve, Kaspar et Tony, de Régina, John, de Rolling Hills, Alta, Xavier, de Qu'Appelle, et Alex, fermier de Sedley; 6 filles: Mme C. Keen (Mary), de Vibank, Sask., Mme J. Logz (Barbara), de Régina, Mme J. Kellar (Dorothy), de Francis, Sask., Mme F. Pilchalk (Rose), de Kingsville, Ont., Mme R. Coupal (Julia), de Sedley, et Betty, de Weyburn. Une autre fille, Catherine, est décédée en 1937.

Les funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame de Grâce de Sedley, le vendredi 1er septembre, à 10 h. M. l'abbé Vogt officiait, assisté de M. l'abbé Gerein, d'Odessa, comme diacre, et de M. l'abbé Veltman, de Vibank, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient six de ses fils: Jacob, John, Kaspar, Tony, Xavier et Alex.

Deuil

Le pénible accident qui a causé la mort de Mme Wilfrid Coupal, de Montmartre, a semé le deuil à Sedley où elle comptait des parents et de nombreux amis qui la regrettent. Plusieurs de nos gens de Sedley et Lajord sont allés aux funérailles.

Çà et là

M. l'abbé Theunissen est revenu samedi dernier de St-Norbert, Man., où il était allé pour suivre sa retraite. Il a rencontré, au cours de son voyage, le R. P. Albert Joyal, O.M.I., ancien visiteur de nos écoles qui a été nommé supérieur au Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface. Son départ, qui est pour nous une perte, est un gain pour St-Boniface. Nous espérons qu'il trouvera le moyen de revenir nous voir, car nous le regrettons tous. Nous le prions d'accepter nos plus sincères félicitations et nos meilleurs voeux.

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. Paul Hamelin, de Lajord, qui, avec son frère, Raoul, était venu faire son grade XII à l'école St-Canisius de Sedley, dirigée par les Religieuses de l'Institut de la B.V. Marie, a gagné la bourse de $25.00 donnée par le conseil local de la Ligue des Femmes Catholiques à l'élève qui remporte les plus hauts points dans les examens finals du grade XII. Sa moyenne était de 79.5.

La famille C. Bazin, qui voyage dans les intérêts de **La Liberté et le Patriote** et autres journaux catholiques, était de passage à Sedley, il y a quelque temps.

Le R. P. Aubin était de passage à Sedley en vue de recruter des élèves pour le collège de Gravelbourg. Plusieurs familles de Sedley et Lajord se proposaient d'envoyer leurs enfants au couvent et au collège de Gravelbourg. Malheureusement, le triste rendement des récoltes dans notre district en a désapointé quelques-uns.

Seulement un petit nombre ont été épargnés par les gelées que nous avons eues en août. Le rendement est minime, le blé est petit et la qualité sera inférieure aussi. C'est un véritable crève-coeur, après les belles apparences qui nous laissaient espérer une récolte abondante, comme nous n'en avions pas eu depuis longtemps. Cependant, puisque c'est la volonté du bon Dieu, nous nous soumettons à cette épreuve.

M. et Mme Charbonneau, de Montréal, étaient, il y a quelque temps, en visite dans les familles Auguste et Marius Jacques et Victor Gervais. Mme Charbonneau, née Jeanne Jacques, était bien connue à Lajord et à Sedley, la famille Jacques ayant demeuré pendant de nombreuses années, sur une ferme, avant d'aller à Montréal. Ses nombreux amis l'ont revue avec plaisir.

Mme Marcil, de Castor, Alta, et sa fille, Mme Loisselay, de Spring Valley, Alta, sont en visite chez M. et Mme Jean-Louis Gervais, de Sedley. Mme Marcil est la mère de Mme Gervais.

Comme nous l'avions déjà annoncé, la famille de M. Laurent Gibeau, agent à l'élévateur Western, est venue le rejoindre et demeure maintenant à Lajord. Nous lui souhaitons la bienvenue.

CIGARETTES
SWEET CAPORAL



Frenchville

Va-et-vient

M. et Mme André Goddu sont de retour des Etats-Unis où ils ont travaillé aux récoltes.

Mlle Laurette Hamel est allée en promenade chez sa soeur, Mme Lucien Beaudoing, à Ferland.

M. et Mme Fourny ont eu la visite de leurs fille et gendre et de leurs enfants, M. et Mme Jos. Dumesnil, du Lac Pelletier, ainsi que M. et Mme Collin, de Creighton, le dimanche 20 août.

Mme Reo Fleury et sa famille, de Ponteix, étaient en visite chez des parents, le dimanche 27 août.

M. et Mme Laroque et leur fille, Armande, de Cadillac, étaient de passage à Frenchville.

Mlle Anne-Marie Fourny est retournée au couvent de Val Marie pour reprendre ses études.

Mlle Verna Pryble, de Webb, Sask., est en visite chez M. et Mme A. Tessier.

Mme Lupien et sa fille, Suzanne, de Ponteix, sont en visite chez M. et Mlle Lacoursière.

Edam

Baptêmes

Gilbert-Maurice, fils de M. et Mme Gilbert LaClare (née Marie Régnier); parrain et marraine, M. et Mme Arthur Régnier.

John-Henry-Leo, fils de Paul Harty et de Myrna Anderson; parrain et marraine, M. et Mme Antoine Morin.

Joseph-Roger, fils de M. et Mme Wilfrid Audette; parrain et marraine, M. et Mme Alcide Hamel.

Frederick Joseph, fils de M. et Mme Fred Rookes, de Mervin; parrain et marraine, M. Norbert Guittard et Mlle Nora Guittard.

Mariage

Le jeudi 24 août eut lieu en notre église le mariage de M. Léo Troesch avec Mlle Martha Carr. M. Joseph Troesch et Mlle Margaret Carr agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Après la cérémonie, il y eut une réception à la résidence des nouveaux mariés. M. et Mme Leo Troesch demeureront au village d'Edam.

Va-et-vient

Pendant la semaine du 13 août, le R. P. P. Gorieu, O.M.I., propagandiste de **La Liberté et le Patriote**, était de passage dans notre paroisse.

Le mardi 29 août, M. l'abbé A. Coursol, Mlle B. Coursol, M. et Mme Chabot, de Montréal, et Mme Thivierge, de Montréal également, étaient de passage au presbytère.

La classe de notre Ecole séparée du village a commencé le lundi 28 août. Mlle Jeanne Lavigne en est l'institutrice.

Réparations

Au commencement du mois d'août, un toit d'aluminium fut posé sur notre église et notre Ecole séparée fut peinturée à l'extérieur.

François Bigot (1703-1777) (1)

Texte de Béatrice Clément
Illustration de Daniel Lareau



En 1739, François Bigot est nommé commissaire ordonnateur de l'Ile-Royale, aujourd'hui Cap-Breton. Ce Bordelais de 26 ans se montre, tout d'abord, plein de zèle pour l'administration de la colonie. Afin de stimuler le commerce, il organise des échanges entre la ville principale Louisbourg et les Antilles. En vue de fournir du travail aux ouvriers et d'utiliser au maximum le produit de la pêche, il encourage à établir des usines de colle de poisson; mais l'entreprise n'apporte pas de très bons résultats. Malgré la construction de douze bâtiments de pêche en une seule année, le commerce de la morue diminue constamment.



Le sous-sol est riche en charbon de terre, dit-on. Le commissaire active l'exploitation des mines, et envoie des spécimens de houille en France. Nouvel échec: le royaume ne passe pas de commande pour ce charbon, à cause de sa qualité inférieure. Tempêtes et corsaires empêchent souvent les vaisseaux français, chargés de vivres, d'arriver à bon port. Trop pauvre pour la culture autour de Louisbourg, le sol est plus fertile sur l'île voisine, Saint-Jean. En dépit de tous ses efforts, Bigot ne parvient pas à y établir de nombreux cultivateurs. On vivote, toujours à deux doigts de la famine.



— Mon uniforme est en lambeaux! — J'ai faim! la ration n'est pas suffisante. — La caserne tombe en ruines, elle s'effondrera sur nous un de ces jours. — J'ai froid! — Je n'ai pas touché ma solde depuis des mois. — Nos officiers nous volent! — Et le commissaire ne les arrête pas. — Il les imite! — Justice! justice! — A bas nos officiers! — A bas le commissaire! La révolte couve depuis longtemps; elle éclate au mois de décembre 1744. Les Suisses, qui composent en grande partie la garnison, manifestent leur colère dans la cour de leur caserne. Dominé par l'amour de l'argent, Bigot se préoccupe avant tout de remplir ses goussets. Les officiers s'enrichissent aux dépens de leurs hommes ? il suit cet exemple.



Les Suisses gagnent à leur cause leurs camarades français, aussi mécontents qu'eux. Tous se précipitent chez le commissaire et le menacent. Bigot promet de rendre justice aux révoltés. Ceux-ci retournent à leurs casernes, mais seulement après que deux Suisses se sont installés chez le fonctionnaire. Il s'agit de veiller à ce qu'il exécute sa promesse puis d'empêcher qu'il n'avise la Cour de cette rébellion.



Quelques mois plus tard. . . — Une flotte anglaise croise au large; elle capture les bâtiments de pêche. — Les vaisseaux de France ne pourront plus nous ravitailler. — Les Bostonnais nous attaqueront-ils ? — Sans doute, s'ils ne parviennent pas à nous affamer. — Le magasin de vivres est plus qu'à moitié vide; nous affamer . . . ce sera tôt fait! — Que deviendrons-nous? — Nous nous défendrons, la garnison fera son devoir. — Hum! la garnison n'est point de bonne humeur; on combat mal sous des chefs méprisés. — Les Suisses menacent de passer à l'ennemi! — Attaqués, trahis, sans vivres que pourrons-nous? Au milieu de mai, les canons anglais commencent à marteler Louisbourg. Les nôtres ripostent. Les civils, des enfants même, combattent aux remparts dans le vain espoir de repousser l'agresseur . Mais les forces sont inégales et notre garnison trop désunie. Après 47 jours de siège, Chambon, le lieutenant du roi, livre Louisbourg à l'ennemi.



Rentré en France avec les militaires et les administrateurs, Bigot se défend des accusations portées contre lui. A cause de sa grande activité et des services réels qu'il a rendus à la colonie, le commissaire réussit sans peine à faire accepter ses explications par les ministres français.

PARENTS... ATTENTION!

POUR VOS PETITS GARCONS
de 5 à 12 ans

Le Jardin de l'Enfance Notre-Dame du Rosaire
de GRAVELBOURG, SASK.

est une école indépendante et la seule de ce genre dans la province: Cette institution est toute désignée pour vos jeunes.



Maison à l'épreuve du feu.

Hôpital à proximité.

L'enseignement est bilingue dès la première année: c'est la base qui fait souvent défaut, voilà pourquoi il est nécessaire d'y veiller.

L'éducation étant d'une importance capitale, choisissez pour vos enfants

l'école

qui répond à l'idéal que vous ambitionnez pour eux.



POUR VOUS, MESDAMES



Septembre et la maman

Je suis certaine que le mois de septembre représente un véritable problème dans l'esprit de bien des mamans, car la rentrée des classes, cela veut dire beaucoup de couture à faire, un budget à prévoir pour les achats de livres et de tout le matériel scolaire. Dans les familles nombreuses, après les premiers jours de classe, c'est toute la bande de grouillantes petites personnes qui font littéralement l'assaut de leurs parents, et ceux-ci voient la bourse diminuer un peu.

Mais les gros achats passés, tout se rétablit et l'on s'aperçoit, si l'on a bien prévu, que ce n'est pas si grave après tout. Le coup est fait et il s'agira ensuite de montrer aux enfants à prendre soin de leur linge, de leurs livres, afin de les faire durer le plus longtemps possible. Evidemment, le problème est autre si l'on a des grands enfants en classe, mais ce n'est pas l'aspect dont je voudrais vous parler aujourd'hui.

Atmosphère propice

Ce qui est bien important, durant ces premières semaines, c'est d'assurer à vos petits une bonne "partance". Rien de mieux pour les mettre en forme, et de vous plier un peu vous-même à la routine scolaire. Votre part sera donc de leur créer une atmosphère propice à l'étude. Certaines écoles ont maintenant la demi-heure d'étude après la classe, mais ce n'est pas suffisant pour tous. Il faut donc qu'à la maison, les écoliers retrouvent un coin tranquille où ils puissent continuer le travail amorcé en classe. Qu'est-ce que l'étude si ce n'est de la réflexion? Et il faut un minimum de paix pour réfléchir et entrer de toute sa tête dans une matière scolaire.

Le silence

Inutile donc de vous recommander de favoriser autour d'eux le silence et le calme. D'abord, en étant vous-même aussi tranquille que possible. Pourquoi ne pas choisir l'heure de l'étude et des devoirs pour faire un peu de reprisage, de tricot ,ce qui vous permettra de pouvoir répondre aux questions qu'on vous demandera, d'être prête à donner à vos enfants un coup de main.

Pas de radio

Il y a aussi un point que certains éducateurs ont réussi à mettre à jour au moyen d'une enquête discrète chez leurs élèves qui ne savaient pas leurs leçons, ou qui faisaient leurs devoirs avec une négligence et un manque d'attention qu'ils n'avaient pas à l'école. On a découvert que dans ces familles, la radio jouait à pleine force pendant que les enfants s'acharnaient à s'absorber dans leurs problèmes d'arithmétique. Il vaudrait mieux que les parents sacrifient la radio pendant une heure ou un peu plus pour laisser aux enfants une chance d'apprendre et de se préparer à la vie.

Après le souper

En terminant cette petite série de conseils ramassés un peu à la hâte, deux mots pour ajouter que l'étude ne doit pas se faire immédiatement après le souper. Laissons au moins une grosse heure de répit pour permettre à la digestion de se faire, et les petits écoliers apprendront plus vite, seront moins fatigués.

Alice FRANCHERE.

Analyse de la femme par un chimiste

L'analyse d'une créature connue sous le nom de femme donne ce résultat, d'après un chimiste.

Symbole: Fe.

Poids atomique: 126 livres.

Propriétés physiques: Bout à zéro mais gèle à un rien. S'attendrit facilement si bien traitée, s'acide rapidement si on ne la manie avec soin.

Habitat: Partout où il y a des hommes.

Propriétés chimiques: Possède une grande affinité pour l'or, l'argent, le platine et les pierres précieuses. Peut devenir violente si laissée seule. Absorbe une très grande quantité de potins. Tourne au vert si on la compare à un beau spécimen.

Usage: Très ornementale. Peut servir de tonique dans les moments d'ennui. Probablement le plus grand agent réducteur pour les revenus de l'homme.

Précaution: Très explosive si laissée entre des mains non expérimentées.

A l'approche de cet heureux événement

Vous êtes, à l'approche de cet "heureux événement", assez fatiguée et plus facilement inquiète. Pour ne pas laisser faiblir votre bon moral et pour penser à tout, voici quelques conseils.

Evitez les bavardes

Certaines femmes — et ce sont toujours les mêmes — éprouvent le besoin de jouer au devin et énoncent, sur un ton doctoral, des prédictions de ce genre: "Vous allez trop bien, vous payerez cela au dernier moment" ou bien: "Vous êtes trop fatiguée pour aller jusqu'au bout" ou quantité d'autres oracles sans aucun fondement. Vous n'y croyez pas, bien sûr, mais pour peu que vous vous sentiez lasse, cela vous impressionne quand même.

Il y a les craintes injustifiées

— On ne me laissera pas mon bébé la nuit, à la maternité, j'ai peur qu'on me le change.

Comme s'il n'y avait entre les bébés aucune différence: il y a les gros, les moyens, les petits, ceux qui ont la jaunisse et ceux qui ne l'ont pas, les filles et les garçons, ceux de plusieurs jours et ceux d'un jour. Il en faudrait voir des milliers pour en trouver deux qu'on puisse confondre. Et puis le bracelet passé au poignet du bébé garantit contre toute erreur.

Mais ce ne sont là qu'excès d'imagination et avec un peu de bonne volonté on arrive à s'en défendre.

Vous aurez besoin de calme. Profitez donc de ces semaines d'activités ralentie pour prévoir et prendre d'avance certaines décisions. Songez à ceux que vous voulez demander comme parrain et marraine. Pensez à la petite réunion qui suivra le baptême. Le jour de la naissance, votre famille ne saura qui prévenir de la bonne nouvelle. Dressez, à tête reposée, la liste des personnes que vous voulez avertir. Faites d'avance les enveloppes de faire-part, si vous décidez d'en envoyer.

Pensez aussi à l'aide qu'il vous faudra sans doute après la naissance, etc.

Evidemment, tout cela n'est pas très important, mais en mettant au point "avant", vous vous éviterez "après" la grande fatigue des mille questions auxquelles il faudra répondre.

Ne parlez pas . . .

Oui, ne parlez pas du prénom, que vous donnerez à l'enfant. Tout le monde émettra des avis et des préférences et vous ne pourrez plus persister dans vos intentions sans froisser une partie de votre entourage.

Bref, pour toutes choses, réfléchissez calmement, faites de votre mieux en demandant conseil judicieusement et sans vous embarrasser d'avis superflus.

Mais, par-dessus tout, pendant ces quelques mois de réclusion qui vous restent, recueillez-vous plus souvent pour prier. Demandez à Dieu de sanctifier votre maternité, de bénir l'enfant à qui vous donnerez la vie et de vous protéger d'une façon toute spéciale durant cette période. Songez que vous donnerez un nouveau membre à l'Eglise, et plus tard, un nouveau citoyen au ciel.

* * *

Soyez béni, Seigneur, pour m'avoir accordé d'être bientôt maman.

Ce nom vous évoque, ô ma mère, en un passé chargé de tendresse, de bienveillance et de soins. Ce mot chante aujourd'hui pour moi l'espérance!

Mon coeur tressaille. Mon âme vibre, en union avec vous, Mère de mon Dieu, aux accents d'un humble Magnificat; elle se recueille devant cette grâce si belle, si grande, si émouvante qui lui est donnée.

Qu'importe la durée de l'attente! Qu'importent les souffrances du chemin! Je vais vers toi, petit être bien frêle, bien petit, bien malhabile, et cependant si beau dès que l'eau du saint baptême t'aura fait "enfant de Dieu"; oui, si beau, que mon regard ne saurait supporter l'éclat de ton âme purifiée; si puissant que les cieux s'ouvriraient devant toi, si Dieu le permettait; si grand que les anges entoureront ton berceau!

Je te donne à Jésus. Que ton coeur, tes regards et les miens soient toujours fixés vers lui.

Je te confie à Marie et à sa puissante protection . . .

O Marie, Reine de toutes les mères, soyez mon guide; si noble est la tâche que je me vois confiée.

Pour modèle je te donne, cher petit enfant, le saint ou la sainte dont je murmure bien doucement le nom et qui sera le tien.

Ce nom chante aujourd'hui pour moi l'espérance.



Un peu d'ammoniaque dans l'eau de la vaisselle enlèvera les odeurs de poisson ou d'oignons sur les ustensiles et la vaisselle.

Goûts et couleurs

Peu de femmes peuvent se vanter de posséder le sens des couleurs et il n'est peut-être pas de chapitre sur lequel on puisse épiloguer le plus et conseiller le moins, car il ne faut pas oublier que la moindre différence de ton peut produire un effet éclatant tout aussi bien qu'un résultat désastreux.

Les blondes, les brunes

Les blondes ont généralement le teint clair, les yeux bleus, tandis que les brunes ont la peau bise et les yeux bruns. Mais à toute règle il y a des exceptions car l'hérédité vient souvent contrarier ces données. Il est donc rare qu'une blonde soit réellement blonde avec tous les caractères classiques se rapportant à son type et qu'une brune soit brune au sens propre où on l'entend. Il y a des brunes aux yeux bleus, comme il y a des blondes aux yeux bruns.

Nuance préférée

Chacune a sa nuance préférée. Il en est qui adoptent le bleu et usent de la gamme à tous les accents, d'autres qui le récusent sous prétexte qu'enfant, elles en ont trop porté. Et pourtant il est seyant à toutes et à toute heure. Certaines affectionnent les tons de rouge et puisent aux multiples sources de l'orange au vermillon, cherchant parmi les roses aux accents sans nombre une variante qui plaise. Malheur toutefois à qui se risque dans ce dédale sans posséder au plus haut point le sens des nuances.

Le sujet est amusant, passionnant même, parce que vaste comme l'horizon, mais que la discrétion demeure à la base de notre choix et rappelons-nous que, dans le doute, c'est le temps ou jamais de s'abstenir.

LAURE

Pour obtenir la beauté de l'âme

Sur tes lèvres, mets la vérité:
Elles seront belles.

Dans tes yeux, la compassion:
Ils seront bons.

Dans ta voix, la prière:
Elle sera céleste.

Dans tes mains, la charité:
Elles seront généreuses.

Dans ton coeur, la bonté:
Il sera indulgent.

Dans ta tenue, la droiture:
Elle inspirera la confiance.

Dans ta coiffure, la simplicité:
Elle charmera.

Dans ton caractère, de la fermeté:
Il aidera les faibles.

L'importance du fromage

Le fromage est une bonne source de calcium, de protéines, de vitamine A et de riboflavine. Il faut le faire entrer dans le régime au moins trois fois par semaine, soit seul, soit combiné avec d'autres aliments. Le fromage est toujours un régal. Mangez-en régulièrement. Il est bon pour la santé et satisfait l'appétit.

Les mouches en septembre

Les mouches peuvent être aussi dangereuses en septembre qu'en juillet. Jusqu'au début des froids, veillez à empêcher les insectes nuisibles d'entrer dans la maison. Les mouches et les autres insectes sont de redoutables véhicules de maladie. Détruisez-les dès que vous les voyez.

Sommeil suffisant

Beaucoup de jeunes gens sont portés à croire que le sommeil est une perte de temps. Les médecins font remarquer qu'il faut une bonne dose de sommeil pour être bien portant, vigoureux et avoir bonne apparence. Très peu peuvent dormir moins de huit heures, en moyenne, par nuit, sans manifester des signes de dégénérescence.

Première envolée des trois jumeaux Martin



La mère et le fils à l'Université

On apprend à tout âge. La preuve, c'est qu'une mère âgée de 41 ans, **Mme David Gelber,** s'est inscrite à la Faculté des Arts de l'Université McGill, avec son fils, **Nahum,** âgé de 17 ans.

A la Vierge

Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.

Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.

Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
Que je suis votre fils et que vous êtes là.

Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.
Midi!

Etre avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.

Ne rien dire, regarder votre visage,
Laisser le coeur chanter dans son propre langage,

Ne rien dire, mais seulement chanter parce qu'on a le coeur trop plein.
Comme le merle qui suit son idée en ces espèces de couplets soudains.

Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,
La femme dans la Grâce enfin restituée,

La créature dans son honneur premier et dans son épanouissement final,
Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur originale.

Intacte ineffablement parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ,
Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance et le seul fruit.

Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,
Parce que vous êtes là pour toujours, simplement parce que vous êtes

Marie, simplement parce que vous existez,
Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée!

CLAUDEL.

Le pouvoir de la 'piasse'

Les parents actuels sont vraiment de drôles de types. Non seulement ils ne veulent plus élever leurs enfants en imposant leur autorité, mais ils sont parfaitement d'accord quand, à 14 ans, un petit gars, une fillette arrivent et leur disent: "Je ne veux plus aller en classe. Je veux travailler pour gagner de l'argent".

Après tout, pourquoi pas, puisqu'on a le droit, lorsqu'on a atteint cet âge avancé de 14 ans, de décider qu'on en sait assez long et qu'on peut faire fi de l'instruction? Et ce n'est pas tout. Les journaux font, à pleines colonnes, des annonces demandant des "jeunes filles de moins de 16 ans" ou des garçons du même âge. Il arrive même que l'annonce, pour être plus alléchante promette un "bon salaire". Comment voulez-vous ne pas être tenté?

Trois sortes de parents

Il y a trois sortes de parents: ceux qui sont conscients de leurs devoirs et de leurs responsabilités, ceux qui pensent qu'arrivés à un certain âge (14 ans par exemple) les enfants doivent travailler et "rapporter" et ceux qui ont vraiment besoin qu'on les aide parce que derrière les adolescents il y a une longue suite de bébés.

Des premiers, ne parlons pas. Jamais ceux-là ne permettraient à un enfant de quitter l'école à 14 ans ou bien, au lieu de les laisser "frapper une job" comme on dit couramment, ils leur feraient apprendre un véritable métier, un de ceux qui, en tout temps peuvent nourrir leur homme.

Les seconds sont, hélas, les plus nombreux. Et ne dites pas non. Le père a 40 ans, bon pied, bon oeil. Il s'est marié jeune, a eu beaucoup d'enfants dont il tire parti le plus vite possible et lui "se retire", flâne à longueur de journée, la pipe au bec, devant le feu l'hiver, à la pêche l'été. Que les enfants s'échinent, c'est bien leur tour. Lui, il a fait sa part puisqu'il les a appelés à la vie et élevés jusqu'à l'âge où ils peuvent "rapporter". Le pouvoir de la "piasse" est si étendu . . .

Abus regrettable

Et ce brave homme (un bon père de famille!) ne se rend pas compte qu'il abuse de la situation. On ne fera croire à personne qu'un enfant, garçon ou fille, est prêt, à 14 ans, à affronter la vie d'usine, à passer des heures sur une machine à coudre ou à faire . . . n'importe quoi, en prenant, pour tout potage, un sandwich et une "liqueur douce" à midi.

L'âge le plus important

14 ans, c'est l'âge où un enfant se développe à fond, où il a besoin d'une nourriture abondante et riche, à cause de l'énorme dépense physique que fait son organisme en prenant définitivement sa forme. C'est l'âge où il doit dormir ses huit bonnes heures, respirer le plus possible d'air pur et vivre en paix, comme un enfant qu'il est encore, tout en commençant à penser à ce qu'il veut être. Et on l'oblige, pour que "papa" se berce, à travailler comme un petit forçat?. Non, cela, personne de sensé ne pourra l'admettre.

Restent les parents qui ont réellement besoin d'être aidés. Chez ceux-là, si les inconvénients sont exactement les mêmes, les pauvres gosses ont cependant, pour les entraîner, l'exemple paternel, car celui-là ne flâne pas, simplement parce que les enfants "gagnent". Les quelques piastres de supplément, rapportées chaque semaine par les enfants aident à faire bouillir la marmite. Les tout petits ont plus de lait, les écoliers plus de beurre sur leur pain et comme, règle générale dans les familles nombreuses, rien ne se perd ni ne se gaspille, on peut, tout en déplorant cette situation, y être indulgent.

Aucune préparation

Travailler! . . . Gagner! . . . Les adolescents ne voient que cela, pour peu que les parents les approuvent. Les pauvres enfants ne se rendent pas compte que ce travail trop précoce les use stérilement, car ils ne peuvent pas préparer leur avenir. Ils n'apprennent rien, ne perfectionnent pas leur être, ni moral, ni physique. Ils travaillent, ils gagnent, ils dépensent en sottises, puis quand ils voudront se placer sérieusement, ils se trouveront le bec dans l'eau. Pas d'instruction, pas de métier, pas davantage d'argent (car à quoi bon gagner si on ne dépense pas?) ils n'auront absolument aucun avenir et leur santé sera peut-être plus affectée qu'on ne pense.

C'est très beau de penser aux "piasses" immédiates, celles que donne le travail abondant. Mais il est encore mieux de penser à l'avenir, de le préparer. L'avenir se prépare aujourd'hui.

Odette OLIGNY

Une jeune fille entra

Un conte de Pierre L'ERMITE

Cinq heures du soir . . .

La rue banale laisse couler, entre ses murs gris, la foule grise... celle qu'on voit sans la voir . . . Cadre sans cesse mouvant des mêmes êtres et des mêmes choses . . .

. . . L'ouvrier, soucieux, qui revient du travail . . .

. . . La mère qui pousse la voiture où dort son enfant . . .

. . . Un couple, dix-sept . . . dix-huit ans, qui, sans discrétion aucune, se chauffe la main, et se regarde dans les yeux pour y trouver je ne sais quoi? . . .

. . . Et des gens qui ont voulu prendre l'air, et qui traînent leur ennui de magasin en magasin, s'arrêtant, de préférence, devant les gâteaux du pâtissier, ou les chapeaux de la modiste . . .

. . . Une vieille dame marchant avec deux cannes . . .

. . . Des hommes qui discutent âprement, leur journal à la main...

Et, dans toute cette foule, bondissant, criant, se bagarrant à coup de livres et de gibecières, les gosses échappés de l'école . . .

Dans cette foule quotidienne, chemine une jeune fille, fatiguée elle aussi.

Elle sort d'un bureau sans joie. Quatre murs . . . quatre tables . . . quatre machines, sur lesquelles se tapent des lettres administratives, sans intérêt . . . et trois collègues, quelconques.

Ce fut sa journée d'aujourd'hui, semblable à celle d'hier, et à celle de demain.

Rien pour son cerveau.

Rien pour son coeur.

Le kiosque qu'elle croise est bardé de journaux aux titres énormes annonçant que Lille est battu par Sochaux . . . qu'on a trouvé une femme coupée en quatre morceaux . . . qu'avec la vibro-activité, la calvitie va disparaître, et, que Valentine, la danseuse, est arrivée à Orly.

Rien de tout cela ne l'intéresse.

Elle va rentrer chez elle . . . trouver une mère dolente . . . un père difficile, et qui ne voit le monde qu'au travers de son journal rouge.

A ce moment, la jeune fille passe devant l'église de sa paroisse. Par la porte entr'ouverte, elle aperçoit la nef éclairée, des fleurs, une foule recueillie . . .

Si elle entrait? . . .

Pourquoi pas? . . .

La voici dans l'église, pleine de calme, et où flotte un léger parfum d'encens. Quelle différence d'atmosphère!

Un prêtre parle de la table de communion, au pied d'une blanche statue de la Vierge. Il parle simplement, en famille. Il dit le bonheur d'avoir sa mère, à côté de soi sur la terre. On est toujours jeune tant qu'on a sa mère . . .

Mais, hélas, cette mère, on la perdra un jour. C'est pourquoi, avant de mourir, le Christ nous a donné une mère qu'on ne perdra jamais.

Cette mère, c'est la sainte Vierge.

Quelle douceur, pour une âme qui a la foi, de sentir autour d'elle, dans l'invisible, cette affection profonde, tendre et fidèle.

Et le prêtre raconte des faits touchants, montrant qu'une âme, qui fait confiance à la Vierge, n'est jamais abandonnée. Il cite Jeanne d'Arc, qui associait toujours le nom de Marie à celui de Jésus.

Et il termine par la prière de Perreyve: "Vierge Sainte, au milieu de vos jours glorieux, n'oubliez pas les tristesses de la terre . . . Ayez pitié de ceux qui sont dans la souffrance, qui luttent contre les difficultés. Ayez pitié de l'isolement du coeur. Ayez pitié de ceux qui s'aimaient et qui ont été séparés. Donnez à tous l'espérance et la paix . . ."

La jeune fille écoute ces paroles qui tombent sur son âme comme une rosée apaisante.

Et voilà que, à la tribune, on chante un de ces cantiques populaires, où passe la foi de tout un peuple. A côté d'elle, une vieille femme égrène un chapelet entre ses doigts amaigris. Plus loin, une Enfant de Marie pique un petit cierge devant la statue. Et, du haut du clocher, descendent les notes de cet Angelus, qu'on n'entend pas dans le fracas de Paris, et qui dit toute la tendresse de nos prières pour la sainte Vierge.

Partout, c'est le recueillement, la prière, l'apaisement. Elle-même sent comme la caresse d'une main invisible, d'une main de mère.

Elle sort alors dans la même rue banale, où la foule grise continue à couler entre les murs gris.

Mais elle a, en son âme, un réconfort, une lumière, le souvenir d'un coin de bleu . . . d'un regard d'amour traversant le nuage d'ennui de son morne chemin.

Ce soir-là, devant sa figure calme et rayonnante, le père lui dit assez rudement, en pliant son journal:

— Ça a l'air d'aller mieux ce soir?

— Oui, répondit-elle, tout bas, en fermant les yeux, cela va mieux . . . beaucoup mieux . . .

Comment un enfant sut corriger son père

Un ouvrier, qui aimait un peu trop la bière, raconta un matin à sa femme qu'il avait eu un rêve pendant la nuit. Il avait vu quatre rats s'approcher près de lui, l'un après l'autre. Le premier était gros et gras, les deux autres étaient fort maigres, le quatrième était aveugle. Le brave homme était inquiet, car il avait entendu dire que les rats portent malheur.

La pauvre femme ne pouvait trouver l'interprétation du songe. Son petit garçon, très intelligent, fut le Joseph de ce nouveau Pharaon.

"Le rat gros et gras, dit-il à son père, c'est l'hôtelier du coin que tu vois si souvent, et à qui tu portes presque toute ta paye. Les deux maigres, c'est maman et moi, et l'aveugle, c'est toi, papa!"

Chic voyageuse



Vers l'usine et le bureau

Tu as fini tes classes. Une nouvelle étape débute pour toi. D'écolière, tu deviens une travailleuse. Tu remplaceras le chemin des écoliers par le chemin du bureau ou de l'usine. A moins que tu puisses avoir le privilège de demeurer à la maison pour aider ta mère.

Si tu as cette chance, profites-en pour t'initier à l'art difficile d'être une bonne mère de famille et une véritable épouse. Apprends la couture, la cuisine, le soin des enfants: une fois mariée, tu apprécieras grandement cette préparation à la vie domestique.

Faire ton chemin

C'est probable que tu n'auras pas cette chance. La vie coûte tellement cher qu'une fois les études terminées il faut se dépêcher à gagner de l'argent pour aider la famille à vivre. Ce n'est pas normal dans un pays riche comme le nôtre où nous devons jeter des quantités énormes de produits. Nous vivons sous un régime économique à l'envers; nous devons en subir les conséquences. Tu devras donc faire comme les autres: travailler pour apporter du pain à la maison.

Nouveau genre de vie

Un nouveau genre de vie commence. A l'école, tu étais soumise à une discipline assez sévère. Tu devais défiler en rang, garder le silence en classe. Les institutrices te donnaient des leçons et des devoirs bien précis, elles te faisaient faire ta prière du matin et du soir, elles te conduisaient à la messe le dimanche et le premier vendredi de chaque mois, elles ordonnaient tout pour toi. Tu n'avais qu'à suivre.

Agir par toi-même

Tu n'auras plus ces cadres de vie maintenant. Tu devras agir par toi-même. Que tu aies les ongles et les cheveux propres ou non, que tu fasses tes prières ou que tu les oublies, tu n'en auras pas de mention dans le bulletin que te remettait ta maîtresse de classe. Tes actions auront une valeur personnelle. Tu n'avais guère de mérite à bien faire en classe; si tu avais mal agi, on t'aurait punie et on aurait averti tes parents.

Seule responsable

Aujourd'hui tu deviens la seule juge de tes actions, la seule responsable. Si tu as su t'habituer à accomplir ton devoir pas seulement pour faire plaisir à la maîtresse ou à tes parents, tu n'auras pas de difficultés à continuer à bien faire. Si au contraire tu as étudié et travaillé en classe uniquement pour avoir un bon bulletin, tu devras faire un grand effort pour devenir une fille aux convictions solides. Tu devras maintenant agir pour la satisfaction du devoir accompli, et non pour la petite gloriole que peuvent donner les bonnes notes de fin du mois et de fin d'année. Tu ne devras plus agir pour être bien vue et bien appréciée, mais pour faire ton devoir.

Convictions solides

C'est bien important. A l'usine et au bureau, tu rencontreras toutes sortes de personnes: des bonnes, des mauvaises et des indifférentes. Si tu ne sais pas te faire des convictions solides, tu te laisseras vite entraîner par tes compagnes de travail moins bonnes que toi, car c'est toujours plus facile de descendre une côte que de la monter. Et toi tu es faite pour monter. Mets de l'ordre dans ta vie, habitue-toi à goûter la satisfaction d'une action bien faite, agis pour faire ton devoir et non pour être vue. Ne sois pas une "suiveuse". Deviens un chef de file. Les femmes ont tellement un grand rôle à jouer dans la société. Sois une vraie femme. La femme forte de l'Evangile en 1950. L'Eglise et la société comptent sur toi.

LOUISE P.

Importance du déjeuner

Il n'est pas mauvais de rappeler que le déjeuner est le repas le plus important de la journée. Nous avons pris, surtout dans les villes, l'habitude de manger à rebours, deux ou trois tranches de pain grillé et une tasse de café quand il s'agit de fournir le travail du matin, le travail le plus intense de la journée, et un gros repas de viande le soir, avant de s'en aller se coucher.

Eveiller l'appétit

Pour mettre l'appétit en éveil, rien de tel qu'une table à déjeuner bien gaie. De la vaisselle blanche sur une nappe blanche fait hôpital. Déposez la même vaisselle sur une nappe carreautée rouge et blanc, vert et blanc ou bleu et blanc, vous avez tout de suite un tableau plus gai. Mettez des fruits de saison dans un plateau et laissez chacun se servir à sa guise. Si vous servez des jus de fruits ou de jus de tomate, remplacez le plateau par une plante de maison, un lierre, un bégonia fleuri.

Confitures, gelées, etc.

Servez confitures, gelées, marmelades, sirops, miel, dans des petits pots de cristal ou dans des petits verres réunis dans un même plateau. Le soleil du matin les fera briller comme des joyaux. Si le soleil ne brille pas encore à l'heure où vous déjeunez, vous aurez toujours cela pour la joie des yeux.

Céréales

Les céréales doivent entrer dans la composition des déjeuners, soit prêtes à manger comme on les trouve dans le commerce, soit cuites: gruau, germe de blé, riz bouilli. Il faut alterner car les céréales raffinées sont moins riches en vitamines que les céréales entières. Faire usage de pain de son, de seigle, de pain de blé entier pour la même raison.

Oeufs

Les oeufs, sous quelque forme qu'ils apparaissent, apportent des protéines à l'organisme, source d'énergie. On peut remplacer les oeufs brouillés, pochés, à la coque ou en omelette par de la viande, autre source de protéines: bacon, saucisse, etc.

Breuvages

Les breuvages, thé, café, sont des stimulants qu'on peut remplacer par du chocolat au lait ou des breuvages à base de céréales.

Morts inutiles

L'an dernier, plus de 100 enfants canadiens ont succombé à la coqueluche. Décès inutiles, que les parents auraient pu éviter en faisant vacciner leurs enfants. Ne prêtez pas l'oreille aux vieux préjugés sur les dangers de la vaccination. Celle-ci peut sauver la vie de votre enfant. Consultez à ce sujet votre médecin de famille dès aujourd'hui.

A pied au travail

Se rendre à pied à son travail, c'est un moyen facile et excellent de prendre de l'exercice. A moins que la distance ou le temps ne le permettent pas, tout le monde devrait faire à pied une partie du trajet, au moins une fois par jour. L'exercice au grand air remplit les poumons, accélère la circulation du sang et stimule l'appétit.

Aliments et chaleur

Une personne qui suit un régime mal équilibré est plus frileuse qu'une personne bien alimentée. Les frais matins de septembre requièrent un bon déjeuner. Veillez à suivre un bon régime.





LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR

GRADES 8, 9, 10, 11

Cours général
(High School)

du Département d'Education
et de
l'Association d'Education du Manitoba

DERNIERE CHANCE — Quand vous lirez cette note, il restera encore une semaine pour la rentrée des élèves qui est fixée au 15 SEPTEMBRE. Peut-être y aura-t-il encore quelques places disponibles? Venez, téléphonez ou écrivez.



Le Père L.-M.-J. Querbes, fondateur des Clercs de Saint-Viateur

(Suite)

Curé de Vourles

Du poste de vicaire à l'importante paroisse St-Nizier de Lyon, le Père Querbes passa à celui de curé, de petit curé de Vourles. La Révolution avait marqué de traces profondes ce coin de terre française. Au lieu de l'ancienne foi tenace, de l'ancien attachement à l'Eglise et à ses ministres, ce n'était plus aujourd'hui qu'ignorance religieuse, indifférence, impiété, allures hostiles même à l'égard du curé. Les pasteurs précédents avaient dû se succéder sans parvenir à réaliser beaucoup de bien; les oeuvres paroissiales à plus forte raison étaient inexistantes, voire jusqu'à l'église et au presbytère qui menaçaient ruine. Le jeune curé — il n'avait alors que 29 ans — était l'homme providentiel pour s'attaquer à la tâche immense qui s'imposait; celle de relever, de tout refaire à neuf, de rebâtir solidement sur les décombres de la Révolution, le double temple spirituel et matériel de la paroisse.

A l'inverse du Poverello d'Assise qui s'employa d'abord à la reconstruction des églises pour en venir ensuite à celle des âmes, le nouveau curé de Vourles résolut d'entreprendre d'abord celle des âmes, laissant à plus tard celle du temple de pierre. Animé du souffle puissant de l'Esprit, il entreprit de ravir au mal ses plus jeunes proies, les enfants. Au fait, comment régénérer sa paroisse et y accomplir un bien durable sans procurer à l'enfance et à la jeunesse le bienfait d'une éducation chrétienne solidement trempée?

C'est ainsi que, grâce au concours généreux de plusieurs familles, il lui fut bientôt possible d'ouvrir une école pour les fillettes dont il confia la direction aux Soeurs de St-Charles. Quant aux garçons, ils furent confiés à un jeune laïc qui voulut bien s'occuper d'eux en échange de leçons de latin que lui donnait M. le Curé.

La restauration du temple spirituel assurée, celle du temple matériel n'allait pas tarder. L'église de Vourles fut bientôt reconstruite et entièrement restaurée, même en son intérieur: autel, chaire, chemin de croix, vitraux. Le curé, qui avait tenu à "faire prier son peuple sur de la beauté", comme le réclamera plus tard Pie X, résolut de s'appliquer à la liturgie avec une vigueur jusqu'alors inconnue. Au moyen des écoles, il avait su pourvoir aux nécessités de l'esprit; au moyen de la liturgie, il espérait maintenant réjouir les yeux, réchauffer les coeurs et enraciner dans l'âme de ses paroissiens une piété solide. Son zèle pour la maison de Dieu, son goût pour une parfaite ordonnance des cérémonies en même temps qu'une brillante exécution du chant divin — il publiera même dans la suite un recueil de cantiques à l'usage des paroisses — attirèrent nombreux à Vourles les pèlerins qui s'y rendaient sans doute pour y visiter la première église restaurée depuis la Révolution et qui passait, à bon droit, pour la plus belle, mais aussi et surtout pour y voir se dérouler de beaux offices où il devenait si facile de bien prier.

Fondateur

Ce fut en 1826 que vint au Père Querbes l'idée d'une communauté de Clercs paroissiaux. La mauvaise organisation des écoles, la rareté des maîtres chrétiens compétents, l'ignorance religieuse chez les enfants qui n'était pas sans constituer pour eux un grave danger pour la foi et les moeurs, c'en était assez pour tourmenter douloureusement une âme vraiment sacerdotale, une âme comme celle du Père Querbes. C'était bien au pasteur que Dieu avait confié l'enseignement de son évangile mais celui-ci ne pouvait évidemment suffire pour cette mission vitale. Il lui fallait à tout prix des collaborateurs, des catéchistes, des personnes qui puissent à la fois rompre aux âmes le pain de la doctrine, sous la direction des prêtres, et s'occuper en même temps de l'autel, de la sacristie, des cérémonies, du chant, etc.

"Procurer aux curés des campagnes principalement ces collaborateurs à la fois instituteurs et sacristains, ne vivant pas seulement à côté du clergé paroissial et en bonne intelligence avec lui, mais de son esprit, parfois même de sa table et sous son toit, pour le seconder dans toutes les fonctions de son ministère qui n'exigent pas les ordres sacrés: tel est le but que l'abbé Querbes se proposa d'atteindre; telle est l'idée qui prit corps dans son esprit à l'automne de 1826." (Vie abrégée, page 62).

On le reconnait maintenant, ce plan original sur lequel le Père Querbes avait conçu sa communauté, c'était le plan même de l'Action catholique, cent ans avant la lettre. Pie XI ne devait-il pas lui-même la définir: "la participation du laïcat à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise"? C'était là précisément le but de l'abbé Querbes: se trouver une équipe de laïcs pieux et agissants en mesure de secourir le clergé et d'animer les oeuvres paroissiales. Le fondateur des Clercs de St-Viateur avait donc eu, au moment de jeter les bases de son institut, une vue géniale et prophétique, une intuition lumineuse des nécessités futures.

L'abbé Querbes réfléchit longtemps, pria, pensa, puis soumit finalement son projet de fondation aux autorités ecclésiastiques. Encouragé, il entreprit la rédaction des premiers statuts de sa communauté et, après de multiples démarches auprès des autorités civiles et religieuses où il eut à faire preuve de beaucoup de patience, de souplesse et d'énergie, le Conseil Royal de l'Instruction publique approuvait les Statuts des Ecoles de St-Viateur que Charles X sanctionnait par une ordonnance royale, le 10 janvier 1830.

Peu de temps après, le baptême était conféré au jeune Institut par Mgr Gaston de Pins, archevêque d'Amasie et administrateur apostolique du diocèse de Lyon, le mois de novembre 1831.

(A suivre)

Soeurs coréennes expulsées de Sopho

On apprend que, dans la zone nord de la Corée, les communistes ont confisqué la Maison centrale des Soeurs de Maryknoll, établie à Sopho, dans la banlieue nord de Pengyang. C'était un beau couvent, bien aménagé par les Pères de Maryknoll, près du centre de leur mission. Les Soeurs coréennes de Maryknoll se sont réfugiées dans leur couvent de Yengyou, à 70 km. plus au nord. Elles y sont dans une situation précaire et s'attendent à être de nouveau expulsées.

Prisonnier des rouges



Le **R. P. Edward J. Moffett** (ci-dessus), missionnaire de Maryknoll, de Newark, N. J., fut arrêté par des soldats communistes au cours d'une tournée de mission dans le sud de la Chine, en juillet dernier. Tout effort en vue d'obtenir des informations officielles sur son sort ont été vaines. Des indigènes ont rapporté qu'il est actuellement en prison, indemne. (NCWC)

Suivez-moi à Gênes

**par André LA RIVIERE
B.A., M.A.Ps., Lic.Péd.,
Cert. Sc.Soc., Dipl. Litt., M.S.A.P., Stagiaire des Hôpitaux de Paris, Membre de la Société française de Pédagogie.**

C'est assurément la ville qui vous réserve le plus de surprises, au moment où l'on s'y attend le moins! Déployant son immensité dans l'hémicycle des montagnes des Apennins, prolongement de la chaîne des Alpes, elle se baigne dans la mer Méditerranée, depuis le VIIIe siècle avant Jésus-Christ! Elle a une très glorieuse histoire, qui fut suivie d'une autre, moins agréable, qui la mena à ce stade de paisible prospérité actuelle, qui la fait vivre et en fait sa richesse. Le port de Gênes est le premier port commercial italien.

Jadis, au XIIIe siècle, Gênes fut une maîtresse-femme qui avait les yeux et les bras tournés aussi bien vers l'Orient que l'Occident. Dans son enceinte, les tissus de Damas, les pierreries des Indes, les soieries de Chine, l'or d'Afrique voisinaient, avant d'être expédiés dans les autres pays d'Europe. Mais la déesse au pied d'argile sombra inévitablement. Tantôt française, tantôt espagnole, tantôt autrichienne ou indépendante elle redevint tout bonnement un grand port italien.

Comme tous les ports occidentaux du moins, c'est une fourmilière très active, car le trafic est intense. Des marins au bras des "filles", souvent modestement vêtues pour ne pas dire en guenilles, déambulent sur les nombreux quais, les nombreuses jetées, le long des magasins généraux qui ont dû engloutir pas mal de millions dans leur construction, près de maisons branlantes et archaïques, ou en ruines par suite des bombardements aériens et du bombardement naval.

Si la malpropreté italienne avec ses guirlandes de loques triomphantes est la coutume du pays, Gênes ne doit rivaliser avec aucune autre ville, si ce n'est avec Naples, à ce que l'on raconte; mais nous serons à même dans quelque temps de faire personnellement cette comparaison.

Gênes, dans ses nombreuses petites ruelles, qui sont de véritables coupe-gorge, fait claquer à tous les vents, et en travers de ces sombres rues, d'inénarrables files de linge, ornement journalier de la ville.

Mais la ville toute en contrastes, nous réserve, derrière ces misères et ce constant labeur, des richesses incomparables.

Alors que le voyageur essaye de se frayer un passage parmi de petits commerçants ou des éventaires provisoires à même le trottoir, pas souvent lavé, il atteint la plus riche église de la ville, sinon la plus belle. Sa façade, depuis sa fondation au XVIIe siècle, est restée inachevée, et "Santa Annunziano" — tel est son nom — a dû subir les horreurs de la dernière guerre, ce qui explique, qu'à l'intérieur, le sol est encore recouvert, par endroits, de débris de piliers et de colonnades. Mais si l'on lève les yeux vers les voûtes et surtout celle de la nef du milieu, on reste là, ébloui par tant de splendeurs. Peintures, dorures, ciselures, marbre noir veiné de rouge, en font un triomphal chef-d'oeuvre.

Le centre de la ville, auquel on accède en empruntant des tramways et des taxis fort désuets, est le centre des affaires, le quartier des banques, le monde moderne. En plein midi, il y a foule comme à Paris, Place de l'Opéra, à la même heure. C'est à la Banque d'Italie, sur cette même place, que les Canadiens vont échanger leur chèque en lires environ 650 lires au dollar). A côté, le "Théâtre communal de l'Opéra", un blessé de la dernière guerre lui aussi. Tout l'intérieur est complètement détruit par les bombes de 1940. Cette belle place est la place de Ferrari.

Parmi les autres églises importantes, notre voyageur ne manque pas de se rendre à la Cathédrale St-Laurent, située au pied de la vieille ville (les montées et les brusques descentes se répètent souvent à Gênes).

C'est une belle église, un peu massive peut-être, qui renferme dans son riche Trésor, de précieux objets. Une particularité: l'entrée de la Chapelle St-Jean-Baptiste est interdite aux dames! Cette Chapelle, toute en marbres précieux, conserve l'urne dans laquelle furent apportées ici les cendres du Précurseur, aujourd'hui conservées dans une châsse admirablement ciselée.

Cette cathédrale, née avec le Xe siècle, et remaniée depuis en style roman, gothique, renaissance, est remarquable dans son portail central, avec son magnifique bas-relief du "Martyre de St-Laurent".

Mais assurément, les belles richesses artistiques gênoises se trouvent entre les murs de ses merveilleux palais de marbre (le marbre est très fréquent dans cette région de l'Italie, comme aux environs de Turin). Malheureusement, ils ne sont pas mis en valeur à cause de l'exiguïté des artères de la ville. Alors, ils se sont dressés, droit vers le ciel, ce qui oblige le visiteur à monter une quantité incalculable de marches, avant d'arriver au vaste et somptueux vestibule, commun à tous les palais gênois.

C'est dans la rue Garibaldi (nom d'un grand patriote italien qui combattit pour l'unification de son pays — 1807-1882) que se dressent les plus beaux palais de la ville. Le "Palais Bianco", en premier lieu, datant du XVIIe siècle, propriété de famille, donné par la Duchesse Galliéra-Deferrari, possède une des plus belles galeries de peintures. Peu de peintres gênois, car la ville trop commerçante n'avait guère le temps, durant sa grandiose prospérité, de s'occuper des beaux-arts, et produisit plus de banquiers que d'artistes. Mais n'oublions pas que le grand violoniste italien Paganini (1784-1840) fut un petit Gênois. Peu de peintures gênoises donc, mais des françaises, des hollandaises: Van-Dyck et Rubens, tous deux peintres flamands, séjournèrent d'une façon marquante à Gênes, puisque la plupart des galeries qui ornent tous les palais, gardent leur géniale empreinte.

Au no 18 de cette même rue, le "Palais Rasso", don de la même Duchesse Deferrari, rivalise avec son voisin. Il possède lui aussi quatre magnifiques salles décorées de fresques très riches et très belles, dont les noms sont ceux des quatre saisons.

Et c'est ainsi, en s'en allant par les ruelles malodorantes ou les "Via", très vingtième siècle, que le voyageur, un instant attardé à regarder le départ d'un prochain bateau, songe à ces magnificences et à ces misères que les siècles ont accumulées.

Tandis qu'un gros cargo, massif et imposant, s'apprête à prendre la mer, il songe aussi qu'un autre enfant gênois, Christophe Colomb, s'est embarqué à son tour, à bord de frêles navires, à la découverte de la grande Amérique.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-133
QU'EN PENSEZ-VOUS?

"Qui est responsable de la perte du grand chelem qu'offrait la main suivante?", demande un correspondant.

DONNEUR SUD
Tous vulnérables

N
♠ A-R-10-2
♥ A-10
♦ A-D-8-7-6
♣ R-6

O
♠ 7-4-3
♥ R-V-5-3
♦ 10-3
♣ V-9-8-4

E
♠ 9-5
♥ D-9-8-7-6-2
♦ V-5
♣ 7-5-2

S
♠ D-V-8-6
♥ 4
♦ R-9-4-2
♣ A-D-10-3

SUD	OUEST	NORD	EST
1 trèfle	Passe	2 carreaux	Passe
2 piques	Passe	4 piques	Passe
Passe	Passe		

"Facilement, le déclarant remporta les 13 levées. Nord reprocha à son partenaire d'avoir laissé tomber les enchères après la forte redéclaration 4 piques."

"Sud répliqua qu'il avait fait connaître toute la force de sa main et ne pouvait entrevoir la possibilité d'un chelem!"

"Qui a raison?", demande mon correspondant.

Réponse

En effet, lorsqu'un grand chelem est réalisable à deux couleurs différentes, carreau et pique, et qu'à sans-atout, sans aucune impasse, les 13 levées sont obtenues facilement, les joueurs ont raison d'ouvrir une petite enquête, si l'équipe s'est contentée d'une manche!

Qui est responsable?

Un bon régiment doit être formé de valeureux soldats et de commandants expérimentés. Une armée sans chefs ne peut rien réaliser. Un bataillon qui ne comprendrait que des commandants ne réaliserait rien du tout.

De même au bridge, un joueur est tantôt capitaine et tantôt troupier. Un joueur ne peut cependant, pour la partie entière, s'attribuer le rôle de capitaine et l'autre, abandonner continuellement l'initiative à son partenaire. Le bridgeur doit être tantôt roi et tantôt valet. Mais la royauté, dans ce domaine, est moins qu'éphémère, car elle ne doit exister que l'espace d'une donne.

La perte du chelem est le fait qu'aucun des deux joueurs ne voulut assumer le rôle de roi ou commandant. Chacun attendait l'initiative du partenaire. La responsabilité est partagée. Dès que son partenaire eût annoncé 2 piques, il était facile pour Nord d'entrevoir un chelem: Sud a ouvert les enchères, par conséquent possède au minimum deux points et demi. Il peut au plus avoir un point et demi à trèfle et un demi-point à pique. Pour le moins, il doit posséder un demi-point soit à coeur ou carreau. Que faut-il de plus pour songer à un chelem, lorsqu'on détient la main de Nord?

Sud prétend qu'il avait fait connaître toute sa force par sa redéclaration 2 piques. Oui, il avait fait connaître la force tangible, mais non la magnifique concordance qui existait entre les mains Nord-Sud. Il n'avait pas indiqué le magnifique complément des carreaux qu'il possédait, il laissait aussi ignorer à son partenaire que les coeurs étaient sous contrôle.

De bien des manières, le grand chelem devait être atteint soit:

SUD	OUEST	NORD	EST
1 trèfle	Passe	2 carreaux	Passe
2 piques	Passe	4 piques (1)	Passe
6 carreaux (2)	Passe	7 carreaux	Passe
Passe	Passe		

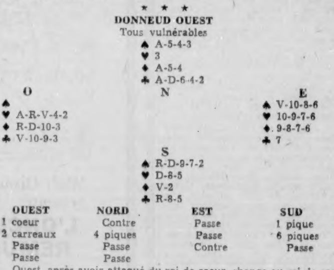
(1) Si Nord craint un manque d'initiative de la part de son partenaire, il fera l'appel des as ou poussera immédiatement à 6 piques.

(2) Les enchères de Sud ayant porté à trois suites différentes et l'une d'elles étant à saut, Nord en viendra à la certitude que Sud détient au plus un coeur et même à cette suite, Nord sera renseigné avec précision, ce qui lui permettra d'atteindre le grand chelem avec la plus parfaite assurance.

Après sa réponse 2 carreaux, Nord était le capitaine de l'équipe; mais après sa redéclaration 4 piques, il abandonnait l'initiative à son partenaire qui ne sut apprécier les grandes valeurs que la distribution donnait à sa main.

* * *

DONNEUD OUEST
Tous vulnérables



N
♠ A-5-4-3
♥ 3
♦ A-5-4
♣ A-D-6-4-2

O
♠
♥ A-R-V-4-2
♦ R-D-10-3
♣ V-10-9-3

E
♠ V-10-8-6
♥ 10-9-7-6
♦ 9-8-7-6
♣ 7

S
♠ R-D-9-7-2
♥ D-8-5
♦ V-2
♣ R-8-5

OUEST	NORD	EST	SUD
1 coeur	Contre	Passe	1 pique
2 carreaux	4 piques	Passe	6 piques
Passe	Passe	Contre	Passe
Passe	Passe		

Ouest, après avoir attaqué du roi de coeur, change au roi de carreau.

Est-il possible de réaliser le contrat?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

Un incendie au Séminaire de Lourdes



Le Petit Séminaire du diocèse de Lourdes, qui était situé non loin de la grotte si bien connue du monde entier, a été presque entièrement détruit par les flammes, récemment. L'on ignore l'origine de l'incendie. Ce séminaire, que tous les pèlerins de Lourdes aimaient visiter, sera reconstruit dès que les fonds nécessaires seront perçus, a déclaré S. Exc. Mg. Pierre Marie Théas, évêque de Lourdes.



● Ne risquez pas de rater vos pâtisseries à cause d'une levure éventée. Employez la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite; elle garde toute sa vigueur sans réfrigération. Achetez-en pour un mois.

BRIOCHES À LA CRÈME SURE

● Portez au point d'ébullition 1½ tasse lait, ½ tasse sucre granulé, 2 c. à thé sel et ¼ tasse beurre. Laissez tiédir. Mesurez dans un grand bol ½ tasse eau tiède et 1 c. à thé sucre granulé; brassez jusqu'à dissolution du sucre. Parsemez du contenu de 1 enveloppe Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 min. PUIS brassez bien. Passez au tamis ½ tasse pommes de terre pilées froides; mélangez avec 2 jaunes d'oeufs non battus et ½ tasse crème sure épaisse. Incorporez au mélange de levure, puis ajoutez en brassant le mélange tiédi de lait. Incorporez 3½ tasses farine à pain tamisée une fois; battez lisse. Ajoutez environ 3 tasses farine à pain tamisée, pour faire une pâte molle. Graissez le dessus; couvrez et laissez lever au double du volume à la chaleur, à l'abri des courants d'air. Abattez la pâte, graissez-en de nouveau le dessus, couvrez et laissez lever au double du volume. Abattez encore la pâte, mettez-la sur une planche farinée, roulez-la à ⅓" d'épaisseur, coupez-la en rondelles de 3¼", que vous placerez, bien espacées, sur des tôles à cuire graissées. A l'aide d'un dé fariné, faites un creux profond au centre de chaque brioche. Badigeonnez les rondelles de pâte avec un mélange fait d'un blanc d'oeuf légèrement battu et d'une c. à table d'eau. Parsemez généreusement de sucre granulé. Couvrez et laissez lever au double du volume. Accentuez la dépression au centre des brioches et remplissez-la de confiture de framboises épaisses. Cuisez environ 15 minutes à four chaud (425°F.). Donne 3 douz. de grosses brioches.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Stationner. "L'auto que j'ai **stationnée** plus loin".

Dire: "L'auto que j'ai garée plus loin; que j'ai placée, que j'ai mise en stationnement plus loin".

Stationner est un verbe neutre; il n'a pas de complément direct; on ne peut donc pas stationner une auto, mais on peut la garer, la laisser stationner, la placer et même la parquer.

On trouve dans Maurice Dekobra (Le roman d'un lâche), p. 97:

"Il ressentit un premier choc en voyant des autos militaires **parquées** sur la pelouse".

On trouve dans le dictionnaire Harrap, au mot **Park:** parquer, garer (une auto); au mot **Parked:** parqué, en stationnement; au mot **Parking:** parcage de bêtes à laine, d'huîtres, d'automobiles; **Parking prohibited:** parcage interdit; défense de stationner; stationnement interdit. **Parquement** est aussi français que parcage.

Empoigner. "Dans l'ardeur de la discussion, ils se sont **poignés**".

Dire: "Dans l'ardeur de la discussion, ils se sont empoignés".

Empoigner signifie: a) prendre et serrer avec la main (empoigner un bâton); b) saisir avec empressement (empoigner l'occasion); c) mettre en état d'arrestation (empoigner un voleur); d) s'empoigner: s'injurier; se saisir l'un l'autre pour se battre.

Substitut. "La culture nazie a inventé un **substitut** pour le tabac". (substitute).

Dire: "La culture nazie a trouvé un succédané pour le tabac; un simili-tabac, un tabac factice".

Un **substitut** ne se dit que des personnes chargées de remplacer d'autres personnes, de remplir les fonctions lorsque celui à qui elles sont dévolues est absent ou empêché.

Le mot factice, substantif, s'applique au caoutchouc. C'est une composition dérivée des huiles par l'action des oxydants et du chlorure de soufre, servant à préparer des simili-caoutchoucs.

"Beware of substitutes!" ne se traduit pas par "se méfier des substituts", mais par "se méfier des contrefaçons, des imitations, des succédanés, des similis".

Rencontrer. "Nos éducateurs sont capables de **rencontrer** cette situation". (to meet).

Dire: "Nos éducateurs sont capables de faire face à cette situation".

1. Il **rencontra** sa mort à ce moment. (met his death).
—Il trouva la mort, sa perte à ce moment.

2. **Rencontrer** le danger. (to meet danger).
—Aller au-devant du danger.

3. S'arranger pour **rencontrer** quelqu'un. (to arrange to meet someone).
—Donnez rendez-vous à quelqu'un; fixer un rendez-vous avec quelqu'un; fixer une heure de rencontre avec quelqu'un.

4. Quel spectacle **rencontra** mes yeux! (met my eyes).
—Quel spectacle s'offrit à ma vue, frappa mes regards!

5. Le Richelieu **rencontre** le St-Laurent à Sorel. (to meet).
—Le Richelieu conflue avec le St-Laurent, se jette dans le St-Laurent à Sorel.

6. Ici la route **rencontre** le chemin de fer. (to meet).
—Ici la route croise le chemin de fer.

7. Je suis heureux de vous **rencontrer.** (happy to meet you).
—Enchanté de faire votre connaissance.

8. **Rencontrer** les vues de quelqu'un. (to meet someone's views).
—Faire des concessions à quelqu'un, se conformer aux vues de quelqu'un.

9. Cela **rencontre** un grand besoin. (meets a want).
—Cela répond à un besoin, remédie à un grand inconvénient.

10. **Rencontrer** une difficulté; les désirs de quelqu'un.
—Résoudre une difficulté; satisfaire, remplir les désirs de quelqu'un.

11. **Rencontrer** un billet.
—Faire honneur à un billet; payer, acquitter un billet.

12. **Rencontrer** toutes les dépenses. (to meet expenses).
—Faire face aux dépenses; supporter les dépenses, subvenir à tous les frais.

Rumeur. "Dans les milieux nazis, il **est rumeur** que ...", (there are rumours that).

Dire: "Dans les quartiers nazis, le bruit court que, on dit que, la rumeur veut que, il court des bruits, toutes sortes de bruits circulent affirmant que ..."

D'après Rinfret, "il est rumeur que" est un anglicisme.

Paul LEFRANC

Heureux celui qui rassemble avec soin tous les bienfaits qu'il a reçus de Dieu pendant sa vie pour se les remettre incessamment devant les yeux et qui s'efforce de lui en rendre de dignes actions de grâces! — S. BERNARD.

• • •

Quand Dieu nous demande des sacrifices qui nous coûtent, nous devrions en être fiers, comme un enfant à qui son père donne une tâche difficile. — LACORDAIRE.

Cette Medecine Aide de 3 Façons



1 Le Novoro du Dr. Pierre pourvoie prompte douce et relachement comfortable de la constipation et des symptômes tels que mal de tête, indigestion, nervosité, perte de sommeil et manque d'appétit, flatulence occasionnés par les éliminations non-chalantes.

2 Le Novoro du Dr. Pierre est un tonique stomachique.

3 Le Novoro du Dr. Pierre d'action carminative aide au relachement acide, gazeux et indisposé d'un estomac.

Le Novoro est une formule exclusive composée de (pas seulement un ou deux), mais 18 des herbes, racines botanicales qui ont prouvées être effectives pour plus de 80 ans. Essayez le aujourd'hui et voyez si ce n'est pas juste la médicine dont vous avez besoin. Prenez le Novoro dans votre quartier ou bien envoyez chercher notre offre spéciale pour faire connaissance.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Ci - Inclus $1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.
☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom ....
Adresse ....
Bureau de Poste ....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C452-438
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

"They'll all be in school by now!"

YOUR CAUTION CAN SAVE A CHILD!

Les enfants apprennent des adultes à être prudents. Vous vous devez de leur donner le bon exemple par votre conduite. Conduisez avec BEAUCOUP PLUS de précaution aux environs des écoles, des parcs et des terrains de jeux.

Faites attention lorsque vous dépassez des enfants en bicyclettes. N'oubliez pas que l'enfant que vous épargnez . . . peut être le vôtre.

SAVEZ-VOUS QUE

24 enfants perdirent la vie et 541 furent blessés dans des accidents de route, au Manitoba, l'an dernier?



CARE
CAUTION
COURTESY

DRIVING AND WALKING
BE SAFETY-WISE
YOUR NEXT MISTAKE ...
MAY BE YOUR LAST!

This message published in the public interest by the SAFETY DIVISION, TAXATION BRANCH, PROVINCE OF MANITOBA

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse." Format d'essai, 60¢ seulement. Essayez aujourd'hui même les comprimés-toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

VOYAGE À ROME

(Suite)

Rome, la ville sainte: C'est la ville sainte, où se rencontrent et abondent et les martyrs et les saints.

Les martyrs affluent à Rome. Toutes les régions du monde connaissent leurs martyrs. Notre cher Canada a les siens. Mais Rome, plus que partout, reste le foyer intense du martyre. Là, plus qu'ailleurs, les persécuteurs ont voulu noyer dans le sang l'Eglise naissante, là le premier pape mourut martyr: "Je frapperai le Pasteur et les brebis du troupeau seront dispersées". Entrez dans les catacombes et vous y trouverez partout des martyrs dont plusieurs papes; parcourez la ville et partout vous pourrez prier sur le tombeau d'un martyr. Rome c'est la ville où d'innombrables martyrs ont vécu et sont morts, héros magnifiques, témoins du Christ apportant chacun une couronne de plus à la sainteté de l'Eglise.

Les **Saints** affluent à Rome. A Rome on ne voit pas seulement saint Pierre et saint Paul, ce qui suffirait pourtant à rendre la ville de Rome des plus populaires. Pourtant sur ce sol béni, chaque pas nous introduit à un nouveau saint. Rome est la ville ou des milliers de saints se donnent la main, car cette ville a été pour eux comme un lieu de rencontre; un même amour les emflammait; celui de marcher à la suite de Pierre et Paul, des deux géants de sainteté, dont la tombe les avait attirés. Que de saints à Rome!

Les uns y ont vécu, parmi lesquels plus de 50 papes: martyrs des premiers siècles, tels Clément, Sixte et Fabien; docteurs de l'Eglise comme Léon et Grégoire; confesseurs comme Célestin V, Pie V et saint Grégoire le Grand. A côté de ces papes, que de saints! Ils sont légion et leur diversité témoigne de la richesse de l'Eglise: ce sont des convertis comme saint Camille de Lellis: ce sont des vierges comme sainte Catherine de Sienne qui contribua à ramener le pape d'Avignon: ce sont des épouses comme sainte Françoise Romaine sur les restes de laquelle j'ai dit la messe; ce sont des mères de famille comme Marie Taigi; ce sont des pénitents, comme saint Paul de la Croix, fondateur des Passionistes, dont j'ai vu le corps de mes yeux. A Rome on honore spécialement, il semble, un autre grand saint romain: saint Philippe de Néri: comme il a aimé Rome, lui! s'y étant fait "ermite des rues", courant toujours de sanctuaire en sanctuaire, et entraînant des foules de pèlerins pour aller visiter les 7 sanctuaires qu'il fallait visiter alors, pour gagner le Jubilé: outre les 4 grandes Basiliques, on visitait St-Sébastien, St-Laurent et Ste-Croix de Jérusalem.

Et que de saints ne sont-ils pas venus à Rome en pèlerinage, comme saint Ignace d'Antioche qui, tandis qu'on le conduisait vers Rome, pour être livré aux bêtes, écrivait aux Chrétiens de Rome: "Je suis le froment de Dieu; par la dent des bêtes, je suis moulu afin de devenir le pain Immaculé du Christ". C'est de Rome que saint Augustin de Cantorbéry partit pour évangéliser l'Angleterre. Nos grands fondateurs d'Ordres ont longuement séjourné à Rome, comme un saint Bernard, un saint Jean de Matha, un saint François d'Assise, un saint Dominique, un saint Ignace, un saint Jean Bosco, etc. J'ai vu l'endroit aussi où notre cher Fondateur, Mgr Charles-Eugène de Mazenod, habitait en attendant l'approbation de nos saintes Règles et l'endroit où il entendit 9 messes consécutives le jour où l'on tint session en vue des règles à approuver. Des saints de l'Orient sont aussi venus à Rome, comme les saints Cyrille et Méthode, qui venaient de Byzance à Rome avant d'aller évangéliser la Bohême et la Moravie. On sait aussi que saint Benoît Labre alla se fixer à Rome pour y passer les 6 dernières années de sa vie. Et notre petite Thérèse de l'Enfant-Jésus n'alla-t-elle pas se jeter aux pieds de Léon XIII?

Et à Rome, on honore beaucoup de saints qui n'y sont jamais allés. Ainsi le Canon de la messe accorde une même mention aux martyrs de Carthage, de Jérusalem et d'Orient, qu'à ceux de Rome. Et des vieilles églises comme Sts-Côme et Damien ont été consacrées à des saints qui ont vécu loin de Rome. Et même on sait allier la dévotion d'un saint étranger à un saint de Rome; ainsi St-Etienne et St-Laurent, St-Corneille, évêque de Rome, et St-Cyprien, évêque de Carthage. Rome, c'est la ville sainte dans ses innombrables martyrs et saints.

Rome, la ville catholique: Le mot catholique garde l'idée d'universel. En effet à Rome, ce sont toutes les nations de l'univers qui sont représentées, toutes les communautés. Au cours de l'année scolaire, par exemple, on verra des séminaristes et des scolastiques aux soutanes de couleur rouge, verte, bleue ou orange qu'agrémentent des ceintures d'une autre couleur: par là ces lévites signifient qu'ils appartiennent à toutes les nations du monde et "ces couleurs de leur costume, quand ce n'est pas celle de leur visage, nous disent qu'ils sont venus ici d'un pays proche ou lointain où ils retourneront bientôt annoncer l'Evangile et prêcher l'amour du Christ. Ce briolage de couleurs proclame sous une forme baroque que le miracle de la Pentecôte continue parmi nous". A Rome les langues diffèrent mais les coeurs se rapprochent et les âmes rendent le même son.

Quand on visite la Secrétairerie d'Etat au Vatican on est singulièrement frappé par la signification catholique de son immense galerie. Au plafond, on a peint les grandes scènes de l'Ancien Testament. Elles ne concernent qu'un peuple, le peuple Juif. Mais aux murs, sur des cartes magistrales, c'est tout le monde que l'on voit: le Turkestan, les Antilles, l'Inde, le grand Nord, la Russie, la Nouvelle-Zélande, la Chine, l'Amérique, le Japon et l'Afrique noire. C'est la parole du Christ qui se réalise: "Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre". L'Eglise n'est pas une nation: c'est le peuple qui ne connait pas de frontières; une même foi, la foi que Pierre professa jadis avec tant de force, un même esprit, l'Esprit-Saint, un même amour, l'amour du Christ, font l'unité de ce peuple.

Rome, la ville apostolique: Rome, comme l'Eglise, est apostolique, c'est-à-dire qu'elle remonte aux Apôtres, à S. Pierre. Que de choses à voir à Rome! Il faut des mois et des années pour se les assimiler. Or toutes les choses y seraient-elles, s'il n'y avait pas à Rome les tombeaux des Apôtres Pierre et Paul? Et l'Evêque de Rome ne serait pas le pape, si un jour S. Pierre n'était venu se fixer à Rome. Entrez à Rome par n'importe quelle voie, et aussitôt vous apercevez au loin un dôme qui surmonte la ville et la garde: le dôme de St-Pierre. Montez sur chacune des collines de Rome, vous verrez des panoramas séduisants, des Eglises, des jardins, des campaniles, des dômes, mais régnant en quelque sorte sur eux, car il les domine par ses dimensions et par sa grâce, vous admirerez toujours le dôme de St-Pierre de Rome: "Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise".

Et sur la voie d'Ostie, il y a une autre attraction mondiale: St-Paul-hors-les-murs, où repose l'Apôtre des Gentils, S. Paul, l'Apôtre géant. Il y a des siècles que l'on vient en pèlerinage à Rome, et toujours on est venu prier sur la tombe de ces deux apôtres, car c'est là, à Rome, qu'"ils ont planté l'Eglise, là qu'ils l'ont arrosée de leur sang". Les vieilles inscriptions de Rome au IIIe siècle disent ceci: "Pierre et Paul, priez pour Victor; Paul et Pierre, souvenez-vous de Suzanne", etc. Aussi à une époque où l'Eglise n'avait pas encore définitivement droit de cité, on venait à Rome en pèlerinage pour prier Pierre et Paul. Deux tombes, deux basiliques, deux lieux de pèlerinage. Ou plutôt, un seul pèlerinage: "Ils se sont aimés durant leur vie, ils n'ont pas été séparés dans la mort". Et l'Eglise, après 20 siècles, avec un grand Pape de la trempe de Pie XII, repose plus que jamais sur les Apôtres, car en l'Année sainte 1950, on y vient plus que jamais prier sur leurs tombeaux.

Eglise du Christ, comme tu es belle et forte; tu es divine, tu es une, sainte, catholique et apostolique et c'est à Rome surtout qu'on l'apprend et qu'on le retient.

Adieu à la Ville Eternelle

Nous quittons Rome, le mardi 11 avril, vers 7 h. p.m., et disons-le, l'âme pleine de regrets. Ce n'est pas comme quitter une autre ville ou un autre lieu enchanteur. Quitter Rome c'est quitter le berceau de la chrétienté, c'est quitter la Ville où sont amassés les plus riches souvenirs du monde à travers tous les siècles pour ainsi dire, S. Pierre et S. Paul, tous les saints qui s'y donnent rendez-vous; c'est quitter notre Père commun: et une fois qu'on a vu ce dernier, on ne veut plus le quitter, et quand il faut le quitter, on pleure amèrement.

A Rome, j'ai vu ma foi s'intensifier, au milieu de tant de monuments, les uns à fleur de terre, les autres sous terre. A Rome, le visiteur catholique, un tant soit peu convaincu, ne peut pas ne pas voir sa foi s'épanouir en de nouvelles floraisons, sa ferveur s'aviver, enfin son âme vieillir et, pour ainsi dire, s'ennoblir, s'enrichir. Comme Louis-Philippe Roy, du journal de l'Action Catholique, j'aime à redire la parole de Louis Veuillot: "O Dieu du ciel et de la terre, qui avez choisi Rome entre le ciel et la terre comme un point où vous daigneriez descendre et où nous pourrions monter, afin qu'il nous fût donné sur la terre de plonger nos regards jusque dans le ciel, et de vous voir de nos yeux, et de vous toucher de nos mains, et de recevoir dans nos oreilles de chair quelque chose du son de votre voix; soyez béni de m'avoir appelé dans votre Rome, de m'avoir révélé ses parfums, d'avoir ouvert mon intelligence à sa parole, d'avoir purifié et illuminé mes yeux dans sa lumière; et alors j'ai connu le ciel et le monde, et moi-même et vous".

Vers la Côte d'Azur: Le panorama de la Rivièra Italienne tout comme celui de la Côte d'Azur, demeure sans contredit un des plus enchanteurs du monde. De Rome à Cannes, lieu de l'embarquement, nous longeons la Méditerranée, là où Dieu l'a faite la plus ravissante. La droite de la route du retour nous captive par ses montagnes à pic, d'un bleu azur, sur les flancs desquelles reposent de jolis châteaux et d'attrayants petits villages; la gauche nous offre une rive toujours nouvelle, selon qu'elle contourne un rocher escarpé ou qu'elle pénètre dans une riante vallée. Parfois ce sont des rocs dénudés, usés par la pluie et le vent; pourtant tout à l'entour on découvre les plantes les plus intéressantes comme le palmier, le thym, la lavande, la vigne, l'olivier, l'oranger; des châtaigniers, des citronniers, roses, oeillets, iris, etc. Et le petit train rapide file toujours à travers les sinuosités les plus capricieuses, "véritable dentelle de fantaisie qui ourle la côte dorée par le soleil ou argentée par l'écume de la mer avec sa gamme de tous les bleus". (Louis-Philippe Roy). Il semble que Dieu a placé là sur ces bords les beautés les plus séduisantes au monde. Pourquoi?... Dieu en a le secret et nous l'adorons.

Gênes: Nous atteignons de nouveau Gênes. Déjà nous avons dit quelque chose de son invincible attrait. Comme j'aurais désiré m'arrêter à son cimetière qui connait une renommée mondiale, couvrant une superficie de 425,000 verges environ, où se dressent, dans un décor indescriptible, des milliers de monuments funéraires dont des centaines sont des chefs-d'oeuvre de sculpture. Malheureusement il faut passer; et le coeur se charge, encore et toujours, de nouveaux souvenirs.

Le matin du 12 avril, de bonne heure, j'admire les coquets villages distribués ici et là sur la rive gracieuse de la mer: c'est Arezzano, Frazze, Bagnilido, Guzano, Alassio, Diano Marina, Imperia Oneglia, Bordichera, etc. On s'habitue de plus en plus aux tunnels qui se multiplient toujours. Mais voilà que nous arrivons à la frontière et la voiture s'arrête pour l'inspection des passeports et des colis. Les douanes, avouons-le, sont un ennui pour des pèlerins fatigués du voyage et assoiffés du nouveau; elles ont le don de mettre notre patience en exercice.

La Côte d'Azur: Que pourrait-on ajouter vraiment sur ses charmes que tant ont chantés? Nous savons que c'est une région internationalisée, un promenoir heureux mis à la disposition des flâneries du monde entier. La nature n'y est que sourires et bienveillances. "La France a là des affinités avec l'Italie, avec le Proche-Orient. Cette côte en espalier, admirablement exposée, où les fleurs les plus colorées et les plus odorantes s'épanouissent à foison, est celle où les rêveries d'antiquité plaçaient le Jardin des Hespérides; Hercule y alla cueillir les fameuses pommes d'or, lesquelles ne seraient dans ce cas que les oranges qui mûrissent entre Hyère et Menton". Nous longeons la mer. La falaise est abrupte, rocailleuse, coupée d'interminables tunnels. Les maisons en stuc rose, blanc, ou ivoire sont sans toits. Des volets verts où des grillages de fer forgé sont accrochés aux fenêtres. Le sol offre une culture intense et délicieuse, où poussent les fleurs les plus variées, les légumes de choix et les plantes tropicales. En un mot, tout y est féerique.

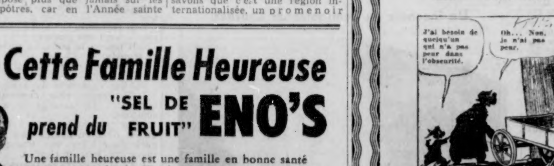
Menton: C'est à Menton que nous descendons du train et qu'on nous indique nos hôtels respectifs. Pour moi j'ai la joie de loger à l'hôtel Prince de Galles. Quelle impression ne ressent-on pas en foulant de nouveau le sol français, là où il est si charmant! Il y a quelques minutes les noms italiens apparaissaient partout, mais ici, à Menton, c'est notre belle langue française que l'on entend partout.

Ce 12 avril 1950, nous le passerons donc à Menton. Après le petit déjeuner, nous partons en autocar pour la visite de la Corniche. En premier, se dessine la Turbie, puis ce sont le Cap Ferrat, Villefranche; là nous semblons laisser la côte pour nous enfoncer davantage dans les terres, en direction d'un centre de dévotion: il s'agit de Notre-Dame de Laguet, où la Vierge Marie a opéré des prodiges éclatants. Il y a là une vieille église de pierre, un magasin d'objets de piété et un magnifique rond-point où la vue plonge sur la vallée. Tel est cet autre coin de France qui prendra cortège dans la longue série de nos souvenirs pieux et heureux. On dit que chaque année bon nombre de pèlerins partent de Nice à pieds pour venir rendre hommage à **Notre-Dame-de-Laguet.**

A. VEILLEUX, O.M.I.
(A suivre)

TOILES, LAINAGES et COTONS
Spécialités pour Institutions depuis 1892.
C.-X.
TRANCHEMONTAGNE
et Cie Ltée
IMPORTATEURS EN GROS
459, rue St-Sulpice
MONTREAL

Cette Famille Heureuse prend du "SEL DE FRUIT" ENO'S



Une famille heureuse est une famille en bonne santé . . . et, partout, les familles heureuses comptent sur le 'Sel de Fruit' d'ENO comme relâchant doux. Si des maux de tête sourds ou un abattement se font sentir, peut-être sont-ils dûs à la *constipation*. Une dose de 'Sel de Fruit' d'ENO pétillant tous les matins, quand vous en avez besoin, peut aider à supprimer ces conditions de l'organisme. Achetez le grand format, économique et épargnez.

Le "Sel de Fruit" d'ENO est employé dans le monde entier depuis plus de 75 ans.

Antiacide Doux — Laxatif Bénin

LOUIE — par HARRY HANAN






BOZO — par FOXO REARDON






HENRI — par Carl ANDERSON






LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney







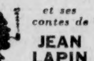








Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN

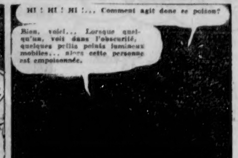



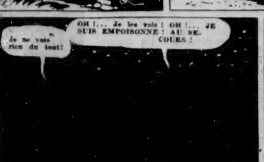


















Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

La Jeune Fille Raisonnable

par Jacques Grandchamp

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 11

Barnabée qui se trouvait fort occupée ce matin-là à faire courir, dans une allée du jardin, un scarabée sur une tige de bambou, releva le nez en entendant son institutrice l'appeler:

— Que vous êtes belle, Miss Lodds, dans votre cadre de verdure! Vous avez un air... romantique! s'écria-t-elle.

— Yes, je crois aussi! rétorqua l'Ecossaise avec complaisance.

— Une rose pourpre entourée de mousse!

— Indeed. Mais vous venez, dear?

— Je viens.

A regret la docile enfant abandonnant son scarabée vêtu d'émeraude et d'or aux délices de la culture physique sur un roseau frémissant, ouvrit la lourde porte peinte en gris, pénétra dans le vestibule aux dalles inégales, monta le large escalier de pierre sans tapis, et vint frapper à la chambre de Miss Lodds.

— Entrez! fit celle-ci de sa voix de stentor.

Elle était encore en robe de chambre, une invraisemblable robe faite dans un cachemire français, une résille de soie violette sur ses cheveux décolorés, et fourrageant désespérément dans un petit secrétaire en acajou plaqué dont les tiroirs débordaient de paperasses diverses.

— Tchérie, il m'arrivait une aventure épouvantable!

— Laquelle? demanda Bab sans se troubler, habituée qu'elle était aux exagérations de son chaperon.

— Eh bien, voilà! vous savez que je me suis abonnée tout dernièrement à cette si intéressante revue ambulatoire?

— La revue circulante, vous voulez dire?

— Yes! et vous savez aussi que je ne dois garder le "paper" que quinze jours et puis le poster à une autre personne?

— Oui.

— Eh bien, j'ai beau fouiller partout je ne puis mettre la main sur le couvercle qui porte le nom et l'adresse de cette personne.

— Ah! ceci est plus grave. Je vais vous aider. Commençons à chercher. Où croyez-vous l'avoir mis?

— Par ici... ou par là... à moins que ce ne soit de ce côté!...

D'un air découragé, Miss Lodds désignait quatre endroits à la fois.

Bab se mit en devoir d'opérer par sélection, éliminant d'office les cachettes où l'objet en litige ne pouvait décemment se dissimuler.

Tour à tour elle explora une corbeille à ouvrage où voisinaient une broderie, un livre, un morceau de plum-cake desséché, une bouillotte en caoutchouc et une fausse perruque, un buvard empli de vieilles lettres, de photographies, de coupures de journaux, de recettes de cuisine, et finalement découvrit la bande de la gazette dans la corbeille à papiers.

— Darling, vous êtes un ange! et vous le seriez davantage si vous vouliez prendre le petit ticket et le coller sur le "paper".

— Voyons... est-ce cela? Monsieur Arnaud Borréguy, notaire à Saint-Savin-de-Labédan (Hautes-Pyrénées). Oh! je crois le voir d'ici! Un bon gros avec un petit ventre tout rond, des lunettes entourées d'écaille sur des yeux bleus porcelaine, un crâne chauve tout rose et brillant, des petites mains potelées!... Est-ce amusant de faire ainsi le portrait de gens qu'on n'a jamais vus, qu'on ne verra jamais!

— Vous avez une imagination débridée! Ecoutez... vous seriez encore plus trésor, si vous vouliez prendre votre bicycle, et aller au bourg poster ce "paper" qui est déjà en retard?

— J'irai, chère Miss Lodds, sans quoi votre grassouillet tabellion risquerait une congestion à force de contrariété.

— One minute! le petit ticket il n'était pas collé!

Consciencieusement l'Ecossaise lèche le mince rectangle gommé qui porte l'adresse lointaine et l'applique sur la rude enveloppe brune, surchargée déjà de cachets, qu'elle remet à son élève, non sans lui avoir fait une ultime recommandation:

— N'allez pas trop vite à la descente de la côte!

— Courbichette a de bons freins, ne vous inquiétez pas!

— Vous revenez immediately?

— Bien sûr!

Sans plus de cérémonie Barnabée enfourche la rampe de l'escalier, ce qui la met, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, au milieu du vestibule où elle décroche un béret basque qu'elle campe vaille que vaille sur ses cheveux épais, et un "Burberry" passablement déteint au bout d'un long et loyal service.

Vite dehors elle se dirigea vers la remise où gîtait, entre une charrette anglaise et un omnibus démodé, "Courbichette" la "bécane" qui la reliait au monde civilisé, comme elle disait avec un peu d'emphase, et qui la mènerait en un petit quart d'heure au bourg le plus proche, seul détenteur de la poste, de la gare du chemin de fer, de l'église et des écoles. Sur son cheval d'acier elle dévala la route en pente rapide, accidentée, qui desservait la Genardière et que l'automne bordait d'ajoncs d'or et de bruyère mauve. Les prés encore très verts avaient cette fraîcheur mouillée que la fine pluie bretonne conserve aux arbres, aux buissons et à l'herbe.

Le paysage était calme, reposant, plutôt riant. Bab, habituée à le considérer depuis sa plus tendre enfance, le jugeait monotone. Elle eût voulu connaître d'autres horizons, mais ses parents n'avaient pas l'air de comprendre les timides allusions qu'elle faisait à de possibles voyages...

Elle en était donc réduite à effectuer uniquement par l'imagination des croisières merveilleuses, des circuits touristiques impressionnants, toutes randonnées qui aboutissaient à une prosaïque chevauchée sur Courbichette.

La côte assez abrupte qu'elle dénommait "la grimpette" la conduisit directement à Pléchâtel. Elle rangea sa machine le long du mur chaud de soleil et pénétra délibérément dans le bureau de la poste, pièce à tout faire, qui sentait à la fois le petit fricot mijotant doucement et l'encre à tampon.

La jeune receveuse l'accueillit par un joyeux sourire:

— Beau temps, Mlle Bab! Cela vous engage à la promenade?

— Oh moi... vous savez, je sors par n'importe quel temps.

— Vous avez raison. Quand on habite la campagne toute l'année il faut être aguerrie. Vos parents se portent bien? Miss Lodds aussi?

— L'état sanitaire est au beau fixe, Dieu merci. C'est justement pour Miss Lodds que je viens aujourd'hui. Dites-moi donc comment je dois affranchir ce truc-là! Mon institutrice s'est abonnée récemment à un prêt-revue, et elle m'a chargée de réexpédier le dernier numéro.

La petite fonctionnaire, toute rose et blonde, mit consciencieusement dans la balance "La Revue Aurore", chercha ses petits poids de cuivre bien récurés, établit avec une minutie scrupuleuse l'équilibre entre les deux plateaux et, sur un ton d'oracle, déclara:

— C'est 30 centimes.

Bab sortit de sa poche un vieux porte-monnaie en peau de porc noirci par les années, et extirpa de ses flancs trois pièces de nickel qu'elle remit à la jeune femme en lui serrant la main.

En sortant du bureau elle ne put s'empêcher de penser à l'heureux sort de ce fascicule qui allait parcourir un long chemin, traverser des départements entiers, pour aboutir à la demeure de Maître Arnaud Borréguy.

— Ce Monsieur, lui aussi, a été gratifié d'un nom difficile à porter. Arnaud! cela évoque un paladin d'autrefois! Je me demande si le portrait que je me fais de lui est exact... Peut-être que la personne qui envoie la revue à Miss Lodds se figure que celle-ci est une ravissante petite Anglaise, aux boucles dorées, au minois de keepsake!

A cette idée bouffonne, Barnabée pouffa de rire. Elle était remontée sur Courbichette avec l'intention de retourner aussitôt à la Genardière, puis, se ravisant, décida soudain d'aller voir M. le Recteur au presbytère.

Sans sonner, car elle était familière de la maison, elle se rendit au jardin où le vieux pasteur échenillait ses rosiers. Il dit en l'apercevant:

— Comme vous tombez bien, ma petite Bab! Julie est justement en train de faire des mingos. Vous allez en goûter.

Julie était "le gouvernement" de Monsieur le Curé, une bonne réjouie, native de Combourg, réputée à la fois pour son talent de cuisinière et pour l'abondance de son verbe.

Bab qui aimait à la folie le délicieux laitage annoncé, senti dans toute sa force l'assaut de la tentation:

— Impossible, Monsieur le Recteur. J'ai promis à Miss Lodds de rentrer aussitôt ma course faite.

— Elle vous accordera bien quelques minutes.

— Monsieur le Recteur, j'ai entendu dire que le meilleur moyen de se débarrasser d'une tentation était d'y succomber. Etes-vous de cet avis?...

Le bon prêtre éclata de rire:

— Vous me prenez en traître, Bab!... En la circonstance je pense que, sans grands risques, vous pouvez succomber... Dégustez en paix les excellents mingos de Julie, je vous donne pleine et entière absolution, bien persuadé à l'avance que votre institutrice m'absoudra elle-même!

CHAPITRE IV

Ravie, Barnabée ne fit qu'un bond jusqu'à la cuisine, au plafond bas, aux solives apparentes, au carrelage bien frotté, aux murs clairs, sur lesquels étincelaient les cuivres: casseroles, sauteuses, bassinoires, gloire de Julie, laquelle dressait précisément sur une coupe de verre un appétissant édifice de crème fouettée, légère, mousseuse à souhait.

— Ah! Mam'zelle Bab, vous arrivez quasiment à point! Vous en avez un flair!

— D'artilleur, Julie! Voyez, j'ai senti les mingos depuis l'entrée du bourg.

Et drôlement, fronçant les narines, Bab renifla de toutes ses forces.

— Vous voulez rire, Mam'zelle Bab, les mingos ça ne sent point rien...

— Mais ça se mange...

— Ça oui, tenez: voilà une assiette, une cuillère, régalez-vous.

Assise sur un angle de l'épaisse table de chêne noirci, Bab reçut des mains de la vieille fille une assiette pleine du succulent mélange qu'elle avala avec componction.

— C'est exquis! Julie, c'est dommage que vous ne soyez qu'une femme, vous auriez été un grand homme!

— Quoi que j'aurais fait?

— De grandes choses! mais, quoique femme, vous y aidez puissamment: "La destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent", disait Brillat-Savarin.

— Savarin? c'est-y du baba que vous voulez parler?

— De celui plutôt qui l'inventa sans doute et lui donna son nom! Mais, docte Julie, vous m'entraînez dans des dissertations qui vont me faire encourir les foudres de mon institutrice!

— Bon, v'là que vous appelez le tonnerre à c'te heure! On en a eu son content en juin.

— Orage en juin, signe d'abondance. C'était exact: belles récoltes, beaux fruits, il n'y a que mes couvées qui ont raté. Julie, j'ai l'honneur de vous saluer.

Bab s'en alla dans le jardin, dire un dernier au revoir à son pasteur toujours occupé de ses rosiers et, reprenant en main Courbichette, se mit en devoir de regrimper la côte.

Il était plus aisé de la descendre, mais c'était l'orgueil, la fierté, de Mlle Barnabée Orlac que de "semer" sur la route les piétons fourbus et les cyclistes poussifs. Seuls la dépassaient, la "grattaient", les automobilistes peu nombreux. Ses jarrets d'acier l'aidaient puissamment. Elle pédalait ferme, le corps penché en avant, les épaules souples, gracieuses dans l'effort, avec cette harmonie de mouvements, d'allure, qui caractérisait sa silhouette de jeune fille entraînée à tous les exercices physiques.

A peine avait-elle un peu plus chaud qu'à l'habitude après cette course, à peine quelques gouttes de sueur perlaient-elles à son front lorsque, rentrant dans le vestibule de la Genardière, elle rencontra son père qui sortait de la bibliothèque.

— Hé! petite Bab, d'où venez-vous? demanda-t-il en l'embrassant affectueusement.

— Du bourg, Papa.

— Et qu'alliez-vous faire au bourg?

— Porter à la poste la revue de Miss Lodds.

— Ah? Miss Lodds a une revue à elle? elle juge qu'il n'y a pas suffisamment de bouquins et de journaux dans cette maison!

— C'est l'unique, je crois, que vous ne possédiez point: elle s'est abonnée à une revue circulante, elle dit "circulatoire"...

Gérard Orlac eut son rire jeune, vibrant, que sa fille aimait. Prenant celle-ci à l'épaule, il dit:

— Cette matinée d'automne est exquise. Voulez-vous venir au jardin avec moi, petite Bab? Je n'ai pas eu le courage de rester enfermé par ce beau soleil, vraiment exceptionnel pour la saison.

Barnabée eût rougi de plaisir si ses pommettes n'eussent été déjà recouvertes de l'incarnat le plus vif. Elle se contenta de répondre avec un air d'extase:

— Pouvez-vous me le demander! et s'appuya câline au bras paternel.

Ils suivirent tous les deux une étroite allée bordée de troënes, de lauriers-palmes, de fusains, puis s'arrêtèrent à une sorte de rond-point cerné de pins maritimes, de platanes, de peupliers, fouillis échevelé, délicieux et sauvage que l'on appelait "le retiro" et dont l'ombre mystérieuse incitait au repos et à la rêverie.

Il y avait là un banc confortable, à la peinture blanche un peu écaillée, sur lequel s'assit M. Orlac. Bab prit place à côté de lui, une main dans la main de son père, l'autre faisant sauter une légère pomme de pin toute recuite de soleil.

L'écrivain, de ses yeux malicieux, considérait curieusement le jeune visage levé vers le sien, tout rond, tout frais, tout candide, et il s'avisa soudain qu'il connaissait assez peu l'âme qui se cachait derrière ces prunelles mordorées, ces lèvres à l'arc nettement dessiné que ne corrigeait ou enlaidissait aucun artifice, ces sourcils en lame de sabre qui se fronçaient sous l'empire de l'émotion ou de la contrariété. Il aimait la mobilité de traits de cette petite fille qui ne savait ni feindre ni dissimuler, et que, pourtant, il ignorait presque.

Comme elle avait grandi rapidement! Hier encore n'était-elle pas pour lui ce bébé farouche, obstiné, qu'il prenait dans ses bras! Aujourd'hui une vraie jeune fille, plus jeune peut-être que son âge réel en raison de ses conditions d'existence. Que pensait-elle... que cherchait-elle... Il s'avisa soudain de songer à la découverte de Claire, et voulut adroitement provoquer les confidences.

— Alors, petite Bab, vous avez fait une expédition au bourg, en compagnie de Courbichette? Qu'y rencontrâtes-vous?

— Personne.

— Personne, vraiment? Comme ce pays est désert! Pas la moindre fée à l'orée des bois! pas le moindre Prince Charmant sur la route!

— Pas le moindre! affirma Barnabée sincère, subissant sans broncher le terrible regard moqueur.

— Il est de fait que dans notre entourage immédiat il n'y a guère de jeunesse. Je me suis demandé parfois, petite Bab, si votre mère et moi nous ne vous avions pas involontairement, mais égoïstement privée d'une société qui eût convenu à votre âge, à vos goûts...

Bab gardant un silence prudent, M. Orlac poursuivit:

— En somme votre vie est plutôt austère. Comment la remplissez-vous?

— Oh! vous savez, Papa, je ne suis pas exigeante. J'ai mon piano, mes chiens, mes lapins; et puis Miss Lodds, et puis Maman, vous...

— Est-ce que dans votre coeur, comme dans cette énumération, nous aurions le dernier rang, Bab?

— Vous êtes effrayant d'ironie, Papa!

— Continuez, ma petite fille, je plaisantais!

— J'ai des livres aussi.

— Des revues non "circulatoires".

— Oui, c'est-à-dire celles que vous m'autorisez à lire, puis une fois par mois cette journée à Rennes pour mes leçons de musique et de peinture; le goûter chez le pâtissier, les devantures des magasins. Ici la campagne, la belle nature.

— Seriez-vous poète, Bab?

Pour le coup Barnabée rougit... Poète, écrivain, son père soupçonnerait-il quelque chose?... Mais non, il avait seulement l'air intéressé et indulgent.

— Non... non...

— Vos appétits sont limités; c'est le secret de l'extrême sagesse. Réellement vous n'avez pas d'autres désirs que de continuer cette existence?

— .....

— Vous ne répondez pas. J'en déduis que vous voudriez quelque chose et que vous n'osez pas me l'exprimer. Est-ce vrai?

Bab acquiesça d'un signe du menton et baissa les yeux.

— Eh bien, n'hésitez pas, formulez un voeu. C'est bientôt votre anniversaire. A cette occasion je comptais vous faire un beau cadeau, que souhaitez-vous?

— Si je le dis vous allez trouver que c'est trop...

— Mais non. A moins que vous ne me demandiez la lune, c'est accordé d'avance.

— Je voudrais... je voudrais...

— Quoi donc?

— Faire un grand voyage!

— C'est une excellente idée, Bab. Maintenant que je me suis autant avancé vis-à-vis de vous, je ne puis renier ma parole. Mais qu'allez-vous exiger! L'Inde, la Palestine, la Perse... Dites, la jeune belle, où voulez-vous aller?

— Oh, mes ambitions ne sont pas démesurées, je désirerais connaître la montagne, les Pyrénées par exemple, surtout Lourdes.

— C'est très possible cela, et je commence à croire que votre mère est dans le vrai quand elle assure que vous êtes la raison même! Je vous promets que nous reparlerons de ces projets. Etes-vous contente?

— Ravie, Papa.

— Alors, l'un de ces quatre matins, nous prierons Miss Lodds de préparer son plaid, son "squaremouth", son "Guide Bleu" et nous lui confierons notre petite Bab pour cette expédition transpyrénéenne.

Le rond visage de Barnabée à cet instant précis trahit la plus amère des déceptions:

— Vous ne viendriez pas avec moi, Papa? ni Maman non plus? ?

— Oh, chérie! je n'aurais pas le courage d'affronter douze heures de chemin de fer, la foule, le bruit, la poussière! Il ne faut pas me demander plus que je ne peux faire, Bab! et je ne saurais pas davantage me priver de la présence de votre mère.

Bab, avec effort, ravala sa peine, enregistra stoïquement l'aveu de la faiblesse paternelle, et se trouva aussitôt emportée par deux courants contraires: la joie de voir du pays, le chagrin de partir seule, ou du moins seule avec l'Ecossaise.

Sans se rendre compte de son inconsciente cruauté, l'écrivain se leva, reprit sa fille par l'épaule, disant de sa voix gaie:

— A présent que de graves décisions sont prises, il faut rentrer combattre ma paresse, travailler pour amasser le prix du voyage de la petite Bab!

— J'espère que ce ne sera pas une trop lourde dépense! fit vivement celle-ci.

— Non, non, chérie, ne vous tracassez pas, je plaisantais! d'ailleurs votre joie vaut bien un petit sacrifice.

Elle pensa sans rancune qu'il ne lui sacrifiait ni ses habitudes, ni sa tranquillité personnelle, même pour un court laps de temps, mais elle était pliée dès l'enfance à la discipline de l'action et de la parole et ne répliqua rien. Au seuil de la bibliothèque Gérard Orlac la laissa aller.

Barnabée monta deux à deux les larges marches de pierre grise, et entra chez Miss Lodds qui, cette fois, coiffée, poudrée, éclatante de santé, rebondie dans un pull-over violet, serré par une ceinture de cuir sur une jupe vert chou, l'attendait sans impatience, en lisant un "Daily Chronicle" vieux de trois jours.

— Alors, tchérie, vous ne reveniez pas vite, ce me semble! Vous avez posté mon "paper"?

— Oui certes.

— Maintenant je suis tranquille. Ensuite vous avez été, je gage, au presbytéry?...

— Exact.

— Et vous avez mangé du miel, ou de la marmalade, ou des "pancakes"!

— Rien de tout cela!

— Extraordinary!

— Je ne veux pas mentir. Julie finissait la confection de mingos, et M. le Recteur m'a invitée à les goûter.

— Des "mingottes"! very delicious! quel dommage que je n'aie pas été là!

— Ce sera pour la prochaine fois.

— Ensuite, dès mon retour ici, ayant rencontré Papa qui se rendait au jardin, il s'est passé, Miss Lodds, une chose véritablement surprenante!

— Surprenante? une surprise! Oh! j'adorais!... dites vite, darling!

— Si je vous laissais deviner?

— Inutile, je donnais mon langue au cat.

— Nous allons faire un voyage toutes les deux.

— Ah! quand?

— Je l'ignore.

— Où?

— A Lourdes et dans les Pyrénées.

— Ah! Hibou!

— Hibou?...

— Yes! Hervé disait toujours ainsi quand il est content.

— Ah! J'y suis! Vous voulez dire "chouette"?

— C'était le même chose, un affreux oiseau de nouit!

— Maintenant que je vous ai appris cette grande nouvelle, je m'en vais étudier mon chant.

— Vous êtes une tchérie!

— Si je vous croyais je deviendrais insupportable. A tout à l'heure, Miss Lodds.

Et Bab ferma doucement la porte, tandis que son institutrice fouillait déjà tous ses tiroirs pour y découvrir un Chaix plus que périmé.

CHAPITRE V

La villa était toute blanche et riante sous sa parure de rosiers d'arrière-saison et de clématite, toute dorée sous les rayons du soleil. Construite dans le style moderne, mais sobre de lignes, inspirée par un goût sûr, elle possédait un seul rez-de-chaussée surélevé par un haut perron de pierre, un porche élégant fleuri de géraniums. Par devant, un jardinet aux étroites pelouses bordées de bégonias, fermé par une grille, l'isolait de la route.

Située à l'entrée de la curieuse petite ville de Saint-Savin, et un peu en retrait, il semblait presque étrange de voir sur un pan de mur les panonceaux dorés annonçant que cette demeure était celle d'un notaire, car on imagine bien plus les graves tabellions, chargés des non moins graves intérêts de leurs clients, dans un vieux logis sévère, au milieu de cartons à l'air rébarbatif.

Le ciel d'un bleu franc était ce jour-là sans nuage, il couvrait de sa luminosité ce riche pays de la Bigorre fait pour charmer les yeux et apaiser l'esprit.

Un cabriolet gris foncé, dernier modèle du Salon de l'automobile, s'arrêta net devant la jolie maison. Un homme mince, à la tournure jeune, alerte, en sauta et ouvrit la porte du garage.

Il était vêtu d'un costume de tweed, de coupe à la fois aisée, confortable et élégante, tenant le milieu entre la tenue de sport et la tenue de ville.

Ayant rangé sa voiture, il escalada un petit perron, ou plutôt un escalier extérieur qui le mena à un vestibule aux dimensions restreintes, meublé seulement d'un porte-parapluies et d'un porte-manteaux en fer forgé. Sans s'y arrêter il traversa une salle d'attente aux banquettes cannées, aux murs peints d'un vert Nil gai, orné d'une frise au pochoir représentant des pommes de pin, et se trouva aussitôt dans une pièce claire, nette, où l'air et la lumière pénétraient sans restriction. Deux jeunes gens travaillaient à une table en érable verni. Les classeurs, les sièges, les étagères, avaient cette même couleur naïve, neuve, du bois jeune à peine teinté, et l'étude de Maître Arnaud Borréguy pouvait passer pour un modèle d'hygiène et de propreté, deux qualités trop souvent absentes des officines ministérielles.

Ici, point de cartonniers maussades, point de placards sentant le moisi. Rien d'austère, ni de grincheux, ni de vieux, pas même le personnel. Le premier clerc n'atteignait pas trente ans, le second venait de terminer son service militaire. Ni l'un ni l'autre ne portait de veston élimé et de manches de lustrine. Ils étaient irréprochablement coiffés, gominés, lavés, récurés. Leur complet très simple mais soigné fleurait l'eau de Cologne de bonne qualité. Le patron donnant l'exemple du soin de lui-même et de sa maison, ses subalternes le suivaient dans cette voie et copiaient leur attitude sur la sienne.

— Rien de nouveau, Loustalou? demanda-t-il en s'adressant au premier clerc après un rapide salut.

— Rien, Monsieur, les pièces sont prêtes à signer.

— Vous allez me les apporter; j'ai juste le temps avant le départ du courrier.

Une double porte en tambour séparait le bureau des clercs de celui de Maître Borréguy. Dans ce sanctuaire, même ordre, même netteté, même souci de l'harmonie. Les meubles étaient d'acajou fileté de marqueterie. Quelques bronzes de valeur, cadeaux de clients reconnaissants, de belles vieilles gravures dans leur cadre doré, des dahlias dans un vase de Bohême, contribuaient à lui donner un aspect d'intimité.

Le notaire prit place dans un fauteuil tournant, tira son stylo de sa poche et, tandis que Loustalou s'empressait à lui passer les feuillets, il les examinait consciencieusement, et puis apposait au bas de chacun d'eux son paraphe lourd, massué, qui indiquait la volonté, l'autorité, et peut-être un soupçon de sybaritisme.

Lorsque ce fut fini:

— C'est bien, Loustalou. En voici jusqu'à demain. Le facteur est passé?

— Oui, Monsieur. J'ai fait porter à Madame Borréguy sa "Revue Aurore" et une lettre. Il n'y avait rien pour l'étude.

— Je vous remercie. Bonsoir, mon ami.

Une cordiale poignée de main ponctua cet adieu.

Resté seul le jeune tabellion alla à la fenêtre qui donnait sur un jardin bien planté, soigneusement ratissé et débordant de fleurs de toutes sortes, devant lequel il resta un instant immobile, plongé dans ses pensées. Puis il revint à son bureau et déplia le journal qu'il avait posé sur la table en arrivant. Sans hésiter, comme s'il recommençait un geste déjà esquissé, il le rouvrit à la deuxième page, et son regard s'arrêta à la Chronique mondaine:

Naissances. — Romain et Catherine Etchélandy sont heureux de vous faire part de la naissance de leur petite soeur Maïtena.

Tardets, 12 octobre 1938.

Un éclat de rire amer s'échappa de sa gorge:

— Trois enfants en trois ans! le Ciel la comble vraiment de ses bénédictions!

Et puis, comme si une subite douleur l'eût étreint, il appuya ses coudes sur la table et se cacha la tête dans les mains.

Cette défaillance fut de courte durée. Au bout d'un instant il se redressa, se ressaisit.

(A suivre)



Nos Lectures

• "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."

Descartes (1596-1650)



Monsieur Carre-Benoît à la campagne

Monsieur Carre-Benoit est un fonctionnaire méticuleux et ridicule qui arrive aux Aversols, dans le midi de la France. Ce village est le vrai héros du roman. Il en va presque toujours ainsi dans la littérature provençale. Le lieu transcende l'homme. Un village, un hameau, un mas. C'est la destinée du lieu qui s'engage, les hommes y participent en interprètes, en témoins. Qu'on pense au **Mas Theotime**, ou au **Quartier Mortisson** de Marie Mauron, à **Colline** de Giono. La Provence est une terre inattendue de l'unanimisme, mais d'un unanimisme sans système, d'un unanimisme naturel et jamais composé. Cela s'explique peut-être par l'abandon, l'écart où vivent de petites communautés. Elles sont solidaires dans la peine et la joie, vivant toutes de la même paresse des bras et de la même clémence du ciel. En outre, les gens et les choses sont "favorables au récit et à l'éloquence". Donc les Aversols accueillent Monsieur Carre-Benoit, venu pour héritage. Ils l'acceptent plutôt qu'ils ne l'accueillent: rien ne les rapproche. Le pays n'aime pas le travail, ne connait pas la loi, ignore l'ordre administratif, bavarde et croit aux mystères. Carre-Benoit incarne la loi, l'ordre administratif et la raison étriquée qui refuse le mystère. Quant au travail, il y tient, bien qu'il soit retraité, par toutes ses habitudes. Il installe un Bureau. De rien et pour rien. Pour y être à heures fixes, devant des encriers, des registres, des tampons, des classeurs. Il écrit **Article 1er** sur une page blanche, sans savoir pour quelle loi, pour quel texte. "Il était devenu utile avant d'avoir trouvé à quoi il pouvait l'être. L'objet de cette utilité se créerait plus tard de lui-même, car la forme appelle la matière". Et les Aversols, n'ayant idée de ce que peut être un bureau, y trouvent un premier motif de respect. Où mènera ce respect, à quel drame, je ne veux pas le raconter, puisque le livre doit être une lente découverte. Ce qu'il faut dire, c'est que **Monsieur Carre-Benoit à la campagne**, avant sa fin terrible et grandiose, est d'abord un roman drôle. Le choc entre le sot fonctionnaire et le village fait jaillir mille étincelles amusantes. Henri Bosco prodigue une verve narquoise qui rappelle Alphonse Daudet. Même humour, même art de conter, même orfèvrerie de l'anecdote. Bien sûr, le poète ne s'efface jamais, parce que M. Carre-Benoît, affrontant les Aversols, affronte des poètes inconscients, ouverts aux mythes et aux rêves. Il arrive même que Bosco prenne le parti des chers Aversols avec une trop visible complaisance, s'attarde à louer le moindre brin d'herbe et à montrer sa science paysanne. Une ou deux fois, on a envie de critiquer son "côté botaniste", comme on critique le "côté tapissier" de Balzac cher à M. de Virelade, le père des Mal-Aimés. Cependant, malgré sa lenteur et son insistance, le livre vous enveloppe d'un ensorcellement irrésistible. Il crée d'admirables personnages comme Ratou, le notaire, dont la vie secrète dirige tout, comme Piqueborne, le vagabond, comme Taselot, l'instituteur, qui démissionne pour un peuplier assassiné. De telles figures traversent le roman y laissant un sillage plein de mystère. Il lui donne une harmonie singulière, par quoi il nous ravit d'un ravissement musical. Musique très savante du reste, mais qui donne à l'âme un contentement qui ressemble à un état de grâce. (2)

Georges SION

(1) Henri Bosco. **Monsieur Carre-Benoit à la campagne.** 363 pages. Edition Charlot, 1947. Ce livre est actuellement en vente dans toutes les bonnes librairies du Canada.

(2) Cet article est extrait — avec l'autorisation — de l'excellente revue **Littérature de Jeunesse,** dirigée en Belgique par la grande spécialiste des lectures qu'est Mme Jeanne Cappe. On peut s'abonner à **Littérature de Jeunesse** au Canada chez M. Benoit Baril, 4234, Delaroche, Montréal-34. ($3.50 par an).

Une Ligue des bonnes lectures

Les gens sérieux de tous pays perçoivent clairement la nécessité croissante d'une action soutenue dans le domaine de plus en plus étendu des lectures.

Au Canada et dans le Québec, le problème intéresse les autorités religieuses et civiles qui ont d'ailleurs adopté quelques mesures louables.

Il s'accomplit déjà du travail magnifique un peu partout, et cela à un rythme remarquable, mais qui pourrait être encore plus rapide et plus efficace.

Aussi la **Ligue des bonnes lectures** désire-t-elle grouper toutes les bonnes volontés en vue de résultats toujours plus concrets et positifs. Son but est de faciliter à tous, jeunes et moins jeunes, l'accès aux bonnes et belles publications du Canada d'abord, mais également de France, Belgique, Suisse, Etats-Unis, etc., et de les protéger contre les mauvais et moins bons ouvrages illustrés ou non.

La tâche est immense et nécessite la faveur des principaux intéressés au problème des lectures pour que tous puissent bénéficier des avantages nombreux et uniques qu'offrira cette **Ligue des bonnes lectures:**

Un **Service de Renseignements gratuits** pour tous.

Un **Service de Renseignements spéciaux** pour les adhérents et les membres de la Ligue.

Une **Revue: "Face à l'Imprimé"** qui informera les Membres du travail de la Ligue et de ses projets immédiats, qui recommandera certaines publications et fournira une précieuse documentation générale.

Un **Service de vente au numéro,** au comptoir ou par la poste, des meilleurs périodiques canadiens et étrangers, surtout français. La liste en est envoyée sur demande.

Un **Service d'Abonnement** à tous les bons journaux et revues du Canada et de l'étranger. Tous les abonnés recevront un service spécial de bibliographie et de renseignements.

Un **Service de Distribution** des meilleurs périodiques sur tous sujets.

Un **Service de Librairie** qui procure tous les bons ouvrages, même un seul, au plus bas prix.

L'adhésion à la L.B.L. est gratuite et comporte de nombreux avantages, mais seuls les Membres recevront la revue: **"Face à l'Imprimé".**

L'opportunité de la L.B.L. est évidente et son action efficace dépend en bonne partie de votre encouragement et de votre sympathie.

Vouloir, c'est agir. Ecrivez donc sans tarder à la **Ligue des bonnes lectures,** 77, rue d'Aiguillon, Québec.

La Belgique enverra des soldats en Corée

BRUXELLES — Le gouvernement belge a décidé d'envoyer un bataillon d'environ 1,000 volontaires en Corée, afin de venir en aide aux forces des Nations unies combattant les Coréens du nord.

Les autres pays qui ont décidé d'envoyer des troupes sur le front de guerre sont la Grande-Bretagne, le Canada, la France, l'Australie, les Philippines, la Turquie, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas et la Thaïlande.

Des unités britanniques sont actuellement en route vers la zone de combat.

Quand votre DOS vous fait mal

PRENEZ DES



PARCE QUE—

Le mal de dos est souvent dû au mauvais fonctionnement des reins—et, depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé à soulager les maux de dos en traitant les reins. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins aujourd'hui à un comptoir de pharmacie. Recherchez la boite bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's. 155F

La Bible vous parle...

Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous sommes sans péché, nous le faisons menteur et sa parole n'est point en nous.

Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le juste. Il est lui-même une victime de propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais pour ceux du monde entier.

I Jn 1, 8. 2, 2.

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Aux Editions Fides

Je parle au bon Dieu

par Mlle Chr. de HEMPTINNE, présidente internationale de l'A.C. fém.

Ce "premier missel" pour enfants diffusé au Canada par **Fides,** et dont le tirage a déjà atteint son 24ème mille, veut être une première initiation à la participation effective au Saint Sacrifice de la Messe et ambitionne de leur faire comprendre et assimiler le sens profond des prières de la Sainte Messe. Il place l'enfant dans la réalité profonde de la Messe, "sa" Messe offerte avec celle du prêtre. Dès ses premières années voici que l'on développe en lui l'esprit large, catholique et universel de la Sainte Eglise.

Par le choix très précis des pensées, des mots qui les expriment et la proportion des phrases, l'auteur a voulu aider l'enfant à prier en un langage compris par lui, et lui fait pleinement réaliser de la sorte ce qu'est l'essence même de la prière: un dialogue avec Dieu.

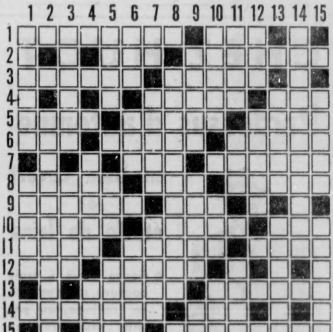
De nombreux dessins à la plume reproduits en deux couleurs font ressortir davantage encore les textes liturgiques et suggèrent l'attitude qu'il convient que les enfants adoptent au cours du Saint Sacrifice de la Messe.

Les textes — des prières pour la Messe, la confession et la communion — sont rédigés en une langue simple, en formules qui visent beaucoup plus à éveiller la prière spontanée qu'à être "mécanisées" ou apprises par coeur.

Il se dégage de l'ensemble, images et prières, une impression de fraîcheur et à la fois de naïveté et de franchise, propre à éveiller dans l'âme des tout-petits le goût d'une vie chrétienne intégralement vécue et comprise à l'école de la liturgie.

Je parle au bon Dieu est un volume de 112 pages, 67 illustrations, impression en deux couleurs. Format livre de prières, élégamment cartonné. En vente partout et chez **Fides,** 25 est, rue St-Jacques, Montréal, au prix de $0.90 (par la poste: $1.00).

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Mou et flasque — Cabriolet.
2—Pronom personnel — Marteau de bois à deux têtes.
3—Acte par lequel on se récuse — Côte comestible du cardon.
4—Penchant naturel pour une chose — Bout, extrémité.
5—Jeu de cartes — Bien pourvu — Plus mauvais, plus nuisible.
6—Prénom féminin — Navigateur (Vx) — Ville des Etats-Unis.
7—Trois fois — Partie d'un navire.
8—Fils de Dédale — Ecorce du chêne — Jupe de paysanne.
9—Venir au monde — Côté du navire frappé par le vent.
10—Lieu par où l'on sort — Sorte de cordage en chanvre — Adj. démonstratif.
11—Hardis, audacieux — Arme à feu — Tête coupée de saumon.
12—Venue au monde — Massif montagneux et boisé de l'Atlas nigérien.
13—Faire naufrage — Employé d'un maître d'armes, qui donne des leçons d'escrime.
14—Qui craint de commettre le mal — Ile portugaise du golfe d'Oman.
15—Tesson, crâne — Qui recèle.

VERTICAL

1—Médiocre en intensité ou en quantité — L'occiput.
2—Mauvaise chicane d'avocat.
3—Tumeur provenant d'une hypertrophie du tissu graisseux — Facile.
4—Roi légendaire du pays de Galles (VIe s. après J.-C.) — Marmite de cuisine.
5—Foyer de la cheminée — Epoque — Qui est au bon air.
6—Embarrassé, confus — Trop compact — Petit mammifère carnivore.
7—Note de la gamme — Nom vulgaire de l'arum — Grand emportement de colère.
8—Réunir dans un centre commun.
9—Insecte orthoptère — Synonyme de fret — Préposition.
10—Maladie des grains de froment — Tranchant d'un instrument — Oiseau grimpeur.
11—Secours, assistance — [illegible] — Machine pour mouvoir de lourds fardeaux.
12—Graminée — [illegible]
13—Partie [illegible] — Métal.
14—Celui qui doit une rente (Vx).
15—Vallée de l'Argolide — Mettre en usage.

Procurez-vous à la librairie de l'ACTION CATHOLIQUE, le "Ciel des Mots Croisés", par P.J.F. Prix $0.25

Solution du précédent

[illegible]

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, P.O. Box 121, Winnipeg, Man. T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 185, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES — 44 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. FrMahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 704-T.F.

A VENDRE — Bonne maison de 7 chambres, très bien située dans village de St-Pierre. Pour plus de renseignements, s'adresser à Charles Dandenault, St-Pierre, Man. 861-21C.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 406-T.F

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.

RENCONTREZ VOS AMIS AU

HAVEN LUNCH

344, rue Main

Prix populaires - Service courtois

Salles de banquets pour toutes occasions.

Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.

Gus George, prop.

Téléphone 921 076

FILMS

Nous disposons d'un certain nombre d'excellents programmes de vues animées. Nous serons heureux de faire parvenir notre liste aux intéressés qui nous en feront la demande. Adressez-vous à: Le bon Cinéma, Boite 618, La Liberté et le Patriote. 618-TF.

"GET OFF THAT ROCKING CHAIR NOW" — On demande hommes et dames qui veulent utiliser temps libres pour augmenter présent salaire. Travaillez chez vous et pour vous. Pour renseignements, écrire à Boite 859, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 859-21C.

A VENDRE—Au centre du village de Ste-Anne des Chênes. Bungalow de 4 chambres, avec renvoi d'eau et pompe à l'eau. S'adresser à Edouard Brunet, Ste-Anne des Chênes, Man. 869-21P.

Fermes - Propriétés rurales

Sites pour maisons d'affaires

Districts de MEADOW LAKE — MAKWA

Ou les récoltes n'ont jamais manqué

FOREST & FRENCH AGENCIES

Téléphone 8 — South Makwa, Sask.

A VENDRE OU A LOUER — Bâtisse 24 x 36; peut servir comme magasin, restaurant ou boucherie, ou les deux. Moulin à viande genre "walk-in", 6x8, balances, etc. Logis. Ecrire à Boite 871, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 871-22C.

MAGASIN GENERAL A VENDRE — 40 milles de Winnipeg, sur grande route. District d'industrie laitière. Aménagements, $2,800.00; stock, $5,500.00. Ecrire à Boite 809, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 809-21P.

A VENDRE — Chic bungalow en stucco, très moderne, situé près de la cathédrale et école. Salon, salle à diner, cuisine, salle de bain, 3 chambres à coucher et garage. Situé à 536, 13e rue ouest, Prince-Albert, Sask. Argent comptant. Possession immédiate. S'adresser à Mme Georgiana Georget, Domremy, Sask. 874-21C.

A LOUER — Au premier étage: chambre avec meubles de salon, avec ou sans pension. De préférence, homme de profession ou de bureau. Téléphoner à 204 919. 893-21C.

A VENDRE — Automobile Meteor Deluxe, 4 portes, en excellente condition, avec régulateur d'air et pare-soleil. Téléphoner à 202 660 ou s'adresser à 277, Enfield Crescent, Norwood. 890-21C.

A VENDRE — Pommettes et prunes de première qualité. Jours de cueillette: tous les mardis, jeudis et samedis de septembre. Prix des pommettes: de 3 à 6 sous la livre, selon la qualité et la grosseur. Prunes: de 4 à 8 sous la livre. Profitez de cette aubaine! Venez cueillir votre provision de fruits. Apportez vos paniers. La Maison St-Joseph, Otterburne, Man. 878-22C.

Réparations de

- Crayons automatiques
- Stylos et stylos à billes (Ball point Pens)
- Briquets de toutes marques

COMMANDES PAR LA POSTE

WINNIPEG PEN SERVICE

273, rue Lizzie, Winnipeg (angle Logan)

Téléphone 24 241

J.-G.-E. Emond, Propriétaire

Réélu



M. le docteur P.-E. LaFlèche, D.D.S., de Winnipeg, vient d'être renommé Maître du Quatrième Degré des Chevaliers de Colomb du district de Manitoba pour un terme de deux ans.

ON DESIRE ACHETER UNE FERME— Environ 320 acres, place canadienne-française, au Manitoba, près d'une école. Donnerait $7,000.00 comptant. Pas d'agent. Ecrire à Boite 888, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 888-22C.

A VENDRE — Poêle de cuisine "Eclipse" et fournaise circulatoire au bois ou au charbon. Prix, $30.00 et $40.00. S'adresser à F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface. 802-T.F.

ON DEMANDE DES PENSIONNAIRES — Excellente maison de pension pour couples âgés, ou dames âgées bien tranquilles, ou des collégiens ou étudiants qui fréquentent les écoles. S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface, Man. 887-21P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET, 302 édifice McIntyre. Téléphones: 927 125 ou 204 567. T.F.

A VENDRE — Magasin de coin 28 x 30 avec addition. Peut être occupé immédiatement. Logis très confortable au second. Cave avec fournaise, citerne. A de bonnes conditions de paiement. Ecrire à Boite 831, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 831-21P.

A VENDRE — Bungalow de 5 chambres, semi-moderne. Possession immédiate. Prix, $3,500.00. Téléphonez au numéro 205 958 ou adressez-vous à 220, boulevard Dollard.

A VENDRE — Maison de 7 chambres. S'adresser à 270, rue Hamel, St-Boniface. Téléphoner 203 834. 889-21C.

A VENDRE — Maison de nettoyage et pressage, outillage moderne, très bonne clientèle; située dans le centre de la ville; propriétaire décédé en juillet; mise en vente par la succession. S'adresser à Mme Frank Takoski, Le Pas, Man. 885-21C.

A VENDRE — Joli bungalow de 4 chambres, en stucco, bâti il y a 3 ans, sur nouvelle rue, près de la basilique. Prix, $7,800.00. S'adresser à 431, rue Louis Riel, St-Boniface. 891-21C.

CHAMBRE DOUBLE A LOUER sur la rue des Meurons, près de l'autobus. Appeler 88 792. 892-21C.

ON DEMANDE — Jeune fille pour travaux de maison sur une ferme. Ecrire à Boite 198, St-Claude, Man. 848-21P.

A VENDRE

Maisons de ville, établissements de commerce et fermes. Service sûr, prompt et courtois. Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant. Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez. Four Provinces Investment Co., 300, rue Main. Tel. 925 266 — Le soir, 935 995. Fondé il y a 36 ans.

Au Sacré-Coeur

Enfants de Marie

La réunion mensuelle des Enfants de Marie aura lieu le lundi soir 11 septembre, à 7 h. 30 p.m. A cette réunion, les membres du comité pour l'année 1949-50 seront élus.

Nous espérons que, comme par le passé, un bon nombre de demoiselles seront présentes. L'intérêt que vous apportez à votre congrégation ne manque pas d'être agréable au coeur de Marie-Immaculée. Venez nombreuses.

Ecole du Sacré-Coeur

L'année scolaire est commencée. La vie est reprise à l'école et les classes bourdonnent d'activité. Des anciens; des nouveaux! Toute une jeunesse montante, l'espoir de demain!

On ne saurait trop apprécier l'importance d'une éducation catholique. Quelle influence sereine sur toute une vie! Quelle responsabilité aussi pour les parents quand ils lui préfèrent l'éducation neutre donnée dans nos écoless publiques! Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Qu'on se rappelle que la décision en cette matière relève des parents et non des enfants. Qu'on ne se laisse pas influencer par les caprices de ceux-ci. Ce serait lâcheté de la part des parents d'abdiquer ainsi leur autorité en face d'un devoir aussi impérieux et si lourd de conséquences. Les sacrifices additionnels que comporte l'éducation catholique, occasionnés par le régime injuste qui nous écrase, ne sont rien en comparaison des immenses avantages que nos écoliers en retirent.

Club du Sacré-Coeur

Le Club du Sacré-Coeur ouvrira ses portes aussitôt que les jeunes auront terminé le ménage.

L'assemblée générale pour les élections des officiers du Club du Sacré-Coeur, remise à cause de l'inondation, est convoquée pour le dimanche 10 septembre à 3 h. Tous les membres se feront un devoir d'assister à cette importante assemblée afin de donner leur suffrage en faveur des membres qu'ils jugeront les plus aptes à diriger les activités du Club pour l'année 1950-51.

Le banquet du Club du Sacré-Coeur aura lieu dans la semaine du 10 septembre. Les billets sont en vente au prix de $1.50. Au cours du banquet, la remise des trophées et des prix, empêchée par l'inondation, sera faite aux équipes respectives qui les ont gagnés. On vous promet un excellent banquet!

Naissance

M. et Mme Hervé Sala (née Régina Toupin) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, à l'hôpital de St-Boniface, le mardi 5 septembre.

ON DEMANDE — La province du Manitoba demande une sténographe bilingue; le travail comprendra dictée et transcription en français et en anglais. Salaire selon le taux de salaire de la province. Avantages du service civil — 3 semaines de vacances payées; salaire payé en cas d'abstention pour cause de maladie, privilèges de pension. S'adresser, spécifiant âge, qualifications et expérience, à la Commission du Service Civil, 247, Edifices Législatifs, Winnipeg. 894-21C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 8 chambres, 2 salles de bain. Prix, $8,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison vacante de 8 chambres; planchers de bois dur; chauffage à eau chaude. Prix, $9,400.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 7 chambres. Prix, $5,300.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 9 chambres. Prix, $7,000.00; comptant requis, $1,250.00.
Norwood — Maison de 6 chambres, soubassement à la grandeur. Prix, $5,400.00, à termes.
St-Vital — Bungalow moderne de 4 chambres, en stucco. Prix, $6,800.00, à termes.
St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes; chiffre d'affaires mensuel, $3,500.00. Prix, $6,500.00, plus stock au prix d'envoi, à termes.
Norwood — Magasin d'épiceries; chiffre d'affaires mensuel, $3,000.00. 3 chambres pour propriétaire. Prix, $3,800.00, plus stock au prix d'envoi.

S'adresser à SYLVESTRE ET KENSTON REALTY, 300, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone 920 398

Maintenant chez EATON'S...

Le nouvel envoi d'automne de "BOUNCERS" BREVITT

Magnifiques et anglais — et en vente seulement chez EATON'S au Canada

Imaginez-vous ce qu'il y a de mieux et de plus joli en fait de chaussures pour la marche, et vous penserez aux Bouncers Brevitt! De cuirs superbes, façonnés magnifiquement en des chaussures que plusieurs femmes portent pour des années — chaque paire étant munie de ce fameux talon plein coussiné pour plus de confort, et confectionné en dedans même de la chaussure. Sont illustrés ci-contre six des genres les plus en vogue, tous avec semelles et talons en cuir. Hâtez-vous d'acheter ceux que vous préférez, tandis que le choix des pointures est encore au complet!

Pointures 6½ à 8½, largeur AAA
Pointures 6 à 9, largeur AA
Pointures 5½ à 8½, largeur A
Pointures 4½ à 8½, largeur B
La paire **14.95**

A. Bouncer "Raleigh" en suède bleu marine, garni en peau de veau bleu marine. Genre escarpin.

B. Bouncer "Prince Regent". En suède noir garni en peau de veau noire. Empeigne haute avec boucle sur le côté.

C. Bouncer "Cravat". En peau de veau noire et bleue, lacé à un oeillet.

D. Bouncer "Grenville". Double courroie sur le cou-de-pied, avec caoutchouc sur le bord, en peau de veau rouge pavot et suède noir avec garniture en peau de veau.

E. Bouncer "Lovelace" avec haute langue Bullrush en peau de veau brune, avec insertion en caoutchouc sur le cou-de-pied, et garniture perforée.

F. Bouncer "Bonnie". Suède noir ou brun, lacets à deux oeillets.

Rayon des chaussures pour dames, 2e étage, Hargrave.

T. EATON Co.

Pour téléphoner chez EATON, appelez 3-2-5

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 7 chambres, plus 1 chambre au soubassement. Chauffage à air chaud. Prix, $8,600.00.
St-Boniface — Duplexe moderne de 7 chambres. Chauffage à air climatisé automatique (stoker). Prix, $10,500.
St-Boniface — Duplexe moderne de 9 chambres. Chauffage à eau chaude automatique, revenus de $100.00 par mois, plus un logis de 4 chambres pour l'acheteur. Prix, $9,500.00.
St-Boniface — Bungalow moderne de 6 chambres. Chauffage à air climatisé. Prix, $6,800.00.
St-Boniface — Duplexe moderne de 8 chambres. Chauffage à eau chaude. Prix, $6,800.00.
St-Boniface — Cottage moderne de 4 chambres. Chauffage à air chaud. Prix, $5,750.00.
St-Boniface — Cottage ultra-moderne de 4 chambres, chauffage à air chaud. Emplacement idéal. Prix, $7,800.00.
St-Vital — Cottage non moderne de 4 chambres, grand lot, eau chaude et eau froide. Prix, $5,250.00.
St-Vital — Cottage non moderne de 4 chambres, bien situé. Prix, $5,000.00.
St-Vital — Cottage moderne de 6 chambres. Chauffage à air chaud. Prix, $5,000.00.
St-Vital — Duplexe moderne de 10 chambres, près de toutes les commodités. 2 logements de 5 chambres, 2 salles de bain, bon revenu assuré. Prix, $6,500.00.

S'adresser à Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER, 190, ave Provencher. Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

A VENDRE

Garage et accessoires dans un bon centre canadien-français, à 70 milles de Winnipeg, où la récolte n'a jamais manqué. Garage 32' x 72', complètement équipé; agence d'automobiles Ford. Chiffre d'affaires: $50,000.00. Prix, $16,000.00; plus stock, environ $6,000.00.
Garage — A 30 milles de Winnipeg, dans gros village canadien-français. Bâtisses 40' x 70'; agence d'huile, d'automobiles, de machines agricoles. Bon chiffre d'affaires. Prix, $23,000.00.

S'adresser à Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER, 190, ave Provencher. Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

FERMES A VENDRE

Aubigny — 350 acres, 265 en culture, le reste en bois et pâturage. 160 acres en labour d'été, pas d'inondation. Maison de 6 chambres, étable, graineries, etc. Prix, $45.00 de l'acre.
560 acres avec bâtisses. Prix, $38,500.00
168 acres avec bâtisses. Prix, $12,600.00
480 acres avec bâtisses. Prix, $31,200.00
360 acres avec bâtisses. Prix, $ 8,000.00
160 acres avec bâtisses. Prix, $ 1,700.00
184 acres avec bâtisses. Prix, $10,500.00
205 acres avec bâtisses. Prix, $12,000.00

S'adresser à Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER, 190, ave Provencher. Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.) 886-21C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Après une période de vacances plus ou moins mouvementées, il nous fait plaisir de nous remettre au travail. En cette année de tourmente, il importe plus que jamais que nos Chevaliers se remettent tous au travail afin de présenter un front solide aux forces du mal. Il est consolant de constater que nos hommes catholiques de l'Amérique du Nord se groupent plus nombreux que jamais sous la bannière de la Chevalerie.

L'inondation désastreuse de la vallée de la Rouge, qui a affecté la majeure partie du territoire de notre Conseil, a retardé nos plans d'initiation pour cette année. Tout de même, le Conseil Provencher a fait bonne figure dans la dernière campagne d'initiation avec 153 nouveaux Chevaliers. Peu de Conseils ont accompli beaucoup mieux.

La lettre mensuelle du Grand Chevalier vous soulignera les activités de votre Conseil pour le terme courant. Il est à souhaiter que tous les Chevaliers se remettent à l'oeuvre dès la première assemblée de lundi prochain.

Saluons en passant notre nouveau directeur canadien au Conseil Suprême en la personne bien connue du Frère Albert Forcier, de Gravelbourg. Nous sommes heureux de voir reconnaître le mérite de ce Frère qui a fait dans le passé un travail incessant pour la Chevalerie dans l'ouest canadien.

BISTOURI.

M. L. B. Pearson défend la politique du Canada

OTTAWA — Le Canada n'a pas à regretter la façon avec laquelle il a répondu à l'appel des Nations unies au sujet de la guerre de Corée. Voilà ce qu'a déclaré le ministre des Affaires extérieures, M. L. B. Pearson, à la Chambre des Communes.

Le ministre a répondu aux critiques formulées par l'opposition. Il a dit qu'en créant une brigade spéciale, notre pays avait jeté les bases d'un corps d'armée qui assure les Nations unies d'un appui indispensable dans le cas d'une autre agression.

M. Pearson rejette avec emphase tout idée que le Canada n'aurait pas rempli ses obligations relativement à la guerre de Corée. Il en donne comme preuve le fait que certains députés accusent le gouvernement de n'en avoir pas fait assez, tandis que d'autres estiment qu'il en a trop fait.

Répondant à la demande du député Green, qui aurait souhaité l'élaboration d'un pacte du Pacifique, M. Pearson dit que cette idée est ridicule, qu'il serait imprudent de s'engager envers les nations asiatiques de la même manière que nous le sommes envers celles de l'Europe.

Certains députés avaient déclaré que le conflit coréen aurait dû être réglé par voie de médiation. Le ministre a répondu que de telles suggestions manquent de réalisme. Il s'agit, cette fois, de bien faire comprendre à l'agresseur qu'il ne pourra plus réduire ses victimes une par une. Il s'agit d'éviter une action militaire de plus grande envergure contre ceux qui ont poussé les Nord-Coréens à l'agression.

Le ministre repousse également l'idée d'expédier en Corée des unités de notre armée régulière. Il rappelle que ni l'Australie, ni la Nouvelle-Zélande n'ont agi de cette manière. Si les Anglais l'ont fait, c'est parce qu'ils avaient des troupes non loin de là, à Hong-Kong.

Le général Pearkes, un député de la Colombie canadienne, aurait voulu que le Canada envoie des troupes régulières en Corée. M. Pearson lui a fait remarquer que si on l'avait fait, la côte du Pacifique serait plus vulnérable maintenant que jamais.

Les progressistes-conservateurs avaient demandé au gouvernement pour quelles raisons il n'avait pas constitué une brigade spéciale, en prévision d'un conflit du genre de celui de la Corée. M. Pearson a répondu qu'aucun membre des Nations unies n'avait prévu la chose.

Le ministre a dit aussi, répondant à une déclaration du député Knowles, que la lutte militaire contre le communisme devait être accompagnée d'un effort égal dans le domaine social. "La victoire de nos armées en Corée ne saurait avoir grande valeur, a précisé M. Pearson, si nous ne parvenons pas à déraciner les causes qui ont engendré le communisme."

Finalement, le ministre a fait écho aux paroles de M. Louis St-Laurent, lequel avait dit que si nous parvenions à traverser sans encombre les prochains 10 mois, nous connaîtrions la paix.

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne, s'adresser à

MARION et ARPIN

St-Boniface, Man.

David Marion, 668, avenue Taché — Tél. 201 028.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 203 137.

WILFRID ROYAL & COMPANY

Principaux agents pour le Manitoba
General Casualty Company of America
General Insurance Company of America

314-315, édifice Avenue — Winnipeg, Man.

Téléphone 927 803

Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances.

"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

CHEZ HUOT

★ ★ ★

Pardessus d'automne



en tissu Covert et étoffe de laine

- Genre droit à trois boutons, avec poches en taillade, ou poches ordinaires et poches rapportées.
- Couleurs: bleu, faon et brun
- Grandeurs: 36 à 44
- Prix: $29.50 chacun

L'homme bien mis s'habille toujours

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher, St-Boniface.

Louis Matile & FILS

Horloger Suisse

238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)

Téléphone 926 625

CANADIAN REALTY CO.

Biens immeubles à vendre

Hôtels — Blocs — Magasins généraux à la campagne — Résidences de ville — Résidences d'été (au Lac des Bois) — Fermes — Maisons de rapport — Hypothèques — Prêts — Perceptions de comptes, de loyers

R.-J. BLONDIN, gérant

410, édifice Somerset — Tél. 927 486 — Le soir: 35 966

ROYAL REALTY CO.

516, édifice McIntyre — Tél.: 925 801 - 927 702.

Consultez-nous pour un bon choix.

Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce.

J.-R. POIRIER, agent

Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876.

Offre spéciale

Pour rendez-vous téléphoner à 926 042.

Le LYCEUM PHOTO STUDIO

2e étage, Edifice Stobart, 290 Ave Portage, Winnipeg, Man.

offre une aubaine spéciale à titre d'annonce pour une photo "Silvertone"

Une photo Lyceum "Silvertone" de 8 x 10

95c .95 cents au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes. 1 coupon seulement par personne. Pas de reproductions (copy) acceptées.

Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat. S.V.P. apporter cette annonce



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire

Desjardins — McGee

138, blvd Dollard — St-Boniface

Tél. 201 467

L'assurance protège votre Propriété

C. FRANKE & CO.

Agents d'assurances générales

Hypothèques — Prêts — Ventes d'immeubles

Nous faisons une spécialité d'assurer les institutions religieuses, les églises, écoles et plus grands établissements

Tél. bureau 925 090 — Rés. 501 563
702, édifice Confederation Life, Winnipeg, Man.

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES

— Gros et détail —

Accessoires pour peintres

266, rue Sherbrook

Winnipeg — Tél.: 726 456

C. R. DUFAULT LIMITED

ENTREPRENEURS

Chauffage - Ventilation - Plomberie

Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées — Climatisation - Plomberie - Toitures

677, rue St-Joseph, St-Boniface

Tél.: 202 505

PERMANENTES

Pour un temps limité seulement



Spécial!

Souple, profonde, avec jolies boucles

$3.00 comprenant le shampoo et la mise en plis

Permanente à froid à l'huile à la crème

$4.75 complète. La meilleure au Canada

Tél. 926 090

GUARANTEED WAVE SHOP

Edifice Stobart (à côté du Lyceum)